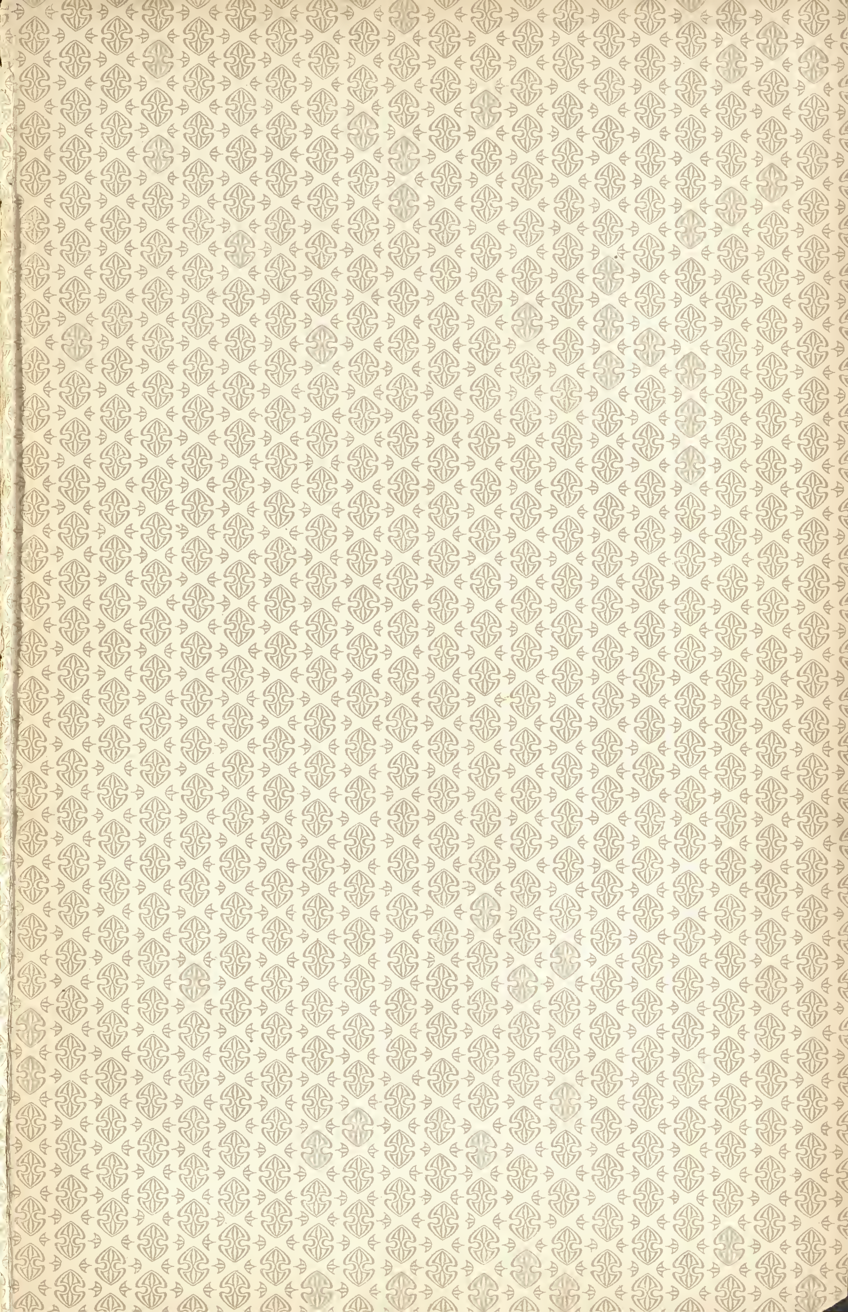


EXPÉDITION SCIENTIFIQUE FRANÇAISE

EN RUSSIE, EN SIBÉRIE ET DANS LE TURKESTAN

III

LES BACHKIRS

LES VÊPSES

ET LES ANTIQUITÉS FINNO-OUGRIENNES ET ALTAÏQUES

PRÉCÉDÉS DES RÉSULTATS ANTHROPOLOGIQUES

D'UN

VOYAGE EN ASIE CENTRALE

LE PUY, IMPRIMERIE DE MARCHESSOU FILS, BOULEVARD SAINT-LAURENT, 23



LE GÉNÉRAL KAZNAKOFF

GOUVERNEUR-GÉNÉRAL DE LA SIBÉRIE OCCIDENTALE.

EXPÉDITION SCIENTIFIQUE FRANÇAISE
EN RUSSIE, EN SIBÉRIE ET DANS LE TURKESTAN

VOL. III

LES BACHKIRS
LES VÊPSES
ET LES ANTIQUITÉS FINNO-OUGRIENNES ET ALTAÏQUES

PRÉCÉDÉS DES

RESULTATS ANTHROPOLOGIQUES

D'UN

VOYAGE EN ASIE CENTRALE

PAR

CH. E. DE UJFALVY DE MEZÖ-KÖVESD
MEMBRE DE L'ACADÉMIE ROYALE DES SCIENCES DE HONGRIE
DES SOCIÉTÉS DE GÉOGRAPHIE DE PARIS, BORDEAUX, AMSTERDAM, BUDAPEST, MUNICH
SAINT-PÉTERSBOURG, ROME ET VIENNE
DES SOCIÉTÉS D'ANTHROPOLOGIE DE PARIS, BERLIN, MOSCOU ET VIENNE

PARIS
ERNEST LEROUX, ÉDITEUR
LIBRAIRE DE LA SOCIÉTÉ ASIATIQUE
DE L'ÉCOLE DES LANGUES ORIENTALES VIVANTES, ETC.
28, RUE BONAPARTE, 28

1880

A

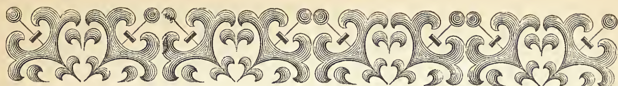
MONSIEUR CHARLES MAUNOIR

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DE LA SOCIÉTÉ DE GÉOGRAPHIE DE PARIS

HOMMAGE RESPECTUEUX

L'AUTEUR

AVANT-PROPOS



AVANT-PROPOS

Le troisième volume de notre relation de voyage comprend quatre parties se rattachant fort peu l'une à l'autre.

Le second chapitre, relatif aux Bachkirs, a été composé en partie lors de notre premier séjour à Orenbourg, en janvier 1877, mais il a été considérablement complété par notre voyage au cœur de la Bachkirie, en novembre de la même année. Nous avons essayé de donner des renseignements nouveaux sur ce petit peuple qui présente une série de caractères anthropologiques et ethnographiques qui le signalent tout particulièrement à l'attention des savants. Nous avons eu la bonne fortune de rencontrer à Orenbourg un savant d'une incontestable compétence, M. Myr-Salikh Bektchourine [1]*, qui, d'origine bachkire, fut plus à même que personne de nous donner de précieux renseignements ethnographiques sur son peuple. Nous saisissons cette occasion pour lui exprimer notre gratitude.*

Nous avons profité également des travaux anthropologiques de M. Malieff et d'un article archéologique de M. Ignatieff, paru dans le journal d'Ufa; enfin, un grand propriétaire foncier du gouvernement d'Ufa, district de Bélébéï, M. Koudriavtsoff, nous a éga-

1. Nous avons eu soin de citer, dans notre deuxième volume, la description de la mosquée Hazret à Turkestan, due à la plume de M. Béktchourine.

lement fait part de ses observations ethnographiques sur les Méchtchériaques [1] *et Teptières.*

Le troisième chapitre du présent volume traite des Vêpses ou Tchoudes du Nord [2]*, riverains de l'Oyat (affluent du Swir)* [3]*. Comme nous nous sommes occupés, depuis un grand nombre d'années, des peuples et des langues ougro-finnois, nous avons consacré un soin tout particulier à la composition de cette petite monographie. Les Vêpses, qui parlent le dialecte finnois le plus archaïque, sont sur le point de disparaître ; il nous a donc semblé intéressant de réunir tout ce que nous avons pu apprendre sur cette curieuse peuplade. C'est le seul cas où, pendant notre voyage, nous avons essayé de faire usage de nos connaissances linguistiques pour les joindre aux observations anthropologiques et ethnographiques. Le peuple vêpse possède des superstitions et des légendes ayant une couleur absolument locale et rappelant le pagnanisme ; nous les avons reproduites. Tous ceux qui s'occupent de mythologie comparée nous en sauront gré.*

Dans le quatrième chapitre, nous avons essayé de faire l'historique de l'archéologie finno-ougrienne et altaïque, et de donner une description exacte des objets que nous avons découverts pendant notre voyage et qui viennent à l'appui de cette science. Nous avons également fait ressortir les mérites de trois hommes qui, tout en poursuivant des routes différentes, se sont cependant efforcés d'atteindre le même but, c'est-à-dire d'enrichir, par leurs merveilleuses découvertes et leurs savants travaux, l'archéologie finno-ougrienne et altaïque.

Le comte Ouvaroff est un grand seigneur dans toute la force du terme. Profitant des loisirs que lui créent sa haute situation et sa grande fortune, il a embrassé avec passion la carrière archéologique. Il a fait des fouilles considérables dans les environs de Moscou et il a réussi à faire ressusciter un peuple disparu depuis des siècles, en reconstituant son histoire, ses mœurs et coutumes, jusqu'à son type

1. Nous nous proposons d'écrire : Kalmouque, Ostiaque, Mechtchériaque, etc.

2. Nous avons publié, en 1875, une grammaire vêpse on tchoude du Nord, d'après les données de MM. Ahlqvist et Lœnnrot.

3. Le Swir relie le lac Onéga au lac Ladoga.

physique. Si le comte Ouvaroff n'avait écrit que son ouvrage sur les Mériens, son nom mériterait de survivre dans la mémoire des archéologues présents et futurs; mais depuis il ne s'est fait en Russie aucune œuvre archéologique, je dirai même scientifique sans qu'il n'y contribuât de ses lumières et de ses libéralités.

M. Aspelin qui, malgré les vives attaques dont ses hardies conclusions ont été l'objet, reste le véritable fondateur de l'archéologie finno-ougrienne, a publié une série de travaux qui démontrent l'importance de cette nouvelle science pour l'histoire du Nord et du centre de la Russie et de la Sibérie et pour l'ethnographie de ces mêmes régions. Homme jeune et énergique, savant consciencieux, toutes ses publications portent l'empreinte d'un rare esprit de critique et d'une compétence incontestable. Il a embrassé l'ensemble de l'archéologie finno-ougrienne et il a, sur un large emplacement, posé les assises d'une science nouvelle:

Le docteur Ivanofsky, homme chez lequel la modestie n'est égalée que par le savoir, s'est attaché à une partie infime du vaste territoire de l'antiquité finno-ougrienne, avec une patience et une énergie sans pareille; il en a extrait de nombreux documents qui permettront de reconstituer l'histoire et les mœurs de générations disparues depuis des siècles. Il a choisi un rôle plus modeste, mais non moins fructueux pour la science, il a apporté sa vierre à l'édifice, pierre solide et durable, et ses patients efforts lui seront comptés un jour comme ayant contribué, pour une large part, à la fondation de l'archéologie du nord de la Russie.

Les mérites de ces trois hommes sont donc égaux et, quand le jour sera venu où l'on fera l'historique complet de l'archéologie finno-ougrienne, on leur assignera une place d'honneur parmi ses fondateurs.

Ces trois parties sont précédées d'un chapitre intitulé : Résultats anthropologiques d'un voyage en Asie centrale. Nous attachons à ce travail une grande importance. Il y est exposé brièvement les plus importants résultats scientifiques de notre voyage, en les compa-

rant aux données anthropologiques et ethnographiques qu'on possédait déjà sur les régions que nous venons d'explorer.

La science russe a déjà fait énormément pour la connaissance du Turkestan; nous nous sommes attachés plus particulièrement aux recherches anthropologiques, ethnographiques et géographiques et nous croyons avoir le premier tracé un tableau exact des peuples de l'Asie centrale par rapport à leurs caractères de race. Les témoignages bienveillants que des savants d'une compétence incontestable, tels que MM. Henri Martin, de Quatrefages, Broca, Alglave, Topinard, Dally, Girard de Rialle, etc., ont bien voulu nous exprimer, sont un précieux encouragement pour nous et nous dédommagent largement des difficultés que nous avons eues à vaincre et de la mauvaise foi manifeste des sentiments haineux que nous avons rencontrés auprès d'autres personnes malveillantes et jalouses.

Quand M. le Ministre de l'Instruction publique aura pris connaissance de notre nouveau projet de voyage, quand la Commission des missions scientifiques aura examiné les observations que nous lui soumettons et quand elle aura jeté un regard sur les trois volumes contenant les résultats de notre dernière expédition, elle fera de son mieux, nous en sommes certains, pour faciliter dans ces contrées une nouvelle exploration, qui permettra de compléter les recherches faites la première fois et de pousser les investigations plus en avant, jusque sur le sol de l'antique Bactriane, qui, si elle n'a pas été le berceau de notre race (ce qui est loin d'être démontré), recèle du moins le secret d'une série de problèmes scientifiques dont l'importance n'échappera à personne. Nous sommes certain aussi qu'un tel projet trouvera des encouragements puissants auprès de nos grandes sociétés savantes, encouragements dont aucun missionnaire scientifique ne saurait se passer.

Nous avons ajouté à ce volume des tableaux de mensurations anthropologiques faites sur des vivants à Orenbourg (Bachkires), à Ladiénoïé-Polé (Vêpses) et sur des crânes au musée de l'Académie des sciences à Saint-Pétersbourg.

Trois cartes, dont une d'après M. R. Aspelin, serviront à l'intelligence de notre travail.

Je ne terminerai pas ce troisième et dernier avant-propos sans exprimer ma vive gratitude à tous ceux qui ont facilité ma mission, qui ont contribué à me préparer à la tâche et qui m'ont soutenu pendant l'exécution. Il me serait impossible de les nommer tous. Qu'il me soit cependant permis de remercier M. Waddington, alors ministre de l'Instruction publique, et la Commission des missions scientifiques qui ont bien voulu me charger de cette exploration; qu'il me soit permis de remercier aussi les sociétés de géographie et d'anthropologie de Paris et leurs deux secrétaires généraux, MM. Maunoir et Broca, qui m'ont prodigué leurs conseils avant et pendant mon voyage. Enfin, j'ajouterai encore d'aussi chaleureux remerciements à M. de Quatrefages qui a eu une si large part dans l'obtention de ma mission et à M. le baron de Watteville, directeur des sciences et lettres, qui, suivant de près les péripéties de mon exploration, n'a jamais cessé un instant de me soutenir; avant, pendant et après mon voyage, il a toujours été d'une égale bienveillance pour moi.

Bien des pays envoient des missionnaires scientifiques, mais il n'y a qu'un seul pays, et c'est la France, où le service des missions est organisé sur une aussi vaste échelle, avec autant de méthode et pouvant disposer d'aussi puissants moyens. Je suis aujourd'hui Français de fait, je l'ai été depuis longtemps de cœur et d'esprit, j'ai épousé une Française, tous mes ouvrages sont écrits en français, mais je dois dire qu'on ne m'a pas demandé ma nationalité, quand on m'a accordé ma mission. Aucun pays au monde n'accueille les étrangers avec autant de bienveillance que la France et aujourd'hui je ne désire qu'une chose, c'est de payer ma dette de reconnaissance à ma nouvelle patrie. Qu'il me soit permis, en terminant, d'exprimer un vœu : Je souhaite que tous les futurs explorateurs de l'Asie centrale trouvent autant d'appui avant leur départ et autant de facilité pour parcourir les pays qu'ils sont destinés à visiter, que j'en ai trouvé !

L'Auteur.

Port-Marly, le 13 septembre 1879.

CHAPITRE PREMIER

RÉSULTATS ANTHROPOLOGIQUES

D'UN

VOYAGE EN ASIE CENTRALE



RÉSULTATS ANTHROPOLOGIQUES

D'UN

VOYAGE EN ASIE CENTRALE

CHAPITRE PREMIER

Les savants et voyageurs russes, tels que Séménoff, Radloff, Séwértsoff, Osten-Sacken, Kaulbars, Abramoff, Maïeff, et avant tout notre regretté collègue Fedschenko, ont fait connaître les nouvelles possessions de la Russie en Asie centrale. Les sciences les plus diverses : la géographie, la géologie, l'histoire naturelle, la linguistique, l'ethnographie, l'archéologie et la statistique ont eu à se féliciter des résultats de ces expéditions. On a étudié la configuration et le caractère du sol du Turkestan, on a décrit sa flore et sa faune, on a dressé des cartes excellentes, on a donné sur les monuments anciens et modernes de précieux renseignements, on a fait des études approfondies sur les idiomes parlés par les peuples de ces contrées, on a eu soin de faire des descriptions détaillées des religions, des mœurs et des coutumes de ces

1. Communication faite au congrès anthropologique de Moscou, séance du 13 août 1879.

mêmes peuples, on a jeté les bases d'un recensement statistique,— une seule lacune restait à combler. L'anthropologie, — jeune science, qui, nous pouvons le dire avec un légitime orgueil, a pris son plus puissant essor en France, grâce aux travaux de savants éminents et grâce aussi à l'école d'anthropologie, institution qui cherche encore sa pareille en Europe,-- l'anthropologie, dis-je, n'avait pas encore constitué le but d'un voyage en Asie centrale. Les ethnographes de l'Europe classaient les peuples du Turkestan et de la Dzoungarie d'après des données linguistiques ou ethnographiques; on ne tenait aucun compte des caractères physiques, indices cependant autrement plus importants que les langues — quand il s'agit de rechercher les origines d'un peuple, quand il s'agit de lui assigner une place dans un classement de race.

Nous savons que Fedschenko, un des plus illustres de notre Société de Moscou, travaillant dans l'esprit de cette société, a fait de nombreuses mensurations sur le vivant, pendant son séjour à Samarkand, ainsi que lors de son voyage dans le Kohistan. Malheureusement ces mensurations n'ont pas été publiées[1]. Nous connaissons aussi les remarquables travaux de Khanikoff sur l'ethnographie de la Perse et la partie méridionale de l'Asie centrale, travaux qu'on sera toujours obligé de consulter quand il s'agit des Tadjiks du Turkestan, mais Khanikoff ne parle point des montagnards de la vallée du Haut-Zérafchâne, des Galtchas; il ne paraît point leur attribuer l'importance qu'ils méritent, quand on veut rechercher la question des origines et de la patrie primitive des Eraniens de l'Asie centrale.

Nous avons entrepris notre voyage dans le but de combler la lacune laissée par nos devanciers. Avons-nous réussi dans notre tâche? Certainement non. Mais nous pensons avoir contribué à une connaissance plus exacte et, par cela même, plus

1. M. Bogdanoff, qui est le dépositaire de ces précieux documents, se propose de les publier prochainement.

scientifique des peuples du Turkestan et de la Dzoungarie, par rapport à leur type physique. Nous avons consigné nos observations dans les deux volumes de notre voyage, qui ont déjà paru, ainsi qu'un atlas anthropologique des peuples du Ferghanah [1], et nous allons essayer de résumer dans le présent travail quelques-uns des résultats de nos recherches anthropologiques. Ces résultats sont basés uniquement sur des observations faites sur le vivant. Nous nous réservons, aussitôt de retour en France, de faire des travaux analogues sur les crânes que nous avons apportés de l'Asie centrale et qui se trouvent au musée de la Société d'anthropologie de Paris.

Nous passerons successivement en revue quelques-uns des caractères des plus importants qui permettent de se rendre bien compte du type physique d'une peuplade. Ces caractères sont l'indice céphalique et l'indice frontal, les courbes horizontale totale et transversale bi-auriculaire, quelques mesures de la face (distance transversale des commissures internes des yeux, des deux pommettes, des deux angles de la mâchoire), la distance ophryo-alvéolaire, les indices du visage et facial, la taille, la couleur des yeux, la couleur des cheveux, de la barbe, de la peau et la pilosité du corps, etc.

1. Expédition scientifique française en Russie, en Sibérie et dans le Turkestan. Vol. I: Le Kohistan, le Ferghanah et Kouldja, avec un appendice sur la Kachgarie. Paris. E. Leroux, 1878. — Vol. II: Le Syr-Daria, le Zérafchâne, la province des Sept-Rivières et la Sibérie occidentale, avec plusieurs appendices. Paris. E. Leroux, 1879. — Vol. IV : Atlas anthropologique des peuples du Ferghanah. Paris. E. Leroux, 1879.





§ I

DESCRIPTION DES TYPES ANTHROPOLOGIQUES DE L'ASIE CENTRALE

A. — *Caractères physiques*

1. *Indice céphalique.* —Nous avons mensuré en tout plus de trois cents individus dans le Turkestan et dans la Dzoungarie (Kouldja). Tous ces individus sont des hommes; nous avons cependant aussi mensuré quatre femmes kirghises-kazaks, quatre femmes tarantchis, quatre femmes doungânes, quatre femmes kalmouques et quatre femmes mandchoux. Dans les autres contrées, nous n'aurions pu mensurer que des prostituées, dont la véritable origine est souvent difficile à préciser. Les indices céphaliques, ci-après énumérés, sont les résultats des moyennes de tous les individus hommes.

Nous n'avons point réuni les Tadjiks et les Usbegs du Ferghanah à ceux de Samarkand, car ces contrées sont assez éloignées l'une de l'autre et les différences qui existent parmi les types d'une même famille nous ont paru fortement accentuées. Les Tadjiks du Ferghanah se sont beaucoup plus mélangés avec les montagnards éraniens et les Usbegs que ceux de Samarkand, et, quant aux Usbegs, ceux des environs de Samarkand présentent un type beaucoup plus pur que ceux du Ferghanah. Des raisons analogues nous ont fait séparer les Tadjiks de Hissar de ceux du Ferghanah.

Des moyennes que nous avons obtenues pour nos indices céphalométriques, nous retranchons une unité et demie pour obtenir l'indice céphalique. M. Wilkins, qui a fait de nombreuses mensurations sur le vivant et ensuite sur les crânes des différents peuples du Turkestan, a trouvé que chez les peuplades de l'Asie centrale, généralement très brachycéphales, il faut retrancher moins que chez les peuplades dolichocéphales [1]. Ce procédé seul permettra de comparer nos moyennes à celles que nous rencontrons dans les travaux anthropologiques de MM. Broca, Topinard et autres.

Comme il est indispensable que les recherches céphalométriques reposent sur de grandes séries, nous attachons beaucoup plus d'importance aux moyennes qui sont dues à des séries nombreuses ; mais nous avons cru devoir tirer des moyennes également des séries peu nombreuses, car, tout en ayant beaucoup moins de valeur que les séries nombreuses, elles peuvent cependant servir de point de repère, surtout quand les données anthropologiques font complètement défaut.

Nous avons fait suivre l'indice céphalique de l'indice frontal, le seul que le docteur Broca recommande dans ses instructions anthropologiques générales, quand il s'agit de mesures prises sur le vivant.

1. M. Wilkins nous a fait part de ses scrupules au sujet des unités à retrancher de l'indice céphalométrique pour obtenir l'indice céphalique, et nous nous sommes empressés de faire droit à ses observations, après que M. le docteur Broca les eut approuvées.
Nous profitons de cette occasion pour remercier M. Wilkins du crâne de Kachgar qu'il a bien voulu nous offrir, lors de notre séjour à Tachkend. Ce crâne est un des plus curieux et des plus rares de tous ceux que nous avons rapportés à Paris. M. Wilkins, qui nous a accompagné pendant une partie de notre expédition dans le Ferghanah, a toujours été pour nous un compagnon de voyage utile et dévoué. Nous sommes heureux de pouvoir lui témoigner ici même toute notre gratitude [1].

1. Voir : *Expédition scientifique française en Russie, en Sibérie et dans le Turkestan.* Vol. I, p. 169.

Indices céphaliques et céphalométriques de toutes les séries.

		Ind. céphal.	Ind. céphalom.
BRACHYCÉPHALES VRAIS AU-DELA DE 83.33 :	11 Kirghises-Kazaks (des bords de la mer d'Aral)[1]	85.69	(87.19)
	4 Kalmouques de Kouldja[2]	85.39	(86.89)
	58 Galtchas du Kohistan[3]	85.—	(86.50)
	31 Tadjiks du Ferghanah	84.35	(85.85)
	26 Kara-Kirghises du Ferghanah	83.97	(85.47)
	60 Usbegs du Ferghanah[4]	83.92	(85.42)
	8 Mandchoux de Kouldja	83.41	(84.91)
SOUS-BRACHYCÉPHALES DE 80 A 83.33 :	13 Usbegs de Samarkand[5]	83.13	(84.63)
	8 Tarantchis de Kouldja[6]	83.11	(84.61)
	12 Kachghariens du Ferghanah (Osch)	82.23	(83.73)
	7 Tourouks (mélanges d'Usbegs et Kirghises avec des Bohémiens)	81.46	(82.96)
	10 Tadjiks de Hissar	81.43	(82.93)
	29 Tadjiks de Samarkand	81.26	(82.76)
MÉSATICÉPHALES DE 77.77 A 79.99 :	8 Doungânes de Kouldja	78.99	(80.49)
	13 Bohémiens du Ferghanah (loulis et mazangs)	78.23	(79.73)

1. Les seize Kirghises-Kazaks (hommes, femmes et un enfant de neuf ans) ont un indice moyen de 85.57 (87.07).

2. Les huit Kalmouques de Kouldja (hommes et femmes) ont un indice moyen de 85.40 (86.90)

3. Dans un précédent travail nous avons donné, pour les Galtchas, un indice moyen de 84.59 (86.09); ce chiffre doit être rectifié; l'indice céphalométrique est de 86.48 et l'indice céphalique de 84.98 ou 85.

4. Nous avons cru devoir supprimer, dans cette série, un individu qui présentait un indice de 99.

5. Nous avons supprimé un individu dont l'indice céphalométrique est de 100 juste.

6. Les douze Tarantchis de Kouldja (hommes et femmes) ont un indice moyen de 83.85 (85.35).

Décomposition des séries les plus importantes, d'après les indices céphaliques.

I. — ÉRANIENS [1]

	Galtchas.	Tadjiks du Ferghanah.	Tadjiks de Samarkand.
Brachycéphales	37	20	8
Sous-brachycéphales	11	4	10
Mésaticéphales	4	6	6
Sous-dolichocéphales	5	—	2
Dolichocéphales	1	1	3
	58	31	29

II. — TURCO-MONGOLS

	Kara-Kirghises.	Usbegs du Ferghanah.	Usbegs (2) de Samarkhand
Brachycéphales	12	29	5
Sous-brachycéphales	9	19	5
Mésaticéphales	5	6	1
Sous-dolichocéphales	—	4	2
Dolichocéphales	—	1	—
	26	59	13

Proportions en centièmes des crânes des diverses catégories.

I. — ÉRANIENS

	Galtchas.	Tadjiks du Ferghanah.	Tadjiks de Samarkand.
Brachycéphales vrais	63.80	64.51	27.58
Sous-brachycéphales	18.96	12.90	34.48
Mésaticéphales	6.89	19.35	20.69
Sous-dolichocéphales	8.62	—	6.90
Dolichocéphales vrais	1.72	3.23	10.34
	99.99	99.99	99.99

1. Conformément à la communication que nous avons eu l'honneur de faire au Congrès anthropologique de Paris de l'année dernière, nous subdivisons tous les peuples de l'Asie centrale en Eraniens et Turco-Mongols. Il est tout naturel que les Bohémiens se trouvent en dehors de ces deux groupes.

2. Nous avons placé les Usbegs de Samarkand parmi les séries les plus importantes, parce qu'il existe une différence sensible entre eux et leurs congénères du Ferghanah.

II. — TURCO-MONGOLS

	Kara-Kirghises.	Usbegs du Ferghanah.	Usbegs de Samarkand.
Brachycéphales	46.15	49.15	38.46
Sous-brachycéphales	34.61	32.20	38.46
Mésaticéphales	19.23	10.17	7.69
Sous-dolichocéphales	—	6.77	15.39
Dolichocéphales	—	1.70	—
	99.99	99.99	100

De toutes ces séries celle qui nous intéresse le plus est la série des Galtchas, aborigènes des montagnes de la haute vallée du Zérafchâne; nous voyons qu'ils sont très brachycéphales et même beaucoup plus brachycéphales que les Turco-Mongols du Turkestan. Les Tadjiks du Ferghanah, mélange des colons persans avec les montagnards autochthones au sud du Syr-Daria, viennent ensuite. Les Tadjiks de Samarkand sont sur la limite de la Brachycéphalie et nous verrons, dans nos conclusions, à quelle circonstance il faut attribuer cet écart entre les Galtchas et leurs plus proches parents éraniens, les Tadjiks de Samarkand. Les Usbegs de Samarkand sont moins brachycéphales que ceux du Ferghanah; ils se sont peu mélangés avec les Tadjiks des plaines, presque pas du tout avec ceux des montagnes. Nous verrons bientôt qu'ils ont conservé le type turco-mongol, relativement le plus pur. Nous attirons encore l'attention sur la similitude qui existe entre les Tarantchis et les Kachgariens, deux peuples de même origine [1], les premiers plus en contact avec les Mongols vrais sont plus brachycéphales. Enfins nous signalons encore aux anthropologiste, les Doungânes qui, vivant au milieu de peuples brachycéphales, sont les seuls franchement mésaticéphales. Les considérations que nous

1. Les Tarantchis sont des Kachgariens que les Chinois ont transportés, il y a cent quarante ans sur les bords de l'Ili, en Dzoungarie. (Voir de Ujfalvy, *Expédition scientifique en Russie, en Sibérie et dans le Turkestan*, vol. I, *le Kohistan, le Ferghanah et Kouldja, avec un appendice sur la Kachgarie*. Paris, E. Leroux. 1878.

aurons l'occasion de présenter plus tard démontreront, nous l'espérons du moins, que les Doungânes ne sont point le résultat du mélange des Chinois avec les Turco-Mongols, ou des Chinois devenus Musulmans. Les Doungânes sont une population à part, peut-être d'une race différente, dont l'origine reste à rechercher [1].

Aucun de ces peuples ne figure sur la liste que le docteur Broca a publiée en 1872 [2].

Parmi les indices extraits du *Thesaurus craniorum* et du supplément à cet ouvrage, de M. Bernard Davis, nous rencontrons sept crânes de Kachgar et Yarkand avec un indice moyen de 76.04. Ce chiffre nous paraît hasardeux si on voulait en tirer des conclusions par rapport aux habitants actuels. Ces crânes sont dus, si nous ne nous trompons pas, à M. Shaw, et leur provenance est douteuse [3].

Il résulte de ces indices moyens que tous les peuples de l'Asie centrale, à l'exception des Bohémiens et des Doungânes, sont brachycéphales. Les Eraniens montagnards sont plus brachycéphales que les Eraniens de la plaine. Les types blonds parmi les Eraniens sont aussi brachycéphales que les types châtains et bruns.

1. Les Kachgariens, les Tarantchis et les Doungânes, par Ch. E. de Ujfalvy. *Revue d'Anthropologie*, t. II, p. 489, année 1879.

2. Sur la classification et la nomenclature crâniologique d'après les indices céphaliques, par Paul Broca. *Revue d'Anthropologie*, t. I, p. 385, année 1872.

3. On peut comparer à ces indices ceux obtenus par le savant colonel Duhousset lors de son séjour en Perse.

2 Bakthiaryis	88.17
5 Kurdes	86.26
5 Ghilaniens et Mazandéraniens	84.15
7 Afghans	76.19
8 Hindous	74.48
3 Guèbres	70.20

Nous voyons que les peuples de l'Iran sont aussi brachycéphales que certains peuples du Turkestan et de la Dzoungarie. Les Afghans, les Hindous et les Guèbres sont d'ailleurs des dolichocéphales purs, exemple qui n'existe point dans les pays du centre de l'Asie.

2. *Indice frontal.*

11 Kirghises-Kazaks	84.37	en retranchant deux unités.	82.37
29 Tadjiks de Samarkand	81.48	—	79.48
13 Bohémiens	79.65	—	77.65
7 Tourouks	79.53	—	77.53
14 Usbegs de Samarkand	78.85	—	76.85
26 Kara-Kirghises	78.53	—	76.53
58 Galtchas	78.13	—	76.13
8 Doungânes	77.95	—	75.95
4 Kalmouques	76.57	—	74.57
8 Tarantchis	76.53	—	74.53
10 Tadjiks de Hissar	76.45	—	74.45
8 Mandchoux	76.24	—	74.24
12 Kachgariens	76.21	—	74.21
31 Tadjiks du Ferghanah	75.61	—	73.61
60 Usbegs du Ferghanah	75.41	—	73.41

Toutes ces peuplades ont un indice frontal très élevé, elles sont, sans exception, *mégasèmes*. Les *mésosèmes* sont rares ; il y en a deux sur cinquante-huit Galtchas ; huit sur soixante Usbegs du Ferghanah ; un parmi vingt-six Kara-Kirghises ; deux sur les trente-et-un Tadjiks du Ferghanah ; deux sur les vingt-neuf Tadjiks de Samarkand ; un sur les quatorze Usbegs de Samarkand ; un sur les dix Tadjiks de Hissar et un sur les treize Bohémiens ; zéro pour tous les autres peuples. On ne rencontre pas du tout de *microsèmes*.

Tous les peuples du Turkestan et de la Dzoungarie, sans distinction d'origine, sont mégasèmes pour l'indice frontal.

3. *Courbes.* — Nous pensons que les courbes horizontale totale et surtout transversale biauriculaire peuvent présenter un certain intérêt et nous en donnons les moyennes.

a) *Courbe horizontale totale :*

	mm
26 Kara-Kirghises du Ferghanah	564
29 Tadjiks de Samarkand	562 1/2

		mm
60	Usbegs du Ferghanah	561
8	Doungânes de Kouldja	560 5/8
58	Galtchas	560
8	Mandchoux de Kouldja	558 3/4
13	Bohémiens du Ferghanah	556
7	Tourouks du Ferghanah	555
11	Kirghises-Kazaks	555
8	Tarantchis de Kouldja	553 3/4
14	Usbegs de Samarkand	553
12	Kachgariens du Ferghanah	552 1/2
31	Tadjiks du Ferghanah	552
10	Tadjiks de Hissar	547

b) *Courbe transversale bi-auriculaire.*

31	Tadjiks du Ferghanah	351
29	Tadjiks de Samarkand	349 2/7
60	Usbegs du Ferghanah	348
7	Tourouks	347 1/7
58	Galtchas	347
26	Kara-Kirghises	347
8	Tarantchis	346 7/8
12	Kachgariens	346 1/4
8	Mandchoux	346 1/4
14	Usbegs de Samarkand	343
13	Bohémiens	342
10	Tadjiks de Hissar	341 3/5
11	Kurghises-Kazaks	340
8	Doungânes	339 3/8

Si nous examinons ces deux séries, nous voyons que les Tadjiks de Samarkand ont un crâne volumineux qui est en même temps assez élevé; les Tadjiks du Ferghanah, au contraire, ont un crâne d'une circonférence beaucoup moindre et cependant plus élevé que ceux de Samarkand; les Tadjiks de Hissar, enfin, ont le crâne peu volumineux et relativement fort peu élevé. Les Galtchas occupent la cinquième place sur les deux listes.

Les Turco-Mongols ont le crâne généralement plus volumi-

neux, mais généralement aussi moins élevé que la plupart des Eraniens. Il est à noter combien la boîte osseuse des Doungânes a une circonférence étendue par rapport à son élévation qui est la moins forte parmi toutes les peuplades de l'Asie centrale. Comparons ces moyennes à celles données par le colonel Duhousset.

PEUPLES	La plus grande circonférence horizontale de la tête		Demi-circonférence verticale
	mm		mm
3 Guèbres..........	555	....	296
8 Hindous..........	565	....	291
7 Afghans..........	559	....	258
5 Ghilanienns et Mazandéraniens.....	558	....	319
5 Kurdes...........	560	....	311
4 Bakthiarys........	571	....	327

Nous voyons que les peuples mensurés par le colonel Duhousset ont le crâne plus volumineux et moins élevé que ceux du Turkestan et de la Dzoungarie. La différence est d'ailleurs beaucoup moins grande pour la circonférence que pour l'élévation. Ainsi les Galtchas, qui occupent la cinquième place sur notre liste, ont le crâne aussi volumineux que les Kurdes, mais de 36^{mm} plus élevé; et de 89^{mm} plus élevé que les Afghans dont la tête a une circonférence presque égale à la leur. (Galtchas, 360^{mm} Afghans, 359^{mm}). Les Kara-Kirghises du Ferghanah ont, à un millimètre près, le crâne aussi volumineux que les Hindous, mais leur crâne est de 56^{mm}. plus élevé que celui de ce même peuple.

Seuls, les Doungânes se rapprochent, à 12^{mm} près, des Bakthiarys, parmi tous les habitants de l'Iran, mensurés par le colonel Duhousset, ceux qui ont le crâne le plus élevé; mais, quant à la circonférence, le crâne doungâne se rapproche du crâne kurde; il reste cependant une différence de 28^{mm} pour l'élévation.

Nous pourrions encore multiplier ces comparaisons, mais

qu'il nous suffise de dire dès maintenant que : *les têtes des habitants de l'Asie centrale sont, en général, moins volumineuses que celles des habitants de l'Iran, mais, en revanche, elles sont beaucoup plus élevées.*

Nous mettons ici les deux mesures en regard :

PEUPLES	Horizontale totale.	Transversale bi-auriculaire.
	mm	mm
26 Kara-Kirghises	564	347
29 Tadjiks de Samarkand	562 1/2	349 2/7
60 Usbegs du Ferghanah	561	348
8 Doungânes	560 5/8	339 3/8
58 Galtchas	560	347
8 Mandchoux	558 3/4	346 1/4
13 Bohémiens	556	342
7 Tourouks	555	347 1/7
11 Kirghises-Kazaks	555	340
8 Tarantchis	553 3/4	346 7/8
14 Usbegs de Samarkand	553	343
12 Kachgariens	552 1/2	346 1/4
31 Tadjiks du Ferghanah	552	351
10 Tadjiks de Hissar	547	341 3/5

4. *Taille.* — Le docteur Topinard distingue des *tailles hautes,* de 1.70 et au-dessus; des *tailles au-dessus de la moyenne,* de 1.70 à 1.65; des *tailles au-dessous de la moyenne,* de 1.65 à 1.60 inclusivement; et des *tailles petites,* au-dessous de 1.60 exclusivement.

Nous avons obtenu les moyennes suivantes :

	mm.	
13 Bohémiens	1740	Tailles hautes.
7 Tourouks	1715	
8 Doungânes	1711	
31 Tadjiks du Ferghanah	1709	
26 Kara-Kirghises	1705	
29 Tadjiks de Samarkand	1701	

		mm.	
10	Tadjiks de Hissar	1687	Tailles au-dessus de la moyenne.
8	Mandchoux	1687	
60	Usbegs du Ferghanah	1684	
14	Usbegs de Samarkand	1675	
12	Kachgariens	1672	
8	Tarantchis de Kouldja	1670	
11	Kirghises-Kazaks	1669	
58	Galtchas	1668	

Nous voyons qu'en général les Eraniens, à l'exception des Galtchas, ont la stature plus élevée que les Turco-Mongols. Il est cependant à remarquer que les Kara-Kirghises sont de grands beaux hommes, et nous attirons l'attention également sur la taille des Doungânes, qui est de beaucoup supérieure à celle des Tarantchis et des Kachgariens.

En comparant nos moyennes à celles que nous trouvons dans le traité d'anthropologie du docteur Paul Topinard, nous voyons que nos Kirghises correspondent à ceux de Prichard à six millimètres près (ils ont 1663 mm.). Nos moyennes s'accordent aussi avec l'assertion du docteur Topinard qui dit qu'en Asie la taille augmente au centre, dans les îles Japonaises, en Chine, et en s'avançant vers l'Himalaya et le Turkestan [1].

Tous les peuples de l'Asie centrale sont d'une taille au-dessus de la moyenne, les Tadjiks de la plaine sont même hauts de taille, tandis que les Galtchas sont beaucoup plus petits.

5. *Face.* — Nous avons pensé qu'il serait intéressant de connaître les moyennes des quatre mesures suivantes : *a*) Distance transversale des deux commissures internes des yeux; *b*.) Distance transversale des deux pommettes; *c*) distance transversale des deux angles de la mâchoire inférieure; *d*) Distance du point mentonnier à la naissance des cheveux. Ces quatre me-

1. L'*Anthropologie*, par le docteur Paul Topinard. Paris, Reinwald, 1877, pp. 329, 330, 331.

sures donnent une idée assez exacte de la forme de la face. Nous verrons tout à l'heure que la distance plus ou moins grande entre les deux commissures internes des yeux pourrait bien être un caractère de race, de même que la proéminence des pommettes; enfin, la distance des deux angles de la mâchoire inférieure rend la face ovale, carrée ou en forme de losange, selon son étendue et surtout comparée à celles des deux pommettes.

a) *Distance transversale des deux commissures internes des yeux :*

	mm
4 Kalmouques	36 1/4
26 Kara-Kirghises	34
12 Kachgariens	33
14 Usbegs de Samarkand	32 2/3
8 Mandchoux	32 1/8
11 Kirghises-Kazaks	32 1/2
60 Usbegs du Ferghanah	32
8 Tarantchis	32
10 Tadjiks de Hissar	32
8 Doungânes	31 1/12
31 Tadjiks du Ferghanah	30 2/3
13 Bohémiens	30 1/2
7 Tourouks	30 1/7
29 Tadjiks de Samarkand	30
58 Galtchas	30

Nous voyons de suite que chez les Turco-Mongols la distance intéro-orbitaire est plus grande que chez les Eraniens. Les Mongols purs tiennent la tête sur notre liste, ils sont suivis des Kara-Kirghises qui possèdent beaucoup de caractères mongoliques, puis viennent les Kachgariens qui se sont souvent mélangés aux Mongols. Viennent ensuite les Usbegs de Samarkand, beaucoup plus purs comme Usbegs que ceux du Ferghanah qui, à moitié sédentaires, sont dans un contact fréquent avec les Tadjiks de cette même contrée. Enfin,

les Tadjiks de Samarkand et les Galtchas, les plus purs parmi les Eraniens de l'Asie centrale, viennent à la fin.

La distance intéro-orbitaire est un caractère tellement apparent, qu'on distingue presque toujours à première vue un Turco-Mongol d'un Eranien.

Nous pouvons dire que, chez les peuplades du Turkestan, la distance entre les deux commissures internes des yeux constitue un caractère de race et que cette distance est toujours moindre chez les peuplades éraniennes que chez les peuplades d'origine turco-mongole.

b) *Distance transversale des deux pommettes.*

		mm
4	Kalmouques	140
26	Kara-Kirghises	135
8	Doungânes	131
8	Mandchoux	131
7	Tourouks	130
14	Usbegs de Samarkand	130
60	Usbegs du Ferghanah	127
12	Kachgariens	127
11	Kirghises-Kazaks	127
8	Tarantchis	125
13	Bohémiens	125
39	Tadjiks de Samarkand	122
58	Galtchas	122
31	Tadjiks du Ferghanah	121
10	Tadjiks de Hissar	117

Nous voyons qu'ici encore les peuples turco-mongols tiennent la tête sur la liste et les peuplades éraniennes ne viennent qu'à la fin. Tandis que, chez un Kalmouque de Kouldja, les pommettes sont distantes de 140^{mm} les unes des autres, chez les Galtchas elles ne sont distantes que de 122^{mm} et chez les Tadjiks de Hissar de 117^{mm} seulement.

c) *Distance des deux angles de la mâchoire inférieure.*

		mm
4	Kalmouques	120
60	Usbegs du Ferghanah	116

		mm.
26	Kara Kirghises	115
7	Tourouks	115
8	Tarantchis	115
8	Mandchoux	115
14	Usbegs de Samarkand	114
12	Kachgariens	114
8	Doungânes	114
11	Kirghises-Kazaks	113
13	Bohémiens	113
58	Galtchas	113
31	Tadjiks du Ferghanah	113
29	Tadjiks de Samarkand	111
10	Tadjiks de Hissar	108

Ici nous voyons encore, quoique la différence soit moins sensible que sur le tableau précédent, que les quatre peuplades éraniennes ne se trouvent qu'à la fin de la liste.

d) *Distance du point mentonnier à la naissance des cheveux.*

		mm
8	Doungânes	204
29	Tadjiks de Samarkand	199
4	Kalmouques	198
8	Mandchoux	197
10	Tadjiks de Hissar	195
13	Bohémiens	195
31	Tadjiks du Ferghanah	194
60	Usbegs du Ferghanah	194
14	Usbegs de Samarkand	193
58	Galtchas	193
8	Tarantchis	192
26	Kara-Kirghises	189
11	Kirghises	188
12	Kachgariens	187
7	Tourouks	182

Les moyennes de la longueur du visage ne présentent de l'intérêt que lorsqu'on les compare à la distance entre les deux pommettes et les deux angles de la mâchoire inférieure.

Nous voyons toutefois, sur cette liste, que les Eraniens ont la face plus allongée que les Turco-Mongols, surtout quand on compare la longueur à la largeur, comme nous allons le faire dans le tableau suivant :

Ensemble de la face.

	Longueur. mm	Largeur. mm	Indice du visage.
7 Tourouks	182	130	71.42
26 Kara-Kirghises	189	135	71.42
4 Kalmouques	198	140	70.70
12 Kachgariens	187	127	67.94
11 Kirghises-Kazaks	188	127	67.55
14 Usbegs de Samarkand	194	130	67.52
8 Manchoux	197	131	66.49
60 Usbegs du Ferghanah	194	127	65.46
8 Tarantchis	192	125	65.10
8 Doungânes	204	131	64.25
13 Bohémiens	195	125	64.10
58 Galtchas	193	122	63.26
31 Tadjiks du Ferghanah	194	121	62.37
29 Tadjiks de Samarkand	199	122	61.30
10 Tadjiks de Hissar	195	117	60.—

Nous avons tiré de ces chiffres un *indice du visage* qui pourra donner une idée assez exacte de la forme du visage si elle est ronde ou allongée, et nous avons inscrit cet indice à côté des deux mesures dont il est le résultat. Nous voyons ici les Eraniens comme ayant la figure la plus allongée et, peu éloignés d'eux, les Doungânes, tandis que les autres peuples ont tous plus ou moins la figure ronde ou plutôt carrée.

6. *Indice facial céphalométrique.* — De même que l'indice du visage nous avons tiré l'indice facial céphalométrique, seulement comme dans le cas précédent le numérateur, cette fois-ci le dénominateur, n'est point la largeur bi-zygomatique, mais la distance transversale des deux pommettes. Les feuil-

les d'observations sur le vivant que nous avons emportées en Asie ne contenaient point la largeur bi-zygomatique. L'indice facial céphalométrique que nous avons obtenu est, par cela même, plus élevé que celui qu'on obtient quand le dénominateur est la largeur bi-zygomatique. Tout en faisant des réserves sous ce rapport, nous pensons que cet indice pourra pourtant servir pour établir des comparaisons crâniométriques.

	Distance ophryo-alvéolaire.		Largeur des deux pommettes.		(En retranchant deux unités) indice facial céphalométrique.	
	mm		mm			
10 Tadjiks de Hissar..........	88	...	117	...	75.21	Mégasèmes.
29 Tadjiks de Samarkand......	91	...	122	...	74.59	
8 Doungânes................	96	...	131	...	73.28	
31 Tadjiks du Ferghanah......	88	...	121	...	72.73	
38 Galtchas.................	88	...	122	...	72.13	
14 Usbegs de Samarkand.......	91	...	130	...	70.—	Mésosèmes
60 Usbegs du Ferghanah.......	88	...	127	...	69.29	
8 Tarantchis................	86	...	125	...	68.88	
8 Mandchoux................	89	...	131	...	68.32	
12 Kachgariens..............	85	...	127	...	66.93	Microsèmes.
4 Kalmouques...............	92	...	140	...	65.71	
13 Bohémiens................	82	...	125	...	65.60	
11 Kirghises-Kazaks..........	83	...	127	...	65.36	
7 Tourouks..................	84	...	130	...	64.61	
26 Kara-Kirghises............	84	...	135	...	62.29	

Nous voyons encore les Eraniens groupés ensemble; les Doungânes occupent une place très remarquable, à une grande distance des Mandchoux, Tarantchis et Kachgariens. Les Usbegs, saturés de sang tadjik, se rapprochent beaucoup des Eraniens; les Kalmouques, Kirghises-Kazaks et surtout Kara-Kirghises s'en écartent le plus.

Il résulte de ces moyennes que les peuples turco-mongols ont la face plus carrée (en forme de losange, comme les Doungânes et Mandchoux) que les Eraniens, qui ont la face plutôt ovale.

B. — *Caractères descriptifs.*

Nous examinerons successivement la couleur de la peau, des yeux et des cheveux, les caractères du système pileux; les traits de la physionomie, la forme du visage et du nez, etc.

1. — *Couleur de la peau.*

I. — ÉRANIENS

PEUPLES	PARTIES NUES		PARTIES COUVERTES	
58 Galtchas	1 : 20[1]	3 : 31	1 : 22	1 : 33
	1 : 21	21 : 32	19 : 24	1 : 36
	10 : 25	2 : 33	17 : 25	1 : 37
	8 : 26	1 : 43	15 : 26	2 : 54
	2 : 28	5 : 44	1 : 32	
	4 : 30			
31 Tadjiks du Ferghanah	10 : 25		1 : 23	3 : 30
	4 : 30		10 : 24	2 : 32
	6 : 31		5 : 25	1 : 33
	10 : 32		6 : 26	3 : 39
	1 : 33			
29 Tadjiks de Samarkand	2 : 23	3 : 32	2 : 23	1 : 30
	9 : 25	1 : 33	17 : 24	1 : 46
	6 : 26	1 : 42	5 : 25	2 : 47
	1 : 30	2 : 46	1 : 26	
	3 : 31	1 : 47		
18 Tadjiks de Hissar	6 : 30		1 : 21	2 : 26
	3 : 32		2 : 24	1 : 33
	1 : 44		3 : 25	1 : 40

II. — TURCO-MONGOLS

PEUPLES	PARTIES NUES		PARTIES COUVERTES	
60 Usbegs du Ferghanah	6 : 25	19 : 32	8 : 24	1 : 31
	5 : 26	6 : 33	6 : 25	14 : 32
	1 : 30	3 : 39	21 : 26	3 : 40
	20 : 31		7 : 30	

1. Les numéros correspondent à ceux du tableau chromatique du docteur Broca.

II. — TURCO-MONGOLS (*Suite.*)

PEUPLES	PARTIES NUES		PARTIES COUVERTES	
14 Usbegs de Samarkand	3 : 30..	1 : 40...	2 : 24..	3 : 40
	1 : 31..	1 : 42...	2 : 25..	1 : 53
	3 : 32..	1 : 53...	3 : 26..	2 : 54
	1 : 33..	1 : 54...	1 : 36	
	1 : 36			
26 Kara-Kirghises	2 : 26..	15 : 32...	1 : 24..	5 : 30
	3 : 30..	3 : 44...	6 : 25..	1 : 31
	3 : 31		13 : 26	
7 Tourouks	1 : 25..	2 : 31...	1 : 24	
	1 : 26..	3 : 32...	4 : 25	
			2 : 26	
15 Kirghises-Kazaks	9 : 25..	1 : 47...	12 : 24	
	2 : 26..	1 : 54...	1 : 52	
	1 : 40.............		2 : 54	
12 Kachgariens	2 : 26..	3 : 32...	7 : 26	
	3 : 30..	1 : 33...	4 : 30	
	3 : 31		1 : 31	
12 Tarantchis	6 : 25.............		5 : 24..	1 : 25
	1 : 32.............		3 : 25..	3 : 53
	5 : 54			
12 Doungânes	1 : 23..	1 : 31...	1 : 24..	1 : 31
	1 : 25..	4 : 32...	5 : 25..	1 : 32
	5 : 26		4 : 26	
12 Mandchoux	2 : 25.............		1 : 23	
	1 : 52.............		1 : 24	
	9 : 54.............		10 : 54	
8 Kalmouques	2 : 25.............		3 : 25	
	4 : 32.............		3 : 26	
	2 : 54.............		1 : 36	
			2 : 53	
13 Bohémiens	3 : 31..	1 : 34...	3 : 25..	5 : 30
	7 : 32..	2 : 37...	1 : 26..	1 : 37
			1 : 29..	2 : 43

7. *Couleur des yeux* (hommes et femmes). — Conformément aux instructions du docteur Broca et d'après son tableau chromatique, nous avons subdivisé les yeux en quatre nuan-

ces *(bruns, verts, bleus, gris)* et chaque nuance en cinq tons *(très foncés, foncés, intermédiaires, clairs, très clairs).*

PEUPLES	BRUNS	VERTS	BLEUS	GRIS	Proportions en centièmes.
8 Kalmouques	3 très foncés	—	—	—	
	2 foncés	—	—	—	bruns..... 100 %
	1 interméd.	—	—	—	
	2 clairs	—	—	—	
12 Mandchoux	2 très foncés	—	—	—	
	6 foncés	—	—	—	bruns..... 100 %
	4 interméd.	—	—	—	
12 Doungânes	1 très foncés	—	—	—	
	4 foncés	—	—	—	
	2 interméd.	—	—	—	bruns..... 100 %
	4 clairs	—	—	—	
	1 très clairs	—	—	—	
12 Tarantchis	3 très foncés	—	—	—	
	5 foncés	—	—	—	bruns..... 100 %
	2 interméd.	—	—	—	
	2 clairs	—	—	—	
12 Kachgariens	—	—	—	—	bruns... 91.67 %
	7 foncés	—	—	—	verts.... —
	4 interméd.	—	—	1 intermé.	bleus.... —
	—	—	—	—	gris..... 8.33 %
					100 %
26 Kara-Kirghises	3 très foncés	—	—	—	bruns... 84.61 %
	6 foncés	—	—	1 foncés	verts.... 7.69 %
	7 interméd.	1 intermé.	—	—	bleus.... 3.85 %
	5 clairs	1 clairs	1 clairs	—	gris..... 3.85 %
	1 très clairs	—	—	—	.... —
					100 °/
14 Usbegs de Samarkand	1 très foncés	—	—	—	bruns... 85.72 %
	4 foncés	—	—	—	verts.... 7.14 %
	2 interméd.	—	—	—	bleus.... 7.14 %
	2 clairs	1 clairs	1 clairs	—	gris..... —
	3 très clairs	—	—	—	.... —
					100 %
16 Kirghises-Kazaks	—	—	—	—	
	2 foncés	—	—	—	
	7 interméd.	—	—	—	bruns..... 100 %
	6 clairs	—	—	—	
	1 très clairs	—	—	—	

PEUPLES	BRUNS	VERTS	BLEUS	GRIS	POUR CENT	
60 Usbegs du Ferghanah....	16 très foncés	—	—	....	bruns...	80 °/o
	15 foncés.....	1 foncés..	—	....	verts....	11.67 °/o
	9 interméd..	4 intermé.	1 intermé.	1 intermé.	bleus....	5 °/o
	5 clairs......	2 clairs...	2 clairs...	—	gris.....	3.33 °/o
	3 très clairs..	—	—	1 très clairs	....	—
						100 °/o
7 Tourouks......	—	—	—	—	bruns...	85.72 °/o
	1 foncés.....	—	—	—	verts....	—
	2 interméd...	—	—	1 intermé.	bleus ...	—
	3 clairs......	—	—	—	gris.....	14.82 °/o
						100 °/o
13 Bohémiens. ..	3 très foncés.	—	—	—	bruns...	76.92 °/o
	3 foncés......	—	1 foncés...	—	verts....	—
	3 interméd..	—	—	2 intermé.	bleus....	7.69 °/o
	1 clairs......	—	—	—	gris.....	15.39 °/o
						100 °/o
10 Tadjiks de Hissar.......	3 très foncés.	—	—	—	bruns.....	100 °/o
	3 foncés.....	—	—	—		
	4 interméd..	—	—	—		
31 Tadjiks du Ferghana...	2 très foncés.	—	—	—	bruns...	64.55 °/o
	3 foncés.....	—	—	1 foncés..	verts....	16.12 °/o
	10 interméd..	3 intermé.	1 intermé.	1 intermé.	bleus....	12.89 °/o
	4 clairs......	2 clairs...	3 clairs...	—	gris.....	6.44 °/o
	1 très clairs..	—	—	—	....	—
						100 °/o
29 Tadjiks de Samarkand ..	2 très foncés.	—	—	—	bruns...	68.96 °/o
	7 foncés.....	3 foncés..	—	—	verts....	10.35 °/o
	7 interméd..	—	2 intermé.	—	bleus....	20.69 °/o
	3 clairs......	—	3 clairs...	—	gris.....	—
	1 très clairs.	—	2 très clairs	—	....	—
						100 °/o
58 Galtchas......	1 très foncés.	—	—	—	bruns...	68.96 °/o
	10 foncés.....	1 foncés..	—	—	verts....	13.79 °/o
	16 interméd..	4 intermé.	4 intermé.	1 intermé.	bleus....	15.52 °/o
	8 clairs......	1 clairs...	5 clairs...	—	gris.....	1.72 °/o
	5 très clairs.	2 très clairs	—	—	....	—
						99.99 /

Le docteur Topinard a donné dernièrement, quant à la couleur des yeux des Galtchas et des peuples de la Dzoungarie, un

aperçu général à la Société d'anthropologie de Paris. Nous renvoyons aux considérations développées par le savant docteur, *tout en attirant l'attention sur le grand nombre de cas d'yeux verts et bleus et souvent clairs chez les Tadjiks de Samarkand et du Ferghanah et chez les Galtchas* [1].

3. — *Couleur des cheveux.*

I. — ÉRANIENS

PEUPLES	BLANC	GRIS	BLOND	ROUX	CHATAIN	NOIR	
58 Galtchas..........	—	5 : 50 et 51 fond châtain.	5 { 1 : 26 1 : 33 3 : 44	1 | 1 : 29	42 { 27 : 41 12 : 42 3 : 43	5 { 2 : 48 3 : 49	
			8.62 %	1.72 %	81.03 %	8.62 %	= 99.99
31 Tadjiks du Ferghanah........	3 fond noir.	4 : 50 et 51 fond noir	4 { 1 : 37 1 : 44 2 : 47	—	18 { 2 : 34 9 : 41 4 : 42 3 : 43	2 : 48	
			12.90 %		58.06 %	29.03 %	= 99.99
29 Tadjiks de Samarkand......	—	—	8 { 1 : 23 2 : 26 3 : 37 2 : 44	—	15 { 2 : 34 10 : 41 2 : 42 1 : 43	6 { 4 : 48 2 : 49	
			27.58 %		51.72 %	20 : 69 %	= 99.99
10 Tadjiks de Hissar............	—	1 : 50 et 51 fond châtain.	—	—	9 { 1 : 34 7 : 41 1 : 42		
					100 %		

II. — TURCO-MONGOLS

PEUPLES	BLANC	GRIS	BLOND	ROUX	CHATAIN	NOIR	
60 Usbegs du Ferghanah........	8 fond noir.	11 : 50 et 51 fond noir.	2 | 2 : 24	1 | 1 : 29	28 { 6 : 34 20 : 41 1 : 42 1 : 43	10 | 10 : 48	
			3.33 %	1.67 %	46.67 %	48.33 %	= 100

1. Bulletins de la Société d'Anthropologie de Paris. Tome II, (IIIme série) 2e fascicule, Février à Avril 1879. pp. 221-227.

II. — TURCO-MONGOLS *(Suite.)*

PEUPLES	BLANC	GRIS	BLOND	ROUX	CHATAIN	NOIR	
14 Usbegs de Samarkand……	1/ fond noir.	… — …	1 | 1 : 37 7.14 %	… — …	6 { 5 : 41 1 : 43 } 42.86 %	6 | 6 : 48 50 %	= 100
26 Kara-Kirghises..	… — …	9 : 50 et 51 fond noir.	… — …	… — …	11 { 1 : 35 5 : 41 3 : 42 2 : 43 } 42.30 %	6 | 6 : 48 57.70 %	= 100
7 Tourouks……	2/ fond noir.	… — …	… — …	… — …	5 | 5 : 41 71.43 %	28.57 %	= 100
16 Kirghises - Kazaks..........	… — …	3 : 50 et 51 fond noir.	… — …	… — …	10 { 9 : 41 1 : 42 } 62.50 %	3 | 3 : 48 27.50 %	= 100
12 Kachgariens....	6/ fond noir.	… — …	… — …	… — . .	6 { 2: 34 4 : 41 } 50 %	50 %	= 100
12 Tarantchis......	… — …	2 : 50 et 51 fond noir.	… — …	… — …	4 { 3 : 41 1 : 42 } 33.33 %	6 | 6 : 48 66.67 %	= 100
12 Doungânes......	… — …	3 : 50 et 51 fond noir.	… — …	… — …	4 { 3 : 41 1 : 42 } 33.33 %	5 | 5 : 48 66.67 %	= 100
12 Mandchoux.....	… — …	2 : 50 et 51 fond noir.	… — …	… — …	2 | 2 : 41 16.67 %	8 | 8 : 48 83.33 %	= 100
8 Kalmouques....	… — …	… — …	… — …	… - …	3 { 1 : 41 2 : 42 } 37.50 %	5 | 5 : 43 62.50 %	= 100
13 Bohémiens.....	3/ fond noir.	3 : 50 et 51 fond noir.	… — …	… — …	{ 3 : 42 1 : 43 } 30.77 %	3 | 3 : 48 69.23 %	= 100

4. — *Couleur de la barbe.*

I. — ÉRANIENS

PEUPLES	BLANCHE	GRISE	BLONDE	ROUGE	CHATAIN	NOIRE
58 Galtcha, ...	... — ...	7 | 50.51/ fond châtain.	9 { 1 : 23 1 : 30 4 : 37 3 : 45	... — ...	28 { 1 : 25 12 : 42 15 : 43	14 { 9 : 48 5 : 49
			15.51 %		60.95 %	24.14 % = 100
31 Tadjiks du Ferghanah.......	2/ fond châtain.	4 : 50 et 51/ fond châtain.	11 { 3 : 30 1 : 36 1 : 37 2 : 39 3 : 44 1 : 45	... — ...	14 { 2 : 41 7 : 42 5 : 43	
			35.89 %		64.19 %	= 100
29 Tadjiks de Samarkand.....	... — ...	... — ...	11 { 1 : 23 1 : 30 1 : 33 1 : 36 3 : 37 1 : 39 3 : 45	1 | 1 : 29	11 { 1 : 35 1 : 41 3 : 42 6 : 43	6 { 5 : 48 1 : 49
			37.93 %	3.44 %	37.93 %	20.69 % = 99.99
10 Tadjiks de Hissar...........	... — ...	... — ...	... — ...	... — ...	7 { 2 : 41 2 : 42 2 : 43	3 | 3 : 48
					70 %	30 % = 100

II. — TURCO-MONGOLS

PEUPLES	BLANCHE	GRISE	BLONDE	ROUGE	CHATAIN	NOIRE
56. Usbegs du Ferghanah.......	7/ fond noir.	12 | 50.51/ fond noir.	9 { 1 : 30 3 ; 44 2 : 45 3 : 47	1 | 1 : 28	8 { 4 : 41 12 : 42 3 : 43	8 { 5 : 48 3 : 49
			16.07 %	1.78 %	33.93 %	48.21 % = 99.99
9 Usbegs de Samarkand.....	1/ fond noir.	... — ...	1 | 1 : 37	... — ...	4 { 1 ; 35 1 : 42 2 : 43	3 | 3 : 48
			11.11 %		44.44 %	44.44 % = 99.99

II. — TURCO-MONGOLS *(Couleur de la barbe. Suite)*

PEUPLES	BLANCHE	GRISE	BLONDE	ROUGE	CHATAIN	NOIRE	
26 Kara-Kirghises..	—	5 | 50.51/ fond châtain.	2 { 1 : 30 1 : 37 7.69 %	—	14 { 2 : 35 3 : 41 2 : 42 7 : 43 73.08 %	5 | 5 : 48 19.23 %	= 100
7 Tourouks.......	2/ fond noir.	—	—	—	2 { 2 : 41 3 : 42 71.43 %	28 57 %	= 100
7 Kirghises - Kazaks..........	—	1 | 50.51/ fond châtain.	2 { 1 : 30 1 : 37 28.57 %	—	4 | 4 . 41 71.43 %		= 100
12 Kachgariens....	6/ fond noir.	—	—	—	3 { 1 : 41 2 : 43 25 %	3 3 : 48 75 %	= 100
7 Tarantchis......	—	1 | 50.51/ fond châtain.	1 | 1 : 44 14.28 %	—	—	5 { 2 : 48 3 : 49 85.72 %	= 100
7 Doungânes......	—	2 | 50 51/ fond noir.	—	—	2 { 1 : 42 1 : 43 28.57 %	3 | 3 ; 49 71.43 %	= 100
8 Mandchoux.....	—	—	—	—	2 | 2 : 42 25 %	6 | 6 : 49 75 %	= 100
3 Kalmouques....	—	—	—	—	2 | 2 : 43 66.66 %	1 | 1 : 49 33.33 %	= 99.99
12 Bohémiens......	3/ fond châtain.	3 | 50 51/ fond châtain.	1 | 1 : 44 8.33 %	1 , 1 : 29 8.33 %	3 { 1 : 41 1 : 42 1 : 43 75 %	1 | 1 ; 48 8 33 %	= 99.99

5. — *Pilosité du corps.*

I. — ÉRANIENS

PEUPLES	GLABRE	PRESQUE GLABRE	PEU VELUE	VELUE	TRÈS VELUE	
58 Galtchas....	3 5.17 %	1 1.72 %	39 67.24 %	... — ...	15 25.86 %	= 99.99
31 Tadjiks du Ferghanah...	3 9.68 %	1 3.22 %	15 48.39 %	... — ...	12 38.70 %	= 99.99
29 Tadjiks de Samarkand...	... — ...	1 3.44 %	21 72.41 %	... — ...	7 24.14 %	= 99.99
10 Tadjiks de Hissar.......	... — ...	1 10 %	6 60 %	1 10 %	2 20 %	= 100

II. — TURCO-MONGOLS

PEUPLES	GLABRE	PRESQUE GLABRE	PEU VELUE	VELUE	TRÈS VELUE	
60 Usbegs du Ferghanah....	17 28.33 %	3 5 %	25 41.67 %	... — ...	15 25 %	= 100
14 Usbegs de Samarkand...	6 42.86 %	... — ...	8 57 14 %	... — ...	... — ..	= 100
26 Kara-Kirghises..........	24 92.30 %	... — ...	2 7.70 %	... — ...	... — ..	= 100
7 Tourouks.	3 42.85 %	... — ...	1 14,29 %	... — ...	3 42.85 %	= 99.99
11 Kirghises-Kazaks........	11 100 %	... — ...	... — ...	... — ...	... — ..	= 100
12 Kachgariens	4 33.33 %	... — ...	8 66.67 %	... — ...	... — ..	= 100
8 Tarantchis..............	1 12.50 %	... — ...	6 75 %	... — ...	1 12.50 %	= 100
8 Doungânes...............	8 100 %	... — ...	... — ...	... — ...	... — ..	= 100
8 Mandchoux	8 100 %	... — ...	... — ...	... — ...	... — ..	= 100
4 Kalmouques	4 100 %	... — ...	... — ...	... — ...	... — ..	= 100
12 Bohémiens..............	... — ...	... — ...	5 41.67 %	4 33,33 %	3 25 %	= 100

6. — *Barbe.*

I. — ÉRANIENS

PEUPLES	NULLE	RARE	PEU FOURNIE	ABONDANTE	
58 Galtchas	4 6.89 %	14 24.13 %	—	40 68.97 %	= 99.99
31 Tadjiks du Ferghanah	2 6 45 %	7 22.58 %	1 3.22 %	21 67.74 %	= 99.99
29 Tadjiks de Samarkand	—	7 24.14 %	—	22 75.86 %	= 100
10 Tadjiks de Hissar	—	—	—	10 100 %	= 100

II. — TURCO-MONGOLS

PEUPLES	NULLE	RARE	PEU FOURNIE	ABONDANTE	
60 Usbegs du Ferghanah	6 10 %	22 36.67 %	—	32 53.33 %	= 100
14 Usbegs de Samarkand	5 35.71 %	6 42.85 %	—	3 21.43 %	= 99.99
26 Kara-Kirghises	3 11.54 %	14 53.84 %	1 3.84 %	8 30.77 %	= 99.99
7 Tourouks	—	6 85.71 %	—	1 14.29 %	= 100
11 Kirghises-Kazaks	4 36.36 %	6 54.54 %	1 9.09 %	—	= 99.99
12 Kachgariens	—	2 16.67 %	—	10 83.33 %	= 100
8 Tarantchis	1 12.50 %	7 87.50 %	—	—	= 100
8 Doungânes	1 12.50 %	6 75 %		1 12.50 %	= 100
8 Mandchoux	—	6 75 %	—	2 25 %	= 100
4 Kalmouques	1 25 %	3 75 %	—	—	= 100
13 Bohémiens	1 7.69 %	—	—	12 92.31 %	= 100

8. *Couleur des cheveux et de la barbe. — Tous les Eraniens ont les cheveux châtains; cependant on rencontre des blonds parmi eux, plus de blonds parmi les Tadjiks de la plaine que parmi les Galtchas.* Tandis que chez les derniers les blonds ne forment que 8 o/o de la population, ils comprennent 12 o/o, jusqu'à 13 o/o chez les Tadjiks du Ferghanah et plus de 27 o/o chez ceux de Samarkand. Quant à la barbe, qui est généralement plus claire que les cheveux, nous constatons une progression semblable 15 1/2 o/o chez les Galtchas, 36 o/o chez les Tadjiks du Ferghanah, 38 o/o chez ceux de Samarkand. *Les aborigènes de l'Asie centrale se sont mélangés, à une époque fort reculée, avec une peuplade blonde, peut-être dolichocéphale? Ce mélange a été peu considérable dans les hautes vallées avoisinant le Pamir, il a été beaucoup plus continu dans le Ferghanah et dans les environs de Samarkand.*

Les Usbegs du Ferghanah, dont le mélange intime avec les Tadjiks de la même contrée a déjà été constaté, ont été moins atteints du contact avec les blonds, car nous n'y rencontrons que 3 1/2 o/o, tandis que chez ceux de Samarkand les cas de blonds sont beaucoup plus fréquents. *Toutes les autres peuplades sont noires entremêlées de châtains.*

9. *Pilosité du corps.— Les Éraniens sont tous plus ou moins velus;* les glabres sont excessivement rares surtout, quand on considère que, sur les quatre Galtchas qui ont la peau glabre, deux sont à peine adultes; chez les Tadjiks du Ferghanah, il n'y en a également que quatre et chez ceux de Samarkand qu'un seul.

Les Usbegs du Ferghanah sont en majorité velus, mais nous rencontrons cependant 28 o/o de glabres et, chez les Usbegs de Samarkand même, 43 o/o, sans distinction de l'âge. *Les Doungânes, Mandchoux et Kalmouques sont absolument glabres; les Kara-Kirghises presque tous.*

10. *Abondance de la barbe. — Les Galtchas, Tadjiks du Ferghanah et ceux de Samarkand ont presque tous la barbe abon-*

dante; chez les premiers, il y a quatorze barbes rares et quatre nulles, dont deux jeunes gens; chez les seconds, il n'y a que six rares et, chez les derniers, seulement sept.

Les Usbegs du Ferghanah se distinguent encore assez sensiblement de leurs congénères de Samarkand, ils ont 67 o/o la barbe abondante, 20 o/o rares et 10 o/o nulles, tandis que ceux de Samarkand ont trois barbes abondantes, six rares et cinq nulles sans distinction de l'âge (pour les rares, bien entendu).

Il est encore à remarquer que les Kara-Kirghises qui, sous le rapport de la pilosité du corps, se rapprochent beaucoup des Mongols purs, ont 54 o/o la barbe rare, 11 o/o nulle, 4 o/o peu fournie et 31 o/o abondante.

Les Kachgariens ont tous, à l'exception de deux, la barbe abondante; les Tarantchis, au contraire, tous rare, ce qui corrobore encore en faveur de l'opinion que nous avons émise au sujet du mélange des Tarantchis avec les peuples mongoliques.

11. *Forme du nez.* — Conformément aux instructions du docteur Broca, nous avons subdivisé les nez en cinq catégories : 1° nez aquilins; 2° nez droits; 3° nez retroussés; 4° nez abaissés; et 5° nez busqués et puis en nez *leptorhyniens, mésorhiniens* et *platyrhiniens.*

I. — ÉRANIENS

PEUPLES	Nez aquilins.	droits.	retroussés.	abaissés.	busqués
58 Galtchas	35	14	5	—	4
31 Tadjiks du Ferghanah	8	22	—	—	1
29 Tadjiks de Samarkand	20	7	—	—	2
10 Tadjiks de Hissar	7	3	—	—	—

II. — TURCO-MONGOLS

PEUPLES	Nez aquilins.	droits.	retroussés.	abaissés.	busqués
60 Usbegs du Ferghanah	17	34	8	—	1
14 Usbegs de Samarkand	4	5	4	1	—
26 Kara-Kirghises	3	15	6	—	2
7 Tourouks	—	3	3	—	1
11 Kirghises-Kazaks	—	9	2	—	—
12 Kachgariens	4	8	—	—	—
8 Tarantchis	3	5	—	—	—

II. — TURCO-MONGOLS *(Suite.)*

PEUPLES	Nez aquilins.	droits.	retroussés.	abaissés.	busqués.
8 Doungânes	8	—	—	—	—
8 Mandchoux	—	1	3	4	—
4 Kalmouques	—	—	3	—	1
13 Bohémiens	9	4	—	—	—

I. — ÉRANIENS

PEUPLES	Nez leptorhyniens.	mésorhiniens.	platyrhiniens.
58 Galtchas	13	35	10
31 Tadjiks du Ferghanah	11	19	1
29 Tadjiks de Samarkand	3	23	3
10 Tadjiks de Hissar	5	4	1

II. — TURCO-MONGOLS

60 Usbegs du Ferghanah	8	38	14
14 Usbegs de Samarkand	8	6	—
26 Kara-Kirghises	6	12	8
7 Tourouks	—	3	4
11 Kirghises-Kazaks	—	5	6
12 Kachgariens	—	6	6
8 Tarantchis	—	5	3
8 Doungânes	1	7	—
8 Mandchoux	1	2	5
4 Kalmouques	—	—	4
13 Bohémiens	4	6	3

C. — *Plagiocéphalie.*

Nous avons cru devoir signaler les nombreux cas de plagiocéphalie qui se rencontrent parmi les Usbegs du Ferghanah et nous avons eu soin de placer en regard les cas analogues, beaucoup moins nombreux, chez différents autres peuples de l'Asie centrale.

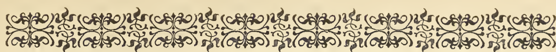
I. — ÉRANIENS

PEUPLES	N rmal.		Plagiocéphal.	
58 Galtchas	58	100 %		—
31 Tadjiks du Ferghanah	29	93,55 %	2	6,45 %
29 Tadjiks de Samarkand	29	100 %		—
10 Tadjiks de Hissar	10	100 %		

II. — TURCO-MONGOLS

60 Usbegs du Ferghanah	50	83,33 %	10	16,67 %
14 Usbegs de Samarkand	14	100 %		—
26 Kara-Kirghises	26	100 %		—
7 Tourouks	7	100 %		—
11 Kirghises-Kazaks	11	100 %		—
12 Kachgariens	12	100 %		—
8 Tarantchis	7	87,50 %	1	12,50 %
8 Doungânes	8	100 %		—
8 Mandchoux	8	100 %		—
4 Kalmouques	4	100 %		—
13 Bohémiens	13	100 %		—





§ II

QUELQUES OBSERVATIONS ETHNOGÉNIQUES SUR LES PEUPLES DE L'ASIE CENTRALE

Le Turkestan oriental et occidental et la Dzoungarie sont les trois contrées dont nous avons décrit les habitants au point de vue anthropologique. Les notions historiques que nous possédons sur ces pays sont des plus embrouillées. Il résulte cependant de tous les documents historiques que nous connaissons que les oasis sur les versants orientaux du Pamir (dans le Turkestan oriental) ainsi que le haut bassin de l'Oxus et le Ferghanah, furent habités par des peuples éraniens dans une très grande antiquité. Il paraît également certain que les habitants éraniens ont précédé, de plusieurs siècles au moins, les peuplades turco-mongoles qui ont envahi successivement ces contrées [1]. Ces Éraniens sont-ils les aborigènes de ces contrées? Nous le pensons, mais nous avons hâte d'ajouter que le fait est loin d'être démontré scientifiquement; nous croyons cependant pouvoir affirmer que ces Éraniens sont les plus anciens habitants de ces régions [2]. Il y a donc eu, à une époque fort reculée, une population éranienne des deux côtés du Pamir, dans les

1. Voir Richthofen. *China*; Girard de Rialle, *Mémoire sur l'Asie centrale.* — Voir aussi le chapitre sur la Kachgarie dans : de Ujfalvy *Expéd. scient. franç. en Russie, en Sibérie et dans le Turkestan*, vol. I. Le Kohistan, le Ferghanah et Kouldja avec un appendice sur la Kachgarie.

2. Nous avons essayé d'établir ce fait dans un article publié dans la *Revue d'Anthropologie,* du docteur Broca, intitulé les *Tadjiks et les Galtchas* (janvier 1879).

oasis du Turkestan oriental et occidental. La Dzoungarie, principale porte de passage de toutes les migrations sorties de l'Asie centrale, a dû être habitée à la même époque, par des peuplades mongoliques. Etaient-ce les Kalmouques, comme un savant éminent est porté à le croire? Le fait n'est point démontré et nous pensons, au contraire, que les Kalmouques ne sont arrivés que postérieurement, à la suite des grands conquérants mongols. Toutes les migrations, qui ont quitté l'Asie centrale pour déverser leurs flots sur l'Asie antérieure et l'Europe orientale, ont parcouru le Turkestan oriental. Toutes espèces de peuples, tels que les Sakas, les Yué-tchis, les Hioung-nous, les Ouïgours, etc., sont venus se briser contre le môle gigantesque, qu'on appelle le Pamir, et ils ont tous quitté l'Asie centrale par la seule issue possible au nord-ouest, dans le Thian-Chan oriental, défilé à travers lequel les Chinois ont construit plus tard leur route stratégique, afin d'écarter les Barbares au nord du Thian-Chan de ceux au sud [1]. Richthofen a lumineusement démontré cette marche uniforme de toutes les migrations qui se sont succédées. Mais tous ces peuples, se pourchassant les uns les autres, ont dû nécessairement laisser des traces sur leur passage, partout ils ont déposé des éléments, et la population actuelle des oasis du Turkestan oriental est le résultat de cette superposition de couches de différentes peuplades, greffées sur un fond éranien.

La Dzoungarie vit également passer ces peuples qui, d'ailleurs moins arrêtés par les obstacles orographiques, y ont peut-être moins longtemps séjourné. En tout cas, chaque fois que nous rencontrons un peuple dans le Turkestan oriental, nous pouvons être sûr et certain que le peuple qui l'avait précédé

1. Le plateau central de l'Asie, entouré de toute part par des chaînes de montagnes très élevées, ne possède que deux issues, une au nord-ouest formée par la dépression de la Dzoungarie, une autre au sud-est, près du circuit du Hoangho. Les incursions périodiques des Barbares dans les plaines fertiles entre le Hoangho et le Yantsé-Kiang ont forcé les Chinois à construire la grande muraille fortifiée afin de fermer cette issue et presque tout le flot des migrations a dû s'échapper, à partir de cette époque, par l'issue nord-ouest de l'Asie centrale.

dans cette contrée se trouve, à ce moment, en Dzoungarie [1]. La partie de la Dzoungarie qui nous intéresse le plus, le bassin du Haut-Ili, du Kounguésse, du Tékèsse et du Kache, fut cependant plus à l'abri de ces migrations que les contrées au nord du Thian-Chan oriental, les environs des lacs Saïram, Ebi, etc. Nous rencontrons aujourd'hui dans le district de Kouldja différentes populations, presque toutes d'une origine récente. Les Tarantchis y ont été transplantés par les Chinois, il y a à peine un siècle et demi ; les Sibos sont le résultat du mélange des Chinois avec les Kalmouques, les Solons sont les descendants de colons militaires chinois, les Kara-Kirghises et les Kirghises-Kazaks se rattachent intimement à leurs frères occidentaux. Seuls, les Kalmouques paraissent habiter la contrée depuis une assez grande antiquité. Restent les Doungânes. On ne sait rien sur l'époque exacte de l'arrivée des Doungânes en Dzoungarie, mais il est probable que les Doungânes et les habitants des villes des deux côtes du Thian-Chan oriental habitent cette région également depuis plusieurs siècles. L'islamisme leur est certainement venu des provinces méridionales de la Chine, mais nous ne pensons pas que le fond de la population doungâne y ait émigré de la même contrée. Les grandes migrations dont nous parlions tout à l'heure, ont dû laisser en Dzoungarie, des traces manifestes de leur passage, absolument comme elles en ont laissées à l'est du Pamir, dans le Turkestan oriental. Ces traces n'ont pas pu entièrement disparaître et nous sommes porté à croire que les Doungânes d'aujourd'hui en sont peut-être les derniers vestiges. Il est certain que les aïeux des Doungânes se sont mélangés avec des Kalmouques, des Mongols, des Chinois, des Tarantchis et des Kachgariens, mélanges qui ont dû certainement modifier successivement leur type primitif, sans offrir cependant une série de caractères bien nettement définis. Ces considérations nous ont fait soutenir, de prime abord, que les Doungânes ne sont d'une origine ni altaïque ni mongolique [2].

1. Voir Richthofen, *ibidem*. — 2. Voir : de Ujfalvy, *ibidem*.

Nous arrivons au Turkestan occidental, aux Eraniens du bassin du Haut-Oxus et du Ferghanah, ainsi qu'à ceux du Pamir méridional. Les Eraniens du bassin du Haut-Oxus (le Zérafchâne en fait naturellement partie) ont pu se retirer dans les vallées inaccessibles du Pamir occidental; ils n'ont pas été submergés comme leurs frères à l'est du Pamir et, on s'explique aisément comment leurs descendants dans les vallées du Haut-Zérafchâne, du Sourkh-âb du Kitchi-Sourkh-âb, du Haut-Oxus, du Mourgh-âb et du Pandjah ont pu conserver leur type presque intact. La connaissance de la configuration du sol de ces pays et des mœurs de leurs habitants ne font pas douter un instant de l'exactitude de cette assertion. Un élément considérable de ces Eraniens est resté dans la plaine, dans et autour des grands centres populeux; ils y ont formé des agglomérations compactes et ne se sont pas beaucoup mélangés aux vainqueurs des contrées au sud du Syr-Daria, où ils ont toujours conservé une hégémonie, sinon en apparence, du moins de fait. Nous rencontrons de ces colonies tadjiques, où la population est groupée dans et autour de la même ville, à Khodjend, à Oura-Tubé, à Samarkand, à Katty-Kourgâne, dans le Haut-Hissar, etc.

Les Éraniens au Nord du Syr-Daria se sont noyés de bonne heure dans le flot turco-mongol, ils ont modifié le type de leurs vainqueurs devenus sédentaires, ils ont perdu leur langue, ils sont devenus *Sartes*. Le type sarte varie naturellement beaucoup, selon que l'élément éranien ou l'élément turco-mongol prédomine dans sa composition.

De bonne heure, peut-être avant la première invasion des Turco-Mongols, mais certainement plus tard, sont venus des colons persans qui, quoique d'une même race, ont dû évidemment modifier le type des Tadjiks de la plaine avec lesquels ils se sont mélangés. Cette immigration de la Perse n'a jamais cessé complètement, car, jusque dans les derniers temps, les marchés de Bokhara et de Samarkand étaient bondés d'esclaves persans. En tous cas, la différence entre les Tadjiks de Sa-

markand et les Usbegs de la même contrée est sensible. Au nord du Pamir, dans le Ferghanah, les Tadjiks, envahis par les Turco-Mongols, n'ont pas pu se réfugier dans des vallées fertiles et assez peu accessibles pour les protéger contre leurs agresseurs. Il s'y est donc fait, de bonne heure, un mélange suivi entre Éraniens et Turco-Mongols, ceux-ci ont d'ailleurs été moins nombreux vu l'exiguïté de la contrée. A ce mélange il faut encore ajouter celui qui s'est fait entre les Tadjiks autochthones avec ceux qui étaient venus du Kohistan et du Karatéghine, et enfin avec ceux arrivés de la Perse [1]. Aussi voyons-nous dans le Ferghanah que les types tadjique et usbeg se rapprochent l'un de l'autre et n'accusent point les mêmes écarts que dans la contrée de Samarkand.

Les Kara-Kirghises et les Kirghises-Kazaks, proches parents, sinon le même peuple, évidemment d'origine turco-mongole, qui, depuis des temps immémoriaux, vaquaient à leurs occupations nomades, les uns dans les plaines du Syr et de l'Amou, les autres dans le massif montagneux autour du lac Issik, sur le Pamir septentrional et central et sur les confins montagneux du Turkestan oriental, ont dû être également atteints par le mélange éranien (des montagnes). Les Kara-Kirghises, se mouvant dans une sphère relativement plus étroite que leurs frères, et dans un contact forcé et suivi avec les habitants des villes, se sont plus mélangés que les Kirghises de la plaine. Mais, même chez les premiers, ce mélange n'a pas été très-fort. La pilosité de la face, le nez proéminent, à côté d'autres caractères, purement mongoliques, font du Kara-Kirghise un Turco-Mongol plus mélangé que du Kirghise-Kazak du Turkestan [2], qui a conservé le même type

1. Les traces de cette immigration de Persans sont faciles à retrouver. Le village de Schakhimardâne, aujourd'hui habité par des Usbegs, s'appelait autrefois *Parseïne*, et à Kassâne (Ferghanah), on rencontre des *ex-voto* avec des inscriptions datant de la fin du VIe et du milieu du VIIe siècle de l'hégire et qui indiquent que le défunt était venu de la Perse.

2. Pas à confondre avec celui de la Sibérie et des environs d'Orenbourg.

depuis les temps de Plan-Carpin. (Il y a plus de sept cents ans !)

Enfin les Éraniens au sud du Pamir, dans les hautes vallées des affluents du Caboul, sont certainement restés le plus à l'abri de toute influence extérieure, grâce à la forteresse montagneuse qu'ils habitent. Ils doivent se rapprocher du type des Sarikolis et des Wakhânis, mais on ne possède point de renseignements anthropologiques sur leur compte.

Il résulte de tout ceci que les Eraniens les plus purs que nous connaissions sont les Galtchas, les Karatéghinois, les habitants du Darwâz, du Rochân, du Schignân, du Garân, du Wakhân, du Haut-Badakchân et les Sarikolis.

Nous avons vu qu'il existe, anthropologiquement parlant, une différence assez sensible entre les Éraniens montagnards que nous connaissons et entre les Tadjiks de la plaine. Cette différence a été déjà signalée au commencement du siècle par deux voyageurs qui ont visité ces contrées, par Nazaroff et par Meyendorf; l'un dit expressement « *Que leurs traits diffèrent de ceux de Tadjiks proprement dits* et que leur peau est plus foncée [1] et qu'ils ne comprennent aucune autre langue que le persan. »

Il est donc évident qu'il existe une différence, appréciable à première vue, entre les Galtchas et les Tadjiks de la plaine ; d'autres voyageurs l'ont constatée et nos recherches anthropologiques la confirment.

Nous allons maintenant aborder une question des plus délicates; c'est celle des blonds en Asie centrale. Il y a des blonds parmi les Galtchas et parmi les Karatéghinois (beaucoup moins parmi ces derniers cependant), il y en a dans le Darwâz et dans le Wakhân et parmi les Sarikolis, il y en a parmi les habitants du Kafiristan. Il en existe encore plus parmi les

1. Le docteur Broca fait remarquer que, chez les blancs, le hâle brunit la peau, au point de la rendre quelquefois semblable à celle des mulâtres, tandis que chez les autres peuples, dont la peau est naturellement foncée, les parties découvertes sont quelquefois plus claires que les parties protégées par les vêtements. *Instructions générales pour les recherches et les observations anthropologiques à faire sur les vivants.* (P. 105° Paris, 1879.)

Tadjiks de Samarkand, parmi ceux du Ferghanah et parmi les Usbegs des deux contrées. Tous les Eraniens de l'Asie centrale sont brachycéphales et plus ils sont purs, plus ils sont brachycéphales. Les Galtchas le sont plus que les Tadjiks du Ferghanah et ceux-ci plus que ceux de Samarkand. Enfin, pour la taille, les Galtchas sont considérablement plus petits que les autres Eraniens de l'Asie centrale. Nous voyons, en outre, que moins il y a de blonds, plus le chiffre de la brachycéphalie est élevé :

	IND. CÉPH.	BLONDS.	TAILLE EN MILL.
58 Galtchas	85.[1]	8.62 %	1668
31 Tadjiks du Ferghanah	84.35	12.90 %	1709
29 Tadjiks de Samarkand	81.26	27.58 %	1701
60 Usbegs du Ferghanah	83.92	3.33 %	1684
13 Usbegs de Samarkand	83.13	7.14 %	1675

Nous voyons aussi, d'après ce tableau, qu'il y a moins de blonds chez les Usbegs du Ferghanah que chez ceux de Samarkand, absolument comme chez les Tadjiks des mêmes contrées, avec lesquels ils sont dans un contact suivi. Ne se pourrait-il pas que cette différence entre les indices céphaliques et entre la taille fût due à un mélange avec une peuplade blonde, mélange qui eut certainement lieu, probablement à une époque postérieure à la séparation des Tadjiks montagnards (Galtchas, Karatéghinois, etc.) des Tadjiks de la plaine? N'est-il pas pro-

1. Les quatre crânes galtchas que l'on possède jusqu'à présent ont même un ind. céph. de 87.41 ; ils sont donc hyperbrachycéphales.

Indice frontal	65.75
Indice facial	58.72
Indice nasal	40.25

Quatre crânes anciens, trouvés près du lac Issik, mesurés au musée de Tachkend donnent les résultats suivants :

Indice céph.	77.63
Indice frontal	65.59

Les deux autres indices n'ont pas pu être mesurés parce que trois de ces crânes étaient incomplets.

bable que ces blonds qui sont venus se mélanger aux Eraniens autochthones (?) de la Sogdiane, de la Transoxiane et de la Bactriane supérieure, ont été hauts de taille et dolichocéphales [1]? Toutes ces questions sont loin d'être résolues; elles demandent à être élucidées, mais, dès maintenant, elles ont eu la bonne fortune d'attirer l'attention des historiens et des anthropologistes [2].

Avant de présenter nos conclusions, qu'il nous soit permis de citer ici les paroles de notre grand historien Henri Martin qui apprécie nos recherches et les problèmes qu'elles ont soulevés de la façon suivante : « On a souvent, ici et ailleurs, « discuté sur l'origine et les vrais caractères des Aryas. Con« sidérée au point de vue linguistique, la famille aryenne est « une; au point de vue anthropologique, elle est double. Il « y a des Aryas bruns et des Aryas blonds. Les Aryas blonds « existent non pas seulement en Europe, où ils ont apporté « les langues aryennes et où toutes les traditions les font ve« nir de l'Orient, mais il y a aussi des Aryas blonds dans « l'Asie centrale, au nord des Aryas bruns de l'Inde et de la « Perse. *Quelle est celle de ces deux races qui a donné à « l'autre le système des langues que nous nommons aryen« nes?* A propos de ces deux races, je demanderai à mes sa« vants collègues de m'éclairer sur le point suivant : les « Aryas bruns de l'Asie méridionale sont-ils généralement bra-

1. Ces blonds sont-ils d'une autre race que les brachycéphales bruns? Le fait n'est pas douteux depuis que le docteur Broca, dans son lumineux mémoire sur la race celtique ancienne et moderne, dit : « Lorsque la grande majorité d'une population pré« sente un ensemble de caractères physiques différents de ceux d'une autre population, « lorsque surtout ces différences sont assez tranchées et assez générales pour se main« tenir de génération en génération, la distinction de deux races est légitime et néces« saire. »

2. Des discussions très intéressantes ont eu lieu au sein de la Société d'Anthropologie de Paris, discussions auxquelles MM. Henri Martin, de Mortillet, Topinard, Girard de Rialle, Dally, Piètrement, M[me] Clémence Royer, Duhousset, etc., ont pris part.

Tout dernièrement ont paru deux mémoires très intéressants, l'un dû à M. Girard de Rialle, si compétent en tout ce qui concerne l'ethnologie de l'Asie centrale, l'autre au savant M. Piètrement.

« chycéphales, de même que les Aryas blonds sont dolicho-
« céphales?

« L'examen des importants travaux de M. de Ujfalvy m'a « semblé donner des indications sur l'autre question que je « posais tout à l'heure : l'antériorité de l'une de deux races sur « l'autre. J'avais cru que les Tadjiks et leurs congénères de « l'Asie centrale étaient en masse des dolichocéphales blonds, « de même que les Aryas de l'Inde et de la Perse méridionale « sont de race brune, sauf quelques exceptions indiquées par « les lois de Manou, qui interdisent aux hommes des hautes « castes le mariage avec les familles blondes. — Il résulte, au « contraire, des observations de M. de Ujfalvy que les « Tadjiks et leurs congénères aryens sont mêlés de blonds doli- « chocéphales, de bruns brachycéphales et de châtains inter- « médiaires, mélange qui paraît remonter à la plus haute anti- « quité. *Ceci, joint à d'autres indices, pourrait faire penser que « la race qui a produit la langue sanscrite et la civilisation in- « dienne serait aussi celle à laquelle aurait appartenu la lan- « gue aryaque, la langue primitive, et qui l'aurait communi- « quée aux tribus blondes, ses anciennes voisines dans l'Asie cen- « trale.* Après l'émigration de la masse des Aryas bruns « vers le sud, et l'émigration de la plupart des Aryas blonds « vers l'ouest, les restes de ces deux familles primitives se- « raient demeurés mélangés dans l'Asie centrale [1]. »

De son côté, le docteur Topinard a déjà, à différentes reprises, entretenu la Société d'Anthropologie de Paris de ses recherches au sujet des Galtchas :

« Jusque dans ces derniers temps, messieurs, l'Auvergnat « était regardé comme la meilleure expression du type des « habitants de la Gaule centrale appelés Celtes par César. Le « Bas-Breton n'en était qu'une dilution. Mais depuis que, « grâce à M. Louis Revon, d'Annecy, des crânes savoyards

1. *Bulletin de la Société d'anthropologie de Paris*, tome II, p. 185 (séance du 6 mars 1879).

« nous sont arrivés en quantité suffisante au laboratoire, e
« terrain s'est déplacé. L'Auvergnat ne serait déjà qu'une atténuation du type brachycéphale conquérant de la pierre « polie, et le Savoyard des hautes vallées deviendrait le représentant le plus accusé du type celtique. Ces résultats sont « dus à MM. Broca et Hovelacque.

« Eh bien, le crâne que voici [1] est la reproduction parfaite « du crâne savoyard. C'est plus que de la ressemblance, et « l'inscription qui s'y trouve n'aurait pas été mise sur place « auprès de Tachkend que je pourrais croire à une erreur. « Je vous en fais juges. Je viens de prendre dans nos collections l'un des crânes les plus typiques de Savoyard. Vu « de face, c'est le même visage aplati dans une certaine mesure, « presque carré, le même front avec les mêmes bosses frontales, comme hauteur, saillie et écartement, les mêmes orbites « hauts, les mêmes fosses canines profondes; les deux norma « verticalis sont semblables, le contour général, les renflements « temporo-pariétaux. De profil, les courbes de la voûte sont « identiques; sur les deux il y a une chute caractéristique de « l'arrière du crâne, qui commence dès le milieu de la suture « sagittale.

« Si l'on compare les mensurations de ce crâne avec la « moyenne de la série des Savoyards de M. Hovelacque, elles « se superposent à une ou deux unités près. Si l'on opère la « comparaison avec les types les plus accentués de la même « série la ressemblance est complète. Il n'est pas possible de « trouver en crâniologie quelque chose de plus décisif.

« L'indice céphalique moyen de M. Hovelacque est de 85 « degrés, mais les crânes les plus caractérisés atteignent et dépassent 90 degrés. Notre Galtcha a 90.53. L'indice vertical « moyen de M. Hovelacque est de 76.40; ici il est de 75.7. « L'indice orbitaire du même est de 89.41; ici il est 87.18.

1. Ce crâne a été rapporté de l'Asie centrale par l'auteur. Il a été trouvé dans un ancien cimetière galtcha, aux environs de Pendjekend, dans la Haute-Vallée du Zérafchâne.

« L'indice facial de 65.59 est ici de 63.91, et ainsi de suite. Je « ne trouve qu'un caractère contradictoire dans ce crâne de « Galtcha, c'est qu'il est prognathe dans une certaine mesure ; « mais, si les Savoyards et les Auvergnats ne le sont pas en « moyenne, quelques-uns le sont au même degré qu'ici.

« *L'Éranien des montagnes orientales du Turkestan a donc le « type du Savoyard de la montagne. Tous deux se sont main- « tenus, grâce à leur isolement relatif dans des endroits moins « accessibles.* Or, comme les caractères physiques sont le pre- « mier élément du diagnostic de la race, il y a lieu de les dire « de la même et d'ajouter que le Savoyard est venu du Tur- « kestan.

« Une première objection se présente, c'est que le contraire « a pu se produire : le Galtcha peut n'être qu'une immigration « de brachycéphales de l'ouest dans l'est. On l'a soutenu, « mais la thèse a trouvé peu d'écho.

« Une seconde, c'est qu'avec un seul crâne on ne peut rien « conclure [1]. C'est en général vrai. Mais ici la ressemblance est « si remarquable, les crânes des autres races de la même région « de l'Asie centrale, au nombre d'une quarantaine à l'exposition « des sciences anthropologiques, sont si différents, que, dût-on « en rabattre, il resterait prouvé que le Galtcha et le Savoyard « sont de la même race au point de vue crânien.

« *Je tiens donc pour démontré, jusqu'à nouvel ordre, que les « brachycéphales du temps de la pierre polie, qui, en se mélan- « geant, ont donné naissance aux Bas-Bretons, Auvergnats et « Savoyards ou mieux à leurs ancêtres, sont venus de l'Asie cen- « trale.*

« Je ne saurais terminer sans constater que cela s'accorde « complètement avec les données de la linguistique. Pour elle, « les langues qui ont succédé dans l'Europe occidentale à « la langue euskarienne ont été apportées de l'Asie centrale

1. Depuis, le savant docteur a pu comparer ce crâne à trois autres qui se trouvaient à l'Exposition anthropologique de Moscou.

« et plus particulièrement de l'ancienne Arie, d'où l'aryen
« donné à ceux qui les parlaient à l'époque protohistorique et,
« entre autres, à ceux qui, dans la Gaule, se désignaient eux-
« mêmes sous le nom de Celtes. Les anthropologistes étaient
« réservés jusqu'ici sur cette conséquence; les vainqueurs
« qui avaient apporté les langues aryennes pouvaient les
« avoir laissées et avoir succombé jusqu'au dernier. Mais
« aujourd'hui, si je ne m'abuse étrangement, ils apportent leur
« conclusion : ces vainqueurs ont survécu, puisque la même
« race se retrouve encore aujourd'hui au point de départ et
« au point d'arrivée. Les brachycéphales celtiques étaient
« jusqu'ici des Aryens seulement pour la linguistique, ce sont
« à présent des Aryens également pour l'anthropologie [1]. »

1. *Bulletins de la Société d'Anthropologie de Paris.* Tome I, p. 247. Séance du 6 juin 1878.





§ III

CONCLUSION

1° *Les Eraniens de l'Asie centrale se subdivisent en deux branches, aussi bien au point de vue ethnographique qu'au point de vue anthropologique : en Galthas, Karatéghinois, etc., et en Tadjiks de la plaine.*

2° *Les Galtchas et autres Tadjiks des montagnes sont les représentants les plus purs du type éranien en Asie centrale. Ils sont d'une taille moyenne, châtain brun, et très brachycéphales.*

3° *Les Eraniens de l'Asie centrale se sont mélangés, à une époque fort reculée, avec une population blonde, d'une taille élevée, peut-être dolichocéphale.*

4° *Ce mélange a été beaucoup plus fort avec les Eraniens de la plaine qu'avec ceux des montagnes.*

5° *Ce mélange n'a eu lieu que sur le Pamir occidental et non pas sur les versants orientaux de ce massif montagneux. Les Kachgariens, résultat d'un mélange de populations éraniennes avec un grand nombre de peuplades d'origine différente, ne renferment aucun élément blond. Les Kachgariens, comme les Tarantchis, leurs congénères de la Dzoungarie, se rapprochent aussi, comme taille, des Galtchas et s'écartent sensiblement des Turco-Mongols. Les Kachgariens et les Tarantchis sont des peuples turco-tatars greffés sur un fond éranien.*

6° *Les Kirghises-Kazaks du Turkestan et les Kara-Kirghises sont des peuples turco-mongols purs, en tous cas beaucoup plus purs*

que les Usbegs, qui eux, surtout ceux du Ferghanah, sont saturés de sang éranien.

7° *Les Tourouks paraissent être un mélange de Kirghises et d'Usbegs avec des Bohémiens.*

8° *Les Doungânes sont une peuplade dont l'origine est absolument inconnue, mais qui n'est vraisemblablement ni altaïque ni mongolique.*



CHAPITRE DEUXIÈME

LE PAYS DES BACHKIRS

DANS LES MONTS OURALS



CHAPITRE DEUXIÈME

LE PAYS DES BACHKIRS

DANS LES MONTS OURALS

La Bachkirie, c'est-à-dire le pays habité par les Bachkirs, est située sur les confins de l'Europe et de l'Asie, sur les versants orientaux et occidentaux de cette vaste chaîne de montagnes qu'on appelle les monts Ourals. Les géographes subdivisent le système orographique des monts Ourals en trois parties : L'Oural septentrional, depuis l'Océan glacial boréal jusqu'aux sources du Pétchora; l'Oural central, depuis les sources du Pétchora jusqu'à la ville de Slatoust, et l'Oural méridional, depuis Slatoust jusqu'au fleuve Oural. Au sud de ce fleuve, les monts Moukhadjar, contreforts de la chaîne principale, s'abaissent de plus en plus et se perdent dans la steppe au nord de la mer d'Aral. La Bachkirie est située dans l'Oural méridional, c'est donc seulement cette partie que nous allons examiner. Près de la ville de Slatoust se trouve un bourrelet orographique dont se détachent trois chaînes de montagnes qui convergent dans une direction méridionale. La plus orientale, appelée les monts Irmel, se prolonge jusque dans la steppe Kir-

ghise sous le nom de monts Kitchik-Karatcha et finissent sur les rives de l'Ouï, affluant du Tobol. La chaîne centrale porte le nom d'Oural proprement dit, la chaîne occidentale se subdivise en un grand nombre de petites chaînes boisées qui sillonnent une région des plus pittoresques. Les chaînes centrales et orientales sont formés de roches granitiques, tandis que la chaîne occidentale qui contourne la Biélaïa, affluent du Kama, est composée de roches calcaires.

Quatre rivières arrosent cette région et lui donnent un caractère tout particulier.

L'Ouï prend ses sources au nord-ouest de Poliakowsky, traverse la chaîne d'Irmel, arrose Petropawlowsk et l'importante cité de Troïtsk et se jette dans le Tobol, près de Bérézowskaïa. Non loin des sources de l'Ouï, se trouvent aussi celles de l'Oural (autrefois Iaïk [1]). Tandis que l'Ouï coule vers le sud-est et l'est, l'Oural se dirige vers le sud, passe près des villes de Werkhné-Ouralsk et Orsk, tourne près de cette dernière cité brusquement vers l'ouest, arrose Orenbourg, se dirige de nouveau vers le sud et se jette dans la mer Caspienne. C'est un fleuve excessivement poissonneux. Le principal affluent de la rive droite de l'Oural est la Sakmara; elle prend ses sources près du petit village bachkir de Bilaïéva et coule presque parallèlement à l'Oural dans lequel elle se jette près d'Orenbourg. Enfin la Biélaïa prend ses sources non loin de celles de l'Oural, elle traverse la partie la plus montagneuse et la plus belle de l'Oural méridional, elle se jette dans le Kama, après avoir formé un grand circuit. Les Bachkirs appellent cette rivière Ak-Idel (fleuve blanc), son nom russe a la même signification. Son principal affluent de la rive droite, l'Ufa, sort également de l'Oural méridional, il arrose la ville du même nom. Les sources de l'Ufa se trouvent au nord-ouest de Slatoust, il contourne l'Oural avant de se jeter dans la Biélaïa.

Le caractère que présente cette région montagneuse est loin

1. Chez Ptolémée Λαϊξ, chez les Byzantins Λαϊχ.

d'être partout le même. La chaîne orientale de l'Oural traverse une région presque toujours aride, souvent marécageuse et saumâtre, annonçant le voisinage des steppes Kirghises. La chaîne centrale sillonne d'abord un pays marécageux, couvert de petits lacs, entouré d'excellents pâturages; à partir du 53° de latitude, les montagnes de cette région sont couvertes de superbes forêts qui alternent avec de belles prairies; le paysage présente souvent un aspect sauvage. Enfin la partie ouest de l'Oural méridional, la mésopotamie entre la Biélaïa et l'Ufa, comprend un pays charmant où les terres labourables et les sites pittoresques abondent. Au sud-ouest, l'Oural méridional se continue comme succession de plateaux arides et abruptes qui descendent vers Orenbourg.

Les Bachkirs occupent les vallées herbeuses de la région centrale et les hauts bassins de la Biélaïa et de l'Ufa. La végétation des vallées est fort belle et la présence de petits lacs rehausse encore le charme de cette nature sauvage. Les pentes des montagnes sont couvertes de vastes forêts de pins, de bouleaux, de trembles et de mélèzes; plus au sud on rencontre des tilleuls, des érables, et d'immenses forêts de chênes. Le bouleau atteint dans ces régions une hauteur et une grosseur peu communes.

Les Bachkirs, peuple éminemment chasseur, se trouvent là dans un pays riche en gibier de toute espèce. Les forêts de l'Oural sont peuplée d'ours, de loups, de renards, de chats sauvages, etc. Le climat dans ces régions est continental, c'est-à-dire extrême. Le froid atteint en hiver à Orenbourg — 40° C; la chaleur en été + 42° C; dans les vallées de l'Oural, le froid est moins rigoureux et la chaleur moins intense; le temps est sujet à des variations fréquentes et un ouragan de neige fait quelquefois baisser la température de 10° à 15° C. Le printemps commence à la fin de mars, l'été à la fin de juin, l'automne au commencement d'octobre et l'hiver à la mi-novembre. Le vent le plus fréquent est le vent de l'Est, le vent du Sud ne souffle que rarement; les orages sont rares. A Orenbourg même, e

climat est tellement extrême que les environs de cette ville ne se prêtent nullement à l'agriculture, le sol en fût-il moins saturé de sel qu'il ne l'est en réalité.

Cette région, belle dans sa sauvage virginité, est la patrie du peuple Bachkirs.

Les deux plus remarquables travaux sur l'ethnographie générale que nous possédons, celui de Peschel[1] et la publication de Frédéric Müller[2], ne disent que peu de chose sur le compte des Bachkirs. Peschel les passe presque sous silence et M. Müller soutient que Bachkirs, Mechtchériaques et Teptières se sont fondus aujourd'hui en un seul peuple. Cependant l'origine des Bachkirs est une question encore ouverte qui mérite une sérieuse attention et l'assertion de M. Müller est loin d'être exacte. M. Gouritch, chef du bureau de statistique du gouvernement d'Ufa, s'est occupé de cette question et M. Maliéff a eu même l'occasion de faire des mensurations anthropologiques pendant son séjour dans ce même gouvernement. Nous nous sommes attaché à résoudre cette même question et nous allons consigner les résultats auxquels nous sommes arrivé.

Plusieurs auteurs ont essayé d'identifier les Bachkirs avec les Argypéens d'Hérodote, peuplade « chauve de naissance, hommes et femmes pareillement; ils sont camus et ont le menton très fort; leur langage leur est propre.... »; d'autres y ont vu des parents, des Aorses de Strabon et des Huns d'Ammien-Marcellin. Ibn-Foszlân les appelle *Baschkourd*[3] dans la relation du voyage qu'il a fait au xe siècle chez les Bulgares du Volga. Plan Carpin et Rubrouque, au milieu du xiiie siècle, en parlent; le dernier de ces deux voyageurs en donne même des détails très intéressants. Rubrouque les appelle *Pascatir*, il dit qu'ils habitent la région dans les monts Ourals, située près des sources de la rivière Iaïk (aujourd'hui l'Oural), la patrie des

1. Oscar Peschel, *Allegemeine Vœlkerkunde*, Berlin, 187 .

2. Müller, *Allegemeine Ethnographie*, Wien, 1879.

3. On a essayé de faire dériver le nom *Bachkir*, de *bach*, tête, et *Kourd*, abeille, car ils s'appellent eux-mêmes *Bachkourd* (éleveurs d'abeilles).

Huns et des Magyars, et qu'ils parlent encore la même langue que ce dernier peuple.

Nestor en fait mention dans son tableau ethnographique de la Russie, et Herberstein, dans sa fameuse chronique, place leur pays tout près de la *Yougrie, berceau probable des Magyars,* là où il se trouve encore aujourd'hui.

Les kirghises appellent les Bachkirs *Istaki*, ce que le savant Strahlenberg explique par *sary ischtek,* ostiaques (aux cheveux) roux. Aujourd'hui les Bachkirs parlent un dialecte turco-tatar et ils se distinguent peu, quant aux mœurs, de leurs voisins les Tatars.

D'une étude consciencieuse des sources historiques et des différents travaux publiés sur cette question, il ressort trois faits capitaux : 1° les Bachkirs habitent leur patrie actuelle depuis une très grande antiquité; 2° ils sont une peuplade ougro-finnoise ayant adopté la langue de leurs vainqueurs, les Tatars; 3° l'anthropologie seule est à même de nous donner des renseignements exacts sur leur origine [1].

1. Il est vraiment fâcheux de voir les esprits les plus éclairés ne pas reconnaître les services immenses que l'anthropologie rend à la question des origines des peuples. Personne cependant ne peut contester qu'une langue se modifie et disparaît même bien plus vite que le type ne s'altère. L'influence des milieux s'exerce sans aucun doute, mais il faut des centaines de siècles pour qu'elle arrive à altérer les caractères anthropologiques. Ainsi, par exemple, notre vénéré maître et ami, M. Paul Hunfalvy, dit dans une remarque de son excellent travail sur l'ethnographie de la Hongrie, « que la barbe est d'autant plus fournie « que l'homme mène une vie renfermée. Chez les cultivateurs, quelle que soit la nation à « laquelle ils appartiennent, qui vivent en plein air, la barbe est généralement moins « fournie que chez les artisans des villes qui travaillent dans des chambres. Il n'est pas « rare, dit-il, que le fils d'un paysan devenu cordonnier, ait la barbe plus abondante que « son père. Même le hobereau magyar qui manie moins la charrue et la faux possède « à côté d'un fort embonpoint une barbe bien fournie. Peut-être peut-on faire « ailleurs des observations analogues. Ainsi le jeune homme que le professeur Vambéry a ramené des côtes méridionales de l'Aral n'avait que peu de dispositions d'avoir « une barbe fournie. Cet habitant de Koungrad est maintenant gardien à la Bibliothèque de l'Académie des sciences de Budapest et il possède aujourd'hui une barbe et « des moustaches comme tous les autres indigènes de la Hongrie. Et cependant, d'après « l'ethnographie (M. Hunfalvy confond ici cette science avec l'anthropologie) Issak Mollah ne devrait avoir qu'une barbe rare! » Eh bien, mon cher maître se trompe du tout au tout. La pilosité du corps, la barbe, les cheveux, etc., sont des caractères anthropologiques au premier chef et il ne suffit point de travailler dans une biblio-

Chez ce peuple, le type est le véritable critérium, quand il s'agit de rechercher son origine, car, d'après toute probabilité, il est proche parent des Ostiaques, Vogoules et Magyars. Le savant finnois M. Europæus conteste l'exactitude de cette manière de voir, en se basant sur les appellations topographiques dont les plus anciennes dans les monts Ourals, empruntées à l'idiome bachkir, portent l'empreinte d'une origine turco-tatare et non pas ougro-finnoise. Pour nous, ce fait prouve seulement que quand les Bachkirs se sont définitivement fixés dans les monts Ourals, ils avaient déjà adopté une langue néo-tatare. Bien des peuples se trouvent dans des conditions semblables, c'est-à-dire qu'ils ont changé leur langue sans perdre leur type. Les Lapons, par exemple, parlent aujourd'hui un idiome finnois, mais ils paraissent manifestement d'une autre origine quant à leur complexion physique. Un autre indice qu'il ne faut pas perdre de vue, ce sont les aptitudes intellectuelles et morales. Eh bien, si nous comparons sous ce rapport le Bachkir à son voisin turc le Kirghise, nous sommes frappés par la grande différence qui existe, différence que nous aurons soin de signaler tout à l'heure. D'ailleurs la langue bachkire n'a pas été suffisamment étudiée par les linguistes compétents et il se peut fort bien qu'elle renferme des éléments nombreux

thèque (fût-elle même celle de Budapest) pour que ces caractères disparaissent. J'ai vu assez de Kara-Kalpaks (je suppose qu'Issak Mollah appartient à cette tribu ?) et je puis affirmer qu'ils ont la barbe souvent rare, mais assez souvent aussi abondante et ce dernier fait n'est pas autre chose que le résultat du mélange avec les Eraniens de l'Asie Centrale. Jamais un Kalmouque n'a la barbe abondante; l'Usbeg et le Kiptchak (Kara-Kirghise) du Ferghanah ont presque toujours une barbe abondante malgré la vie nomade qu'ils mènent, parce que le Ferghanah possède, conformément à sa situation géographique, une des populations les plus mélangées du Turkestan, tandis que les Kirghises-Kazaks des steppes araliennes et près du lac Balkach, les Usbegs de l'Amour inférieur et du Zérafchâne, plus à l'abri du contact avec les Eraniens des villes et des campagnes, ont la barbe rare, ce qui est un des caractères les plus importants de leur race, comme le fait très justement remarquer l'anthropologiste. Enfin les Galtchas agriculteurs et pasteurs de la haute vallée du Zérafchâne ont, malgré leur vie en plein air, la barbe aussi abondante que les Tadjiks les plus purs de Samarkand et de Bokhara. La pilosité n'est certes pas un caractère suffisant pour pouvoir classer les peuples ; mais il est un caractère constant d'une grande importance.

d'origine non-tatare. Nous croyons devoir citer à cet endroit l'opinion d'un savant russe fort compétent en cette matière; il s'agit d'un travail que M. Ignatieff a publié en 1877 dans le journal d'Ufa, travail qui complètera nos observations.

Les Bachkirs étaient autrefois sous le règne de la horde d'or et ensuite sous la domination des Tatars de Kasan. Ce fait est emprunté à leurs traditions nationales et confirmé par les monuments historiques que nous rencontrons dans leur pays. Les Bachkirs, autrefois païens, empruntèrent aux Tatars la foi et l'écriture; leur langue est également tatare, mais elle constitue un dialecte à part rempli de mots que les Tatars de Kasan ne comprennent point. Deux monuments datant de l'occupation tatare ont subsisté, l'un est près d'Ufa, l'autre près de Birsk; ce sont, d'après la légende, d'anciennes résidences de Khans Tatars ou nogaïs, qui furent vassaux de la horde d'or et du Kasan. Le peuple russe appelle ces ruines les cités du diable, dans le sens d'un endroit impur; les Bachkirs leur donnent le nom de villes tatares ou nogaïs. Tout près d'Ufa se trouve un autre monument, les restes d'un édifice en pierre, un mausolée construit par Tamerlan, en l'honneur de l'Imam Khoussein-Beg, lors de l'invasion de la Russie par les Mongols. Dans les environs d'Ufa se trouve aussi un endroit désert appelé Abisof, c'était, dit-on, une station pour les missionnaires musulmans qui, venant des différentes contrées de l'Asie, y propageaient le Coran. Les tombeaux de ces missionnaires sont montrés à différents endroits du gouvernement d'Ufa. Dans l'arrondissement de Menselinsk, il existe aussi quelques restes d'anciennes fortifications en terre, appelées *nogaïques;* dans ces mêmes contrées, on trouve aussi des *ex-voto* arabes qui sont de provenance bulgare. Après l'annexion du royaume de Kasan par la Russie, les Bachkirs devinrent les sujets de cet empire. Les khans et leurs vassaux se retirèrent vers le Kouban et leurs sujets qui les suivirent se confondirent avec les tribus montagnardes du Caucase.

La colonisation de la contrée par les Russes commença vers

la seconde moitié du XVIe siècle. On fonda les villes d'Ufa, de Menselinsk et de Birsk et on construisit quelques fortifications le long du Kama. A peu près à la même époque, le pays des Bachkirs fut envahi par des Tatars, Mechtchériaques, Tchouvaches, Tchéremisses, Mordvines, Votiaques et Teptières. Ces derniers sont, d'après M. Ignatieff, un mélange de Tchouvaches, devenus musulmans, avec des Tatars de Kasan. Les Bachkirs appellent d'ailleurs tous les colons qui se sont fixés chez eux, à l'exception des Russes, Teptières. Le mot *teptière* signifie : étranger, vagabond, homme non fixé. Du temps de l'administration bachkire, on divisait officiellement tous les colons : en Teptières musulmans et en Teptières païens, en exceptant toutefois les Tchouvaches et les Mordvines qui avaient depuis longtemps adopté le christianisme. Tout ce qui est antérieur à cette première colonisation repose sur des légendes locales qui relatent seulement que toutes ces occupations n'ont commencé qu'après la conquête du royaume de Kasan. Malheureusement les travaux russes ne renferment que fort peu d'indications sur cette époque intéressante. Sur les Mechtchériaques cependant nous trouvons dans l'ouvrage de Rytschkoff, intitulé : *Topographie du gouvernement d'Orenbourg*, que cette peuplade était venue du gouvernement actuel de Nichni-Novgorod, des arrondissements d'Alatorsk et Simbirsk. Mais Rytchkoff ne dit malheureusement rien sur l'époque à laquelle les autres populations sont arrivées et d'où ils sont venus. La colonisation russe, qui avait commencé au XVIe siècle, continue aux XVIIe et XVIIIe et elle a lieu encore de nos jours, en partie du moins, à l'exception des régions septentrionales, orientales et méridioles de l'antique Bachkirie. Dans l'arrondissement de Menselinsk, nous rencontrons des descendants d'habitants de Smolensk qui ont quitté leur ville lors de l'annexion par le tsar Alexéï Mikhaïlovitch. Quoique les Bachkirs soient, sans aucun doute, les très anciens habitants de cette région, les historiens les plus anciens nous disent que cette contrée était déjà habitée avant par les Ougres, Yougres ou Tchoudes. Ce peuple métal-

lurgique, très nombreux, occupait les deux versants des monts Ourals, de sorte qu'une partie du gouvernement d'Ufa faisait partie du pays des Yougres. Le grand Novgorod (ville et État) combattit plus d'une fois les Yougres et généralement d'une façon malheureuse. Enfin, Ivan Wasiliévitch III les défit complètement, et la plus grande partie de ces Yougres ou Tchoudes s'enfuit vers la Sibérie où elle se fondit avec les peuples de cette contrée. Ces Yougres ne laissèrent guère d'autres traces qu'un grand nombre de tertres funéraires ou *kourgânes*, dont une partie se trouve dans le gouvernement d'Ufa.

Tous ces kourgânes ont la même forme; ils sont tous ronds. Les légendes bachkires rapportent que ces contrées avaient été occupées autrefois par une population nombreuse, mais les Bachkirs ignorent absolument les rapports qu'ils ont eus avec ce peuple; ils savent qu'il a disparu et qu'il s'appelait Tchoudes. Mais ni les Russes ni les Bachkirs ne comprennent, sous le nom de Tchoudes, une nation bien déterminée, mais seulement une peuplade depuis longtemps disparue et dont les kourgânes sont les traces manifestes. Beaucoup de ces kourgânes ont été détruits de bonne heure, d'autres ont été démolis lors de la construction des routes dans le gouvernement d'Ufa. Ces kourgânes se trouvent disposés en groupes nombreux, ainsi on en voit, par exemple, près de la ville d'Ufa, à l'endroit où se trouve aujourd'hui le cimetière musulman, dans l'arrondissement d'Ufa, près des villages bachkirs d'Ichnibaïeff et de Mandicheff, etc. Rarement ces kourgânes ont été fouillés au point de vue archéologique; on y a trouvé des objets en or et en argent, des pièces de monnaie, des armes brisées, des harnais, des mors, des objets en bronze et en fer souvent d'un bon travail, ce qui prouve que ce peuple disparu ne manquait point de civilisation. On a pu constater depuis que ces objets sont semblables à ceux trouvés dans les kourgânes, dits tchoudes, des gouvernements de Wiatka, Perm et Wologda. Dans le district d'Ufa, on a trouvé, en plus, des haches et des faucilles en bronze; dans le gouvernement d'Orenbourg, dans le district de Troïtsk, près

des mines d'or appartenant à la couronne, on montre des mines de cuivre, appelées les mines tchoudes, et les Bachkirs racontent qu'un peuple étranger, disparu depuis longtemps, y puisait du cuivre et savait en fabriquer des objets divers. Outre ces kourgânes, on rencontre aussi des espèces de remparts circulaires en terre appelés aussi *tchoudes*.

Les Bachkirs du gouvernement d'Orenbourg sont au nombre de 230,000; ceux du gouvernement d'Ufa, au nombre de 287,000. Cependant il faut se hâter d'ajouter que ce dénombrement n'a de valeur scientifique que pour le gouvernement d'Ufa, car, dans le gouvernement d'Orenbourg, le bureau de statistique, à l'obligeance duquel nous devons ces chiffres, n'a malheureusement fait aucune distinction entre Bachkirs, Méchtchériaques et Teptières. Dans le gouvernement d'Ufa, il y a en plus 97,000 Méchtchériaques et 232,000 Teptières. Dans le gouvernement d'Orendourg, district de Boursiâne, il y a près de 50,000 Bachkirs purs qui regardent avec mépris les autres populations du gouvernement qu'on appelle à tort, d'après eux, aussi Bachkirs. Ils habitent une contrée montagneuse; ce sont de grands beaux hommes, bien faits, vigoureux, aux cheveux brus, souvent châtains, dont les traits ne sont nullement désagréables. Leur type se rapproche beaucoup de celui des Magyars, ils sont excellents cavaliers, fiers, indolents et très paresseux.

Les Bachkirs du district de Bélébéï, gouvernement d'Ufa, assurent qu'ils sont les plus anciens habitants de la contrée, plus anciens que tous les Bachkirs des autres endroits du gouvernement d'Ufa. Les autres Bachkirs, disent-ils, sont tous le produit d'un mélange avec d'autres peuplades (Tatars, Méchtchériaques, Teptières, Tchouvaches et Mordvines), tandis que ceux qui habitent les rives de la Déma et de ses affluents se sont conservés purs. En effet, les Bachkirs de cette contrée ont, plus que tous les autres, conservé leurs mœurs et coutumes; leurs traditions et le dialecte qu'ils parlent diffèrent sensiblement des traditions et du dialecte des Bachkirs du district d'Ufa.

Quelques-uns de ces Bachkirs possèdent même des chameaux, chose qui n'existe point chez les autres Bachkirs des districts d'Ufa et d'Orenbourg. Plusieurs de ces chameaux possèdent une généalogie qui remonte, d'après leurs maîtres, à plus de deux siècles. Les annales tatares nous apprennent que le bassin de la Dema et les environs de la ville de Bélébéï furent occupés depuis la plus grande antiquité par des Bachkirs et que, du temps de la domination bulgare, de nombreux missionnaires musulmans furent envoyés dans cette contrée pour convertir les Bachkirs qui étaient païens.

Les Mechtchériaques se rapprochent davantage, d'après leur type, des Vogouls; ils vivent souvent, on peut dire presque toujours, dans un mélange intime avec les Bachkirs et les Teptières.

Les Teptières grands, brun-foncés, vigoureux, sont une population sédentaire, très active et laborieuse. Leur caractère est en opposition manifeste avec celui des Bachkirs. Les Teptières sont un mélange de Bachkirs et de Tatars, devenus sédentaires. Il est tout naturel que le Teptière se rapproche, quant au type, tantôt plus de celui du Bachkir, tantôt plus de celui du Tatar, selon que l'un ou l'autre élément prédomine.

Nous avons eu l'occasion de faire des mensurations anthropologiques à Orenbourg où se trouve un régiment de cavalerie composé de Bachkirs. Pour l'indice céphalométrique, nous avons obtenu les chiffres suivants : deux mésaticéphales : 78.21 ; 79.68 ; deux sous-brachycéphales : 82.60 ; 83.33 ; huit brachycéphales : 84.57 ; 84.81 ; 84.89 ; 85.16 ; 85.63 ; 86.55 ; 86.64 ; 87.36 ; *moyenne : 85.75 ;* donc indice céphalique 84.25 *vrais brachycéphales.*

A première vue, ce résultat paraît différer sensiblement des chiffres obtenus par M. Maliéff à Ufa et dans le district de Bélébéï.

A Ufa : un dolicocéphale : 74.5 ; deux sous-dolicocéphales : 76.5 ; 76.9 ; quatre mésaticéphales : 77.8 ; 78.9 ; 79.1 ; 79.5 ; deux sous-brachycéphales : 80.6 ; 82.5 ; un brachycéphale : 85.3 ; moyenne : *79.1, c'est-à-dire mésaticéphales.*

Dans le district de Bélébéï, trente individus : cinq sous-dolicocéphales : 75.1 ; 75.5 ; 75.6 ; 77.9 ; 77.7 ; quatre mésaticéphales : 78.1 ; 78.1 ; 79.3 ; 79.3 ; dix sous-brachycéphales : 80.2 ; 80.2 ; 80.7 ; 80.9 ; 81.1 ; 81.2 ; 81.3 ; 82.4 ; 82.6 ; 83.3 ; onze brachycéphales : 83.6 ; 84.4 ; 84.7 ; 84.9 ; 85.4 ; 85.7 ; 85.7 ; 86.2 ; 86.6 ; 86.9 ; 91.8 ; moyenne : *82.2*, *sous-brachycéphales.*

Ces divergences ne sont qu'apparentes. Les individus ménsurés par M. Malief à Ufa étaient des Bachkirs mélangés et ceux du district de Bélébéï des Bachkirs-Téptières. Quand ce même savant fait des fouilles sur le sol de l'ancienne Bachkirie, il déterre cinq crânes de Bachkirs purs et il obtient les résultats suivants :

Un mésaticéphale : 79.2 ; un sous-brachycéphale : 81.1 ; trois brachycéphales : 84.1 ; 88.3 ; 88.4 ; *moyenne : 84.2 ; brachycéphales.*

Ce résultat diffère fort peu du nôtre : *85.75* (84.25).

Pour la taille, les douze Bachkirs que nous avons mensurés à Orenbourg nous ont donné les résultats suivants : 1 = 162 ; 1 = 165 ; 1 = 166 ; 1 = 167 ; 2 = 170 ; 2 = 171 ; 2 = 174 ; 2 = 180 ; *moyenne = 170 centimètres.* Tandis que onze Kirghises mesurés sur les bords de la mer d'Aral nous ont donné les résultats suivants : 2 = 160 ; 1 = 161 ; 2 = 165 ; 2 = 168 ; 1 = 169 ; 2 = 170 ; 1 = 173 ; *moyenne = 166 centimètres.*

M. Maliéff a cru trouver parmi les Bachkirs deux types distincts : les Bachkirs des steppes et lesBachkirs des montagnes. D'après notre opinion et d'après les considérations que nous avons fait valoir plus haut, les uns sont des Bachkirs mélangés de Mechtchériaques et Téptières, les autres sont des Bachkirs purs. Les derniers sont beaucoup plus brachycéphales que les premiers et, sous ce rapport, nous nous accordons parfaitement avec M. Maliéff.

Nous pensons que les Mechtchériaques, Teptières et Bachkirs occupent, au point de vue anthropologique, une position intermédiaire entre les Vogouls et les Magyars. Ce sont tous des peuples *ougriens*, de la famille ougro-finnoise,

du rameau altaïque, de la race de la Haute-Asie. Les Teptières sont toujours le produit d'un mélange, les Mechtchériaques purs ne se rencontrent que rarement, les Bachkirs purs plus fréquemment (exemples les Bachkirs Boursiânes). En tout cas, le dernier mot est loin d'être dit dans la question des origines de ces peuplades [1].

Nous allons ajouter à ce chapitre le récit du voyage que nous avons fait à travers le pays des Bachkirs, récit qui contient de nombreux renseignements ethnographiques.

De Troïtsk, je me suis rendu à Werkhné-Ouralsk, petite ville située sur les versants orientaux des monts Oural, dans le voisinage du pays des Bachkirs. Après avoir obtenu les facilités nécessaires pour m'écarter de la voie postale, je suis allé à Rakhmétévo, village bachkir situé à 22 kilomètres de Werkhné-Ouralsk. J'ai traversé ainsi en dix jours le pays des Bachkirs, depuis Rakhmétévo jusqu'à Kachgata, en longeant les monts Oural. Je me suis rendu successivement dans les villages de Tachboutatovo, Salavatovo, Absélikovo, Kourdasovo Timïasovo, Itkoulouvo (I) et Itkoulouvo (II) et Kachgata. Les trois premiers villages sont habités par les Bachkirs-Tangaour, Timïasovo par les Bachkirs Karagaï-Kiptchaks et les autres villages par les Bachkirs-Boursiânes. La contrée présente un aspect des plus pittoresques. De petits lacs entourés de gras pâturages succèdent à de superbes forêts de haute futaie où les pins, sapins, frênes, bouleaux et chênes atteignent une hauteur inacoutumée. Pendant ce voyage qui n'a été malheureusement que trop court, j'ai trouvé partout la confirmation de ce que j'avais observé lors de mon premier séjour à Orenbourg (janvier 1877). Les Kirghises qui sont les plus proches voisins des Bachkirs se distinguent considérablement de ces derniers, aussi bien par le type que par les mœurs et par le caractère. Les Bachkirs sont, comme nous l'avons

1. Rapport adressé à S. E. Monsieur le Ministre de l'Instruction publique, Tachkend, le 21 mars 1877.

dit plus haut, des Ougriens appartenant aux peuples altaïques, les Kirghises sont des Turcs, mélangés de sang mongolique appartenant à la même famille de peuples.

Le Bachkir pur sang est d'une taille au-dessus de la moyenne, il a des cheveux châtains, des yeux droits, des pommettes nullement saillantes et le corps vigoureux. Les traits de son visage sont plutôt agréables, j'ai vu à Kachgata une femme bachkire d'une beauté remarquable. Ils sont tous musulmans, mais les vieux sont beaucoup plus fervents que les jeunes; les jeunes ne se rasent même pas la tête. Les Bachkirs ne possèdent des légendes que par rapport à des brigands, fameux par leurs exploits; les Kirghises, au contraire, possèdent beaucoup de légendes. Autrefois, le père arrangeait le mariage de ses enfants dès leur naissance; aujourd'hui, il cherche une bru pour son fils en promettant un *khalım,* cadeau de noce. Ce cadeau doit indemniser le père de la future des frais d'éducation et de la perte du travail qu'il fait par le départ de sa fille. Quand un Bachkir tombe malade, il consulte un médecin, il se traite avec des remèdes dont il connaît l'efficacité et ses parents disent des prières au chevet de son lit. On attribue généralement l'origine des maladies à une blessure reçue par un animal domestique. Aussitôt que le Bachkir meurt, on le lave et on l'enterre. Ceux qui accompagnent le mort courent en allant au cimetière, car, comme tous les musulmans, ils pensent qu'Allah est pressé de voir le mort arriver auprès de lui. Le cadavre est placé dans un sac, porté au cimetière sur un brancard très rustique qui se trouve à chaque mosquée, et puis descendu dans une fosse, la tête dirigée vers le Midi. On porte le corps toujours la tête en avant. La fosse est généralement profonde de 2 m. 85 centim., on couvre le corps de planches et on ferme la fosse en y jetant de la terre. Les cimetières bachkirs se trouvent toujours aux pieds de grands arbres, ils sont entourés d'une clôture en planches. Les tombes, fort simples, sont surmontées d'un morceau de bois ou d'une pierre; les riches ont des tombeaux entourés d'une haie. Pen-

dant trois jours, après la mort d'un Bachkir, ses parents mangent abondamment. Un autre festin pareil a lieu quarante jours après le décès et un autre au premier anniversaire.

Le Bachkir est très mélancolique de sa nature, tandis que le Kirghise est d'un naturel gai. Le Kirghise chante quand il a faim, quand il est rassasié ou quand il doit mourir. Les Bachkirs ne possèdent que des chants mélancoliques, ils dansent en sautillant et en tournant presque sur place. Les Kirghises ne dansent jamais; ils considèrent la danse comme une action honteuse. Les Kirghises sont, pour la plupart, nomades, les Bachkirs ne le sont qu'à moitié. Ils possèdent des chevaux, quelques moutons, des chiens, des chats et beaucoup de bêtes à cornes. Les Bachkirs élèvent chez eux des aigles qu'ils vendent aux Kirghises qui les dressent pour la chasse. C'est une espèce d'aigle royal noir à grande tête. Avec ces aigles, les Kirghises chassent des loups, des chats sauvages, des renards, etc. Les Bachkirs dressent, eux, des faucons et des éperviers avec lesquels ils chassent des oies et des canards sauvages. Grâce à leurs vastes forêts, les Bachkirs fournissent au marché d'Orenbourg les meilleurs coqs de bois *(tétras* en russe). Autrefois un coq de bois revenait de 15 à 25 kopeks (45 à 75 centimes), aujourd'hui ils atteignent le prix élevé de 50 kopeks jusqu'à 1 rouble (de 1 fr. 50 à 3 fr.). On en exporte juqu'à Saint-Pétersbourg. Les Bachkirs chassent de préférence l'outarde, oiseau fort commun dans leur pays ; ils se cachent sous des feuilles et s'approche le plus possible de l'oiseau en glissant.

Les Bachkirs habitent des chaumières carrées faites de grosses poutres et surmontées d'un toit plat; généralement il n'y a qu'une pièce. Les plus aisés en ont deux séparées par une espèce de vestibule à moitié ouvert. Les chambres sont basses de plafond. Au fond s'élève une large couche en terre battue, couverte de feutre; près de la porte, on voit une cheminée beaucoup plus élevée que celle que nous avons en France, mais aussi plus étroite; on y brûle de grosses bûches de bois qu'on a soin de placer verticalement. Les

ustensiles de ménage sont très primitifs, mais l'aspect général est moins misérable que chez les Kirghises pauvres.

Les hommes portent une ample chemise de toile et par-dessus, un khalat (vaste robe, serrée à la taille) également en grosse toile ; en hiver, ce vêtement est en feutre blanc. Les jeunes gens se couvrent la tête d'un fichu généralement rouge, rarement bleu. Les hommes mariés portent des *tibétéïkas* (petite calotte adhérente) ou des turbans. Les femmes ne se vêtissent que d'une ample robe de chambre ; quand elles sortent, elles mettent un fichu sur la tête et un khalat sur les épaules. Elles aiment beaucoup les ornements et la plus humble possède sa parure en corail, appelée *mardji*, ornée souvent de vieilles pièces de monnaies. La chemise est également couverte de pièces anciennes ; les pauvres se contentent quelquefois aussi de boutons de culottes.

Ce qui distingue surtout le Bachkir du Kirghise du gouvernement d'Orenbourg, c'est la pauvreté et la paresse. Les Kirghises sont actifs, persévérants et riches ; tandis que les Bachkirs sont orgueilleux, paresseux, indolents et pauvres [1]. Les Kirghises sont un peuple plein de sève et de vitalité, nous pensons qu'ils ont un avenir, tandis que les Bachkirs sont en pleine décadence ; ils vivent sur leur passé et ils se meurent. Espérons que ce pronostic ne se réalisera pas pour les Bachkirs.

1. Rapport adressé à S. E. M. le Ministre de l'Instruction publique. Orenbourg, le 12 novembre 1877.



TABLEAUX DE STATISTIQUES

D'APRÈS DES DONNÉES RUSSES

Superficie et Population.

DISTRICTS	WERSTES[1] CARRÉES.	HOMMES	FEMMES	TOTAL	HABITANTS sur une WERSTE CARRÉE	OBSERVATIONS.
Orenbourg	32,970	138,200	131,600	269.800	8 2	
Orsk	38,030	55,100	52,500	107,600	2.8	
Wérkhné-Ouralsk	47,410	63,200	62,000	125,200	2.6	
Troïtsk	17,630	49,200	49,000	98,200	5.7	
Tchéliabinsk	34,080	130,690	133,200	263,390	7·7	
TOTAL	170,120	436,390	423,300	864,690	5.8	

1. Une werste = 1k0668.

Diverses données statistiques.

RACES		RELIGIONS		ANIMAUX DOMESTIQUES	DANS LES VILLES	DANS LES CAMPAGNES	ÉCOLES, ÉGLISES, MOSQUÉES	ÉCOLES POUR HOMMES	ÉCOLES POUR FEMMES
Russes	592,400	Grecs orthodoxes	595,600						
Polonais	1,200	Edinoviértsey	9,000	Chevaux	21,400	611,500	Dans les villes	1,727	640
Allemands	650	Raskolniks	17,800			86,100	Dans les districts	7,988	2,938
Juifs	590			Bœufs	11,700				
Tatars	29,600	Catholiques	1,200			475,300	Eglises dans le gouvernement d'Orenbourg	263	
Bachkirs	219,000	Protestants	900	Moutons	7,000	860,000			
Mordvines	15,700	Juifs	590	Chèvres	400	70,800	Mosquées	504	
Tchouwaches	1,300	Musulmans	239,830	Porcs	1,300	48,000	Ecoles	404	
Kalmouques	2,200	Païens (bouddhistes)	20	Chameaux	18	110			
Kirghises (sédentaires)	2,050								

CHAPITRE TROISIÈME

LES VÊPSES ET LEUR PAYS



CHAPITRE TROISIÈME

LES VÊPSES ET LEUR PAYS

Les peuples ouralo-altaïques ou altaïques constituent une famille de la race de la Haute-Asie (mongolique); ils se subdivisent en plusieurs branches, parmi lesquelles les Ougro-finnois se composent, à leur tour, de quatre rameaux. Ces rameaux sont :

A. Les Finnois de la Baltique (ou Finnois occidentaux).

B. Les Finnois orientaux.

C. Les Finnois du Volga.

D. Les Ougriens.

Les Finnois de la Baltique se subdivisent :

a) Karéliens.

1° Karéliens proprement dits *(Karjalaïset),* au sud et à l'est de la Finlande, dans le nord des gouvernements de Twer et Novgorod, dans l'ouest des gouvernements d'Arkhangel et d'Olonets, et à l'état sporadique, dans les gouvernements de Saint-Pétersbourg et de Yaroslaw;

2° Kvènes *(Kainullaïset)* en Suède, dans l'Ostrobotnie, dans le nord et le nord-ouest de la Finlande;

3° Suomis *(Suomalaiset),*, dans l'ouest et le sud-ouest de la Finlande:

4° Tawastes ou Yèmes *(Hæmelæïset),* à l'est des Suomis;

5° Sawolaks *(Sawolaïset),* à l'est des Yèmes;

6° Aüræmœiset, au sud-est de la Finlande et dans le gouvernement de Saint-Pétersbourg;

7° Sawokat, Ingriens ou Ichores, dans le gouvernement de Saint-Pétersbourg.

b) Tchoudes.

1° Esthoniens, en Esthonie, en Livonie et à l'état sporadique en Russie;

2° Lives (proches parents des Coures qui se sont aujourd'hui fondus dans les Lettons) dans le gouvernement de Courlande;

3° Les Vêpses ou Tchoudes du Nord, proches parents des Lives, dans le gouvernement d'Olonets, près des lacs Ladoga, Onéga, et à l'état sporadique dans le gouvernement de Vologda;

4° Vôtes *(Waddjalaïset)* dans les gouvernements de Novgorod et de Saint-Pétersbourg.

Cette subdivision n'est absolument que provisoire et quand les études anthropologiques, au sujet des peuples ougro-finnois, auront fait les mêmes progrès que les études linguistiques, on pourra songer à proposer un classement définitif. Les quelques travaux que nous possédons sur les Finnois, Esthoniens

et Lives dus à Retzuis [1], Grube [2] et Waldhauer [3] nous offrent déjà de précieux renseignements, d'autant plus précieux qu'ils paraissent concorder avec les données linguistiques.

Retzuis a constaté, en Finlande, la présence de deux types fondamentaux essentiellement différents : *le type tavaste* et *le type carélien*. La même différence existe comme langue. Les Tawastes parlent le dialecte suomi et les Caréliens le dialecte carélien qui diffèrent également sensiblement l'un de l'autre. Les Esthoniens se rattachent comme type et langue aux Tawastes, les Lives aux Caréliens.

Ayant fait des études toutes spéciales sur la langue vêpse ou tchoude du Nord [4] et ayant reconnu que cette langue renferme peut-être les formes les plus archaïques parmi toutes les langues finnoises de l'ouest, nous nous sommes attachés, à notre tour, à étudier le type afin de pouvoir tirer des conclusions scientifiques. Lors de notre séjour à Pétersbourg, en octobre-décembre 1876, nous nous sommes rendu sur les bords de l'Oyat, dans la petite ville de Ladéinoïé-Polé, non loin des Vêpses de l'Oyat, afin d'étudier cette peuplade sur place. Le présent chapitre renferme les résultats de nos recherches.

Au sud-est et à l'est de la petite ville de Ladiénoïé-Polé, non loin des lacs Onéga et Ladoga, dans le bassin du haut et moyen Oyat, se trouve une petite peuplade d'origine finnoise sur le point de s'éteindre, en se russifiant [5] de jour en jour, peuplade appelée Vêpses ou Tchoudes du Nord. Une partie de ces Vêpses occupe la province russe d'Olonets, l'autre celle de Novgorod; ce sont les premiers seulement que nous allons examiner.

1. G. Retzuis. *Finska Cranier*, etc. Stockholm, 1878.

2. O. Grube. *Anthropologische Untersuchungen an Esten*. Dorpat, 1878.

3. F. Waldhauer. *Zur Anthropologie der Liven*. Dorpat, 1879.

4. Ch. E. de Ujfalvy. *Essai d'une grammaire vêpse ou tchoude du Nord*. Paris, 1874.

5. La meilleure preuve que cette russification se poursuit avec une grande rapidité es que le célèbre cartographe russe, M. Rittich, a désigné sur sa merveilleuse carte ethnographique comme vêpses bien des endroits qui sont devenus complètement russes aujourd'hui.

Le pays est plat, couvert de petits lacs et de vastes forêts. Le climat est éminemment continental. En hiver, le froid atteint — 40° R et la chaleur, en été, + 32° R (au soleil). Le printemps commence au commencement du mois de mai, l'été au commencement de juin, l'automne le 20 juillet, souvent accompagné de gelées, et l'hiver à la mi-octobre. L'humidité est plus grande qu'à Saint-Pétersbourg; au printemps le vent souffle du Sud, en été du Sud-Est, en automne du Nord-Ouest et en hiver du Nord-Est et quelquefois du Sud-Ouest. La quantité de neige qui tombe en hiver est très-grande. La petite ville de Ladiénoïé-Polé est située à 24^{m} au-dessus du niveau de la mer, les lacs sont très nombreux; on en compte plus de trois cents. Le terrain est assez accidenté; il y a des collines qui atteignent une hauteur de 200 mètres. Le terrain est composé de sable et de terre glaise; on trouve du minerai de fer dans les collines; les marécages sont fréquents.

En fait de plantes d'ornement, on trouve des asters, des giroflées, des résédas, etc. Comme plantes nutritives, on sème du blé, de l'avoine, de l'orge, du chanvre, du lin, de la pomme de terre et des navets. Les arbres les plus répandus sont les conifères (pins et sapins) et le bouleau. Mais on rencontre aussi, quoique assez rarement, des tilleuls, de l'*acer campestris*, des *salix* et des peupliers. Les arundinées, dans les marais, atteignent une belle hauteur. Comme animaux domestiques, signalons le chien, chat, le bétail, le mouton, le porc, le cheval; la chèvre et l'âne ne supportent point le climat. On trouve un peu partout des coqs et des poules, des oies (en trois endroits seulement, des canards et quelques pigeons).

Le pays est très giboyeux: les forêts sont peuplées d'ours noirs et gris, de loups d'une très grande taille, de renards (petits), d'écureuils, de martres, de lynx, de rennes, d'élans, de loutres et taupes; dans le lac Ladoga, il y a des phoques. Les aigles, vautours et faucons représentent les rapaces; ensuite on rencontre en quantité des oies et des canards sauvages, des bécasses, des bécassines, des grives, des perdreaux, des gelinottes, des coqs

de bruyères et des coqs de bois, des grues, des mouettes, des goëlands, des eiders, des moineaux, des alouettes, des pinsons, des rossignols, des hirondelles, des corbeaux, des corneilles, des pies et des grimpeurs.

L'agriculture se fait au moyen de l'écobuage; on sème le 29 juin, on récolte à la fin de juillet (l'avoine à la mi-septembre), avec le premier traînage on rentre le blé. Le foin des prairies se coupe une fois l'année. Le district de Ladénoïé-Polé présente une superficie de 9,000 kilomètres carrés (lacs, 50 kilomètres carrés) et le bassin de l'Oyat, à lui seul, 4,000 kilomètres carrés.

Donnons maintenant une description ethnographique du peuple vêpse ou tchoude du Nord.

Quand la femme vêpse est sur le point d'accoucher, on va chercher la sage-femme du village. Il arrive cependant que les femmes vêpses accouchent dans les champs ou dans une forêt; la sage-femme coupe toujours le cordon ombilical. Quand l'enfant vient au monde, on lui donne un nom, cérémonie qui peut être retardée quelquefois de quinze jours. Les parents donnent, à cette occasion, un repas en honneur du pope (prêtre orthodoxe), du parrain et de la marraine. Les mères nourrissent leurs enfants souvent pendant deux ans; la dentition se fait généralement dans le courant de la seconde année.

La puberté se manifeste chez les individus des deux sexes à partir de seize ans.

Les usages qui se rapportent aux mariages sont fort curieux et méritent d'être énumérés.

Le prétendant paie à son futur beau-père une somme d'environ 10 roubles, il lui présente cette somme sur une assiette. Ce paiement n'est qu'une formalité, car l'argent lui est rendu de suite. Autrefois le futur enlevait la jeune fille, mais toujours avec le consentement tacite du père de la jeune personne. Une fois d'accord, les deux futurs se serrent la main et la jeune fille présente du vin à son fiancé. Toute la parenté est invitée au mariage et le futur offre à boire à tous les invités; quant à la jeune fille, il est absolument nécessaire qu'elle verse des pleurs

durant cette cérémonie. Après cette collation, on célèbre le mariage à l'église qui est suivi d'un nouveau repas. Avant le mariage à l'église, le frère de la jeune fille, ou, à son défaut, l'un de ses cousins, recouvre les épaules de sa sœur ou de sa cousine d'une pelisse retournée afin qu'elle devienne aussi riche que la fourrure a de poils. Le jeune mari est tenu à saisir la main de sa femme immédiatement après la bénédiction à l'église, s'il veut être heureux en ménage. Au repas qui suit la cérémonie religieuse, les jeunes époux se servent de la même cuiller pour manger. Quand ils reviennent de l'église, on met à la jeune femme des habits de fête et on demande aux invités : « Est-elle belle, notre princesse? » — « Oui », répondent tous les assistants, « elle est belle ! » Le repas de noce est composé de boullie de gruaux; le pot dans lequel ce mets a été servi, est immédiatement brisé après le repas. Les amies emmènent ensuite la jeune mariée dans sa chambre nuptiale et le lit qui s'y trouve est frappé d'un fouet. Elle se couche sur ces entrefaits et on continue à frapper. On lui demande alors : « Avec qui couches-tu ? » A cette question répétée à deux fois, la jeune femme ne répond pas ; alors on répète cette question une troisième fois et elle répond en prononçant le nom de son mari. Alors ses amies la quittent. Si elle n'était point vierge, on le cache soigneusement. Le second jour, les nouveaux mariés sont tenus à prendre un bain.

Nous arrivons aux usages qui se rapportent aux maladies et aux décès.

Il existe, encore aujourd'hui, quelques sorcières et même quelques sorciers qui prononcent des formules magiques sur l'eau, le sel, etc. [1].

L'âge moyen atteint par les Vêpses est de cinquante ans. Parmi les maladies, celles de la tête et de l'estomac sont les plus fréquentes. Quand quelqu'un meurt, on place de suite un verre d'eau sur la fenêtre. On prend ensuite le mourant et on le

1. Voir les formules de magies à la fin de ce chapitre.

tire par les jambes, tout en lui tournant le dos, afin qu'il meure sans agonie. Quand il est mort, on le lave et on lui met ses plus beaux vêtements. On l'enveloppe ensuite d'un linceul et on le place dans une bière, en bois de sapin, de forme sexagonale. L'eau qui a servi à laver le mort ainsi que le bois qui reste du cercueil sont jetés dans le poële. Le mort est enterré trois jours après son décès et la femme est tenue à fêter sa mémoire par des repas qu'elle donne le troisième, le sixième, le douzième, le vingtième, le trentième et le quarantième jour après sa mort. On a toujours soin de mettre un couvert pour le mort qui est censé assister à tous ces festins donnés en son honneur. On fabrique un gâteau de poisson à la maison et on en offre au mort. Après le quarantième jour, tout est fini, le mort ne peut plus sortir de sa tombe; les *Lemboïs*, esprits méchants, grands comme des arbres, n'ont plus aucun pouvoir sur lui. Les *Lemboïs* sont des démons habitant les bois où ils font de leur mieux pour égarer le voyageur. Celui-ci est obligé de réciter des prières pour faire cesser leurs obsessions.

Pour enterrer le mort, on creuse une fosse carrée, profonde d'un mètre; au-dessus de cette fosse on élève un tertre en terre et on place une pierre sur le sommet. L'héritier du défunt partagera un jour sa sépulture.

Les familles sont généralement fort nombreuses, il y a trente membres, et souvent plus. Le grand-père ou l'aïeul est le chef absolu de la famille. Il peut se faire succéder comme chef de famille par le cadet de ses fils, si l'aîné ou les autres lui déplaisent pour une raison ou une autre.

La moralité ne laisse, en général, rien à désirer; en revanche, l'hospitalité parmi les Vêpses est une vertu aussi inconnue qu'elle est à l'ordre du jour chez leurs voisins, les Russes. Le mari exerce un pouvoir absolu vis-à-vis de sa femme, il la bat fréquemment, néanmoins il exige de ses fils qu'ils respectent leur mère. L'homme âgé jouit d'une grande considération, l'homme infirme, d'aucune.

Les Vêpses sont régis par les lois russes; souvent les mœurs et les usages sont également absolument russes.

Le père de famille a le droit d'instituer comme son héritier qui bon lui semble parmi sa famille, mais la maison qu'il habite appartient toujours au plus jeune des fils. Les femmes stériles n'héritent point, les autres reçoivent leur part. Les enfants naturels et même les enfants adoptés héritent au même titre que les enfants légitimes. Le chef de la famille a même le droit de léguer sa fortune à des étrangers (cas qui n'arrive que fort rarement).

Le serment est prêté sur l'eau, reste d'un ancien culte païen, car l'eau était en grand honneur chez les anciens Finnois [1].

La principale boisson des Vêpses est l'eau et un breuvage fait de navets appelé *repoï nagris ;* ils boivent aussi du *Kvasse* russe [2].

Les Vêpses font trois repas : le premier à huit heures du matin, le second à midi, le troisième à neuf heures du soir. Le déjeuner est généralement composé de radis, de haricots et de pain, le tout arrosé d'une boisson aux navets ; le dîner consiste en une soupe au poisson, du gruau (d'orge) et d'une espèce de flanc ; on mange aussi du gâteau au poisson, du pain et on boit du kvasse (les riches boivent du thé). Le souper se fait des restes du repas de midi. En fait de viande, le Vêpse mange du porc et du bœuf, rarement du mouton et du gibier (de la gélinotte et du coq de bruyère). Jamais le Vêpse ne mange du lièvre ; ce serait un péché, absolument comme chez les Russes. On mange aussi quelquefois de la viande de renne ; mais le plat national est une espèce de flanc au poisson ou aux champignons.

Pour s'éclairer, les Vêpses se servent d'allumettes, de briquets et de branches de pin. Les plus riches brûlent des chandelles en suif de leur propre fabrication.

Les Vêpses ont l'habitude de se lever avec le soleil et de se coucher aussitôt que cet astre a disparu. En été, ils dorment souvent de midi à deux heures.

Les Vêpses possèdent de nombreux animaux domestiques : des chats, des chiens, des bœufs, des vaches et des moutons

1. Voir Girard de Rialle, *La mythologie comparée*, p. 38. Paris, 1878, Ier vol.

2. Espèce de petite bière faite de seigle et de menthe.

(ces derniers sont tondus trois fois par an). Pour labourer, ils se servent exclusivement des chevaux. Ils s'occupent beaucoup de l'élevage des bestiaux et on rencontre de nombreuses métairies dans leur pays. Les coqs et les poules qu'ils possèdent sont de petite taille, une poule pond de cinquante à quatre-vingts œufs par été. Ils élèvent et ils vendent aussi des veaux, mais ils n'en mangent jamais. Quand on envoie paître son bétail pour la première fois, on prononce des formules magiques et on frappe les animaux avec des branches de rameaux.

Les Vêpses sont peu amateurs de narcotiques. Ils boivent cependant de l'eau-de-vie russe appelée *votka*. Ils fument peu et toujours dans de petites pipes. Ils prisent quelquefois, mais ils ne chiquent que fort rarement.

Les jeux sont une chose inconnue chez les Vêpses; ils aiment cependant le chant et la danse. (La danse ressemble à la plupart des danses nationales de l'Europe orientale. La jeune fille se dérobe et le garçon tâche de l'attraper).

Comme moyens de transport par terre, les Vêpses se servent de traîneaux et de grosses charrettes à quatre roues. Sur les lacs et les rivières, ils naviguent au moyen de barques et de radeaux (ces radeaux ne sont point cloués, mais attachés par des fils d'écorce). Ils fabriquent des cordes très solides de l'écorce de bouleau. Pour abattre les arbres, ils se servent, comme le paysan russe, de petites hachettes [1].

Les ornements, bijoux, etc., sont fort rares chez les femmes vêpses; le peuple est trop pauvre pour cela. Les femmes et jeunes filles portent des colliers en perles rouges et vertes, faites de graines de plantes, de verre, rarement de corail, et de petites boucles d'oreilles en doublé ornées de pierres fausses.

1. On retrouve de ces hachettes dans toutes les tombes des IXe, X^e^ et XIe siècles.

QUELQUES SUPERSTITIONS VÊPSES

Le *kajag* est une espèce d'aigle qu'on ne tue jamais, ce serait un grand péché, car c'est un oiseau pur.

Kodin isand, esprit de la maison, est un farfadet, lutin bienfaisant qui se tient derrière le poële. Si on laisse tomber du feu dans le foin, il l'éteint. Quand on construit une nouvelle maison, on l'invite à demeurer avec vous. On prend à cet effet de la cendre dans le poële et on l'emporte dans la nouvelle maison. Quand on ouvre la porte de la nouvelle maison, on doit entrer du pied droit et jeter un pain noir dans la chambre (c'est la part du *kodin* isand). Ensuite on fait entrer un coq et, si le coq chante, c'est un bon signe, cela signifie que le lutin est là et qu'il prendra soin des nouveaux arrivés.

Kylvæd-isænd est l'esprit du bain. Quand on l'irrite, il jette l'homme dans le poële. On l'invoque en entrant, en disant : « Maître ! permets-moi de me laver. »

Metsehiine est l'esprit de la forêt qui effraie les gens qui traversent les bois. Quand on entre dans une forêt, il faut lui jeter dans les broussailles de l'avoine, de l'argent et des plumes d'oiseau. Cet esprit frappe souvent avec un gros bâton sur la paille en disant qu'il devient l'ennemi acharné du pâtre ; celui-ci est obligé de réciter une formule magique pour se le réconcilier de nouveau.

Le *tedœi-mies,* homme savant, sorcier, doit donner un travail quelconque tous les jours aux diables, autrement ils l'attaquent lui-même.

Ce sont des esprits qui poussent l'animal dans un piège. Le berger doit connaître absolument une formule magique s'il ne veut point perdre son bétail. Une fois, un berger cherchait pendant longtemps et inutilement une vache noire, il prononça alors une formule usitée, les esprits lui en procurèrent une toute pareille de Jérsusalem, puis la vache fut retrouvée; alors le berger, craignant les esprits, mit sur la route de la paille enveloppée dans un linge.

Vedehiine-isænd, l'esprit de l'eau, est très puissant et fort à craindre; il faut lui demander la permission avant de se baigner; le plus souvent on lui promet un homme (on prononce un nom quelconque). Une fois, un paysan lui promit un homme qu'il appelait Jean, il avait oublié que son père portait ce nom. Le père perdit, à la suite de cette promesse, la raison. Ce mauvais esprit habite près d'un rapide sur l'Oyat; en passant près de cette place, il ne faut pas oublier de lui sacrifier du tabac et du pain.

L'ugor'.

Noé, dans son arche, avait toute espèce d'animaux avec lui. La taupe qui s'ennuyait, voulant sortir, fit un trou dans le plancher. L'*ugor'*, le hérisson qui s'en aperçut, se fourra aussitôt dans ce trou pour que l'eau ne pût pas pénétrer dans l'arche. Voilà pourquoi on ne tue jamais un *ugor'* et la taupe est devenue aveugle pour ne jamais trouver le trou qu'elle avait fait.

La création du cheval.

Le cheval fut créé par le diable et celui-ci voulut lui souffler une âme afin qu'il devienne un animal donnant des coups aux hommes. Dieu, voyant ceci, s'approcha et lui dit : « Tu ne pourras jamais lui souffler une âme. » — « Oui, je le

pourrai, » répondit le diable. Et il se mit à souffler, si fort, si fort qu'il devint gros comme une montagne, — puis il se dégonfla et devint petit comme une puce. Le cheval ne bougea pas. Alors Dieu s'approcha de lui et lui souffla une âme ; — voilà pourquoi il faut bien se garder de s'approcher du cheval quand le tonnerre gronde.

Quand on jette un regard attentif sur une carte détaillée de la région occupée par les Vêpses, on est frappé par le grand nombre de mots topographiques qui accusent une origine manifestement finnoise. Quand un village portant un nom finnois est occupé aujourd'hui par des Russes, nous pouvons admettre *a priori* de deux choses l'une : ou ces Russes sont des Vêpses russifiés ou ce village a été autrefois occupé par des Vêpses. Nous allons énumérer quelques uns de ces mots topographiques qui sont une preuve certaine de l'ancienne étendue du peuple vêpse.

Casoñvikan[1] mëgil, *Jzor miëgil, Petchlas, Kukkas, Sabchal, Souklas, Hybelas, Mustoi, Bessa-miëgil, Rad'i-miëgil, Skamen Miegil, Vilhalas, Noryas, Curoyal, Jærvi*s, *Ladvas, Nirglas, Karhilas, Toivinal, Tchiklas, Vinglas, Syryæs, Lepoya, Vadoga, Heinaya, Lehmoya, Mulœilas, Saryærvæs, Kurnoiñe, Puyærvi, Mustyærvi, Tihyærvi, Tukchyærvi, Onegyærvi, tiedrenyærvi Gagary, Kusra* (?), *Sondola Kondi, Syrværel* (Le fleuve Svir), *Lud'kch. Veñiaks,* K*orelak, Ruottchalainen, Lud'ini Kad, Lud'alainen,* et *Venialainen* sont les noms pour désigner des peuples.

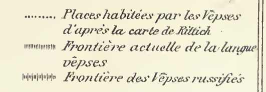
Tous ces mots simples et composés portent les traces manifestes de leur origine finnoise.

1. Nous avons adopté pour les mots finnois la transcription française conforme à la prononciation.



Gravé par A. Martin, 48, R. Mr. le Prince. — ERNEST LEROUX, ÉDITEUR, 28, Rue Bonaparte, Paris. — Imp. Dufrénoy, Paris.

CARTE DU PAYS DES VEPSES DE L'OYAT



R. Svir (Suvrel)
LADÉINOÏÉ-POLÉ
à Arkhangel
Route de St Petersbourg
R. Kanochka
L. Chokcha
Gongov
Surié
L. Ladvjärvi
L. Venjärvi
L. Krestnoïé
Mouleilas
Ichikjärvi
Rovan (R.)
Tjornguil
Petchbas
Karguilas
L. Petojärvi
R. Chokcha
Serghiovskaia (R.)
Zugovski
L. Legnjärvi
Kokeh
Toukcha
DISTRICT DE LADÉINOÏÉ-POLÉ
L. Sarjärvi
L. Kouzrjärvi
R. Vadoga
R. Soudala
Rouskodina
Choultglas
Nirglas
L. Gabjärvi
L. Koumjärvi
PROVINCE D'OLONETS
Ioubino
Netchaïéno (R.)
R. Oyat
Antanita
R. Pacha
R. Sara
Perkino
Krestovaïa (R.)
Jatoslavitch
R. Oyat
L. Pourjärvi
Besoumeguil
Inkovo
Guldintcho
Sotski
Ozerskaia (R.)
L. Siögjärvi
Podovinnits (R.)
Outsadilthe
DISTRICT NOVAÏA-LADOGA
PROV. St PETERSBOURG
R. Petite Oyat
Lac Mastjärvi
Ananino
R. Khmélitsa
DISTRICT DE TIKHVINE
Ladvas
PROV. DE NOVGOROD
R. Kacha
R. Peika

Dressée par Mr de Maïnoff et Ch.-E. de Ujfalvy

ERNEST LEROUX, EDITEUR, 28, Rue Bonaparte, Paris.

Gravé chez A. Martin 48. R. Mr le Pce
Imp. Dufrénoy – Paris

HISTOIRE POPULAIRE VÊPSE

(ÉCRIT D'APRÈS L'AUDITION)

Oli	*saudat*	*saudatan*	*hänäle*	*ei*	*antud*	*pachportad* [1]	*i*
Etait	soldat	chez les soldats,	à lui	pas	donna	passe-port	et

pästät	*kod'ihe.*	*Hänäle*	*tegihe*	*abid;*	*Miche*
(pas) laissa (aller)	chez lui.	A lui	fit	désagrément;	Michel

ei	*pastät*	*kod'ihe.*	*Hän*	*pühäpäivän*	*meni*	*longelichale,*
pas	laissa (aller)	chez lui.	Il	dimanche	alla	à la messe,

ost'	*hän*	*kaks*	*tohust,*	*ühtähen*	*pañi*	*Jumalan*	*kohta,*
acheta	il	deux	cierges,	l'un		Dieu	devant

itche	*süttüi,*	*tohus*	*toichen*	*ot'*	*kädähe.*
d'elle-même	s'alluma,	cierge	l'autre	prit	dans la main.

Tagana	*tuli*	*baierak*	*i*	*katsub*	*Miche*	*ristiche*
Derrière	vint	une dame	et	vit	Michel	prier

d'iko,	*jalos ristiche,*	*mitse sauaat.*	*Hän*	*isdivuihe*	*mitse*
beaucoup,	beaucoup prier,	ce soldat.	Il	admire	cette

baierak.
dame.

Rahvas	*läksiba*	*longelichopäi.*	*Nietsi*	*mies*	*sambut*
Le peuple	sortit	de la messe.	Cet	homme	éteignit

tohusen	*itchelas*	*kädäs,*	*toine*	*sambui*	*itche*
cierge	de lui-même	dans la main,	l'autre	s'éteignit	de lui-même

Jumalal	*kohtas.*	*Nätsi*	*baierak*	*i*	*sanui :*	*Miche*	*jä*
Dieu	devant.	Vit	dame	et	dit :	Michel	reste

1. Le *ch* se prononce comme en français.

jälgile libo uidi edelas. Hän sanui : Me edelas
derrière ou va en avant. Il dit : Moi en avant

utia, emboi jälgile jän. Rahvas leksiva i hän rafala
aller, derrière je reste. Le peuple sortit et il peuple

jälgehe läksiva.
derrière sortit.

Nietse baierak sanui : Miche ichte minun korietaha
Cette dame dit : Michel assieds-toi dans ma voiture

i nietse baierak küzelob, generalen t'ütera : Midé
et cette dame demanda du général la fille : Pourquoi

sine jalos ristitoi? Mine ristimoi side jalos.
toi beaucoup pries? Je prie pour cela beaucoup.

Miche, mindäi ei p'ätküi kod'ihe, minun sid'e
Michel, moi pas laisser aller chez moi, moi pour cela

ristimoi, mini abid ota, minun tovarichad käviibe
prie, moi désagrément prend, mon camarade est allé

kod'ihe, mindei pätküi kod'ihe. Nietse generalan
chez lui, moi pas laisser aller chez moi. Cette du général

t'ütära sanui (sanoi) : Miche ota d'engoid minein kakskümä-
fille dit : Michel prends argent de moi deux vingt

näch tchèlkoviad, etc., etc., etc.
pièces en argent.

PROVERBES VÊPSES

(CONTROLÉS SUR LES LIEUX MÊMES)

Homendes mudreniemb ehtat.	Le matin est plus sage que le soir.
Aig vajehtelese i rist'it vajehtelese aigal.	Le temps se change, et l'homme se change avec le temps.
Aig toob t'ünen meren, aig voot-jan venhen.	Le temps apaise la mer, le temps fait prendre eau à la barque.
Ei i tsar kuldat sö.	Le roi même ne mange pas de l'or.
Ühtäi kala vedes, ei ühtäi lasja-mes.	Le poisson est toujours dans l'eau, mais il n'est pas toujours dans le filet.
Ühtäi nus ts'omemb, ensne hot paremb.	Le nouveau (est) toujours plus agréable, quand même l'ancien (se-rait) meilleur.
Ak vanh vinan joob, laho pu ve-den vedab.	La vieille femme boit du vin, comme le bois pourri absorbe de l'eau.
Ak dorogas-pai tagaisi pöördlese mus'jik hot huba ei pöördelt'e.	La femme se retourne du chemin, même le mauvais homme ne se re-tourne pas ?
Anda Jumal aigad mänta, päivad kuldaised kuluda.	Dieu fasse que les temps passent, que les jours dorés se suivent.
Anda ühtäi Jumal küllal söda, küllal joda, küllal antta külaha.	Que Dieu donne toujours assez pour manger, assez pour boire, as-pour donner aux pauvres du village.
Anda valdat pahale, enamb ota itseleis.	Donne du pouvoir au méchant, mais prends-en toujours plus pour toi-même.
Hüvä andab vähäises, paha i äijäs ei anda.	Le bon donne du peu (qu'il pos-sède), le méchant même pas du beaucoup.
Ei kiirhul etähaks mänta.	Avec la hâte on ne peut aller loin.

Lapses om äi lis'at : kalan saab, kaks sööb.

Il n'y a pas beaucoup d'aide (à attendre) d'un enfant, il reçoit un poisson, il en mange deux.

Lämbemb' tuuliaisen al, mi sisaren armastusen al.

Il fait plus chaud placé sous le vent, que placé sous la grâce d'une sœur.

Os'al rist'it toisen n'ets'astjas mudreniaks tegehe.

L'homme heureux devient sage par le mal d'autrui.

Raat muga linob, kut t'ehtas, sakonad liintäs, kut lugetas.

Le travail est tel qu'on le fait, la loi est telle qu'on la lit.

Lajint ranat ei tege, kun puul päha ei is'ktu.

Le chien ne fait point de blessure, si on ne le frappe pas avec du bois à la tête.

Ei kaik m'ehed, kudamod kaadjit kandistas.

Tous ceux ne sont pas des hommes, qui portent des culottes.

Iänut ei mitä jätta, langenut ei mitä sortta.

Celui qui reste en arrière, n'est pas laissé en arrière, celui qui est tombé, n'est pas renversé.

Ehtal itkent, homisol nagrant.

Le soir des pleurs, le matin des ris.

Ei karged nagris eismäiseks hapne.

Le navet amer ne pourrit pas toujours le premier.

Kauhaine vardeta ei ladt'e.

Une louche ne vaut rien sans queue.

Ei muga pagast, mi jo pap ei mülu.

Il n'y a pas d'église où un prêtre ne trouverait pas de place.

Ei koir ujumaha opete händat ligotamata.

Le chien ne peut apprendre à nager sans se mouiller la queue.

Ei ni ken rodt'e kirves kädes.

Personne ne naît avec la cognée dans la main.

D'erevn'at ei le koiratomat, maat ei le m'ehetomat.

Il n'y a pas de village sans chiens, il n'y a pas de pays sans hommes.

Kohub kos'k ei jädu, liikub kivi ei sammaldu.

Le torrent qui mugit ne gèle jamais, pierre qui roule n'amasse pas mousse.

Ei sil meri pagan, mi koirad randas lakkitihe.

La mer n'est pas corrompue si les chiens boivent au bord.

Wilus hiles lämbüit ei sada.

Le charbon froid ne donne pas de feu. .

G'ägi ei käsktes kukku, kukoi ei kutstes laula.

Le coucou ne chante pas toujours quand on l'ordonne, le coq ne chante pas quand on le veut.

M'es nimel ei elä, a radol.	L'homme ne vit pas du nom, mais du travail.
Ühtäi Jumal abutab, kaikuitsen aigan katkaidab.	Dieu aide toujours, il change (il rompt) brusquement tout temps.
Ei päiväne ühtäi ühtes ts'uraspai pas'ta.	Le soleil ne brille pas toujours d'un côté.
Nutaj koir jänist ei sa.	Un chien aboyeur n'attrape point de lièvre.
Päivan-nousem ei heita tuulendat, kuni ei vihmu, ak ei heita lajindat, kuni ei itke.	Le vent de l'est ne cesse de souffler avant qu'il ne pleuve, la femme ne cesse de se disputer avant qu'elle ne pleure.
M'eletomit ei kündkoi, ei sementkoi, itse rodisei.	Les hommes bêtes ne sont ni labourés, ni semés, ils surgissent d'eux-mêmes.
Itkul ei päästä b'edas-pai, vongundal ei pahois päivis-päi.	On ne se dérobe pas à la misère avec des pleurs, pas aux jours malheureux avec des lamentations.
Ei kaht tsarit ühthe lidnaha mülukoi.	Deux rois n'ont pas de place dans un château.
Ei bohat, kudam elon saab, se bohat, kudam vardeitsob.	Celui n'est pas riche, qui reçoit les produits du sol, celui est riche qui les emploie.
Ahnel itsese valt onghe tartta, kun tahtob.	La perche a la puissance de saisir l'hameçon quand elle le veut.
Paremb' katsta nagrajan suhu, mi itkejän.	Il vaut mieux voir dans la bouche de quelqu'un qui rit, que dans celle de quelqu'un qui pleure.
Ei üks gor'a, ku birdas, gor'at kaks niites.	Ce n'est pas le seul souci quand on est près de l'ensuple, il y en a deux quand on est près du fil.
Ei severs m'ehit, kuvers kadjit.	Il n'y a pas autant d'homme, que de culottes.
Savu silmit ei ts'apa.	La fumée ne frappe pas les yeux.
Otjale üks gr'äh, sanojale sada gr'ähat.	Un péché pour celui qui prend, cent péchés pour celui qui le dit.
Ei m'es m'est ajele, aig m'ehen ajelob.	L'homme ne fait pas avancer le temps, le temps fait avancer l'homme.

FORMULES DE MAGIE

(CONTROLÉES SUR LES LIEUX MÊMES)

I

HAMBHAN PUHED

Nousin blahoslovas, pezimoi blahoslovas, läksin vihandaha peldho, lagedaha normhe, löüsin mina kiven, kivel is'tub its'e jumal bard valged, i pä valged, üks m'es *Kuizma* tulob i küzub : — opeta mindäi noidits'emaha i hambhihe kibutos p'ästmaha.

LES PAROLES DE LA DENT

Je me suis levé en bénissant, je suis allé dans un champ verdoyant, dans une vaste prairie, j'ai trouvé une pierre, sur cette pierre est assis le Dieu même, (il avait) la barbe blanche et la tête blanche et un homme *Kuizma* vient et demande : « Enseigne-moi la magie et (l'art) de délivrer du mal de dents. »

II

GAADAN PUHEH

Nousin blahoslovas, pezimoi blahoslovas, läksin vihandaha peldho, lagedaha normhe, löüsin mina mustan gaadan, löüsinküjvan gaadan i vass'en gaadan : vasne gaad, tunden mina taatais' i mamais'. Bateis' kävelob rusttis'saapkeis', mamais' kävelob rusttis' ts'iverikois'i sanub : — Tusk mängha kustha, kibu män-

LES PAROLES DU SERPENT

Je me suis levé en bénissant, je me suis lavé en bénissant, je suis allé dans un champ verdoyant, dans une vaste prairie, j'ai trouvé un serpent noir, j'ai trouvé un serpent coloré et un serpent de cuivre : — Serpent de cuivre, je connais ton père et ta mère, ton père se promène en bottes rouges, ta mère se promène en sou-

gha kivehe, n'etsida rabat p'äst-kaha. —

liers rouges et elle dit : — Que la peine s'en aille dans le buisson, que la douleur s'en aille dans la pierre et que cet esclave en soit délivré. —

III

VASTÔIMI'SEN PUHEH

Nousin blahoslovas, pezimoi blahoslovas, ȯtin lapsen, läksin vihandaha peldho, lagedaha normhe, löüsin mina kuldais'en kiven, kuldais'el kivel is'tub valged mus'ik, i kumarsimoi mus'ikale : — Mus'ik kitriba, n'etse pahus sina p'ästa i hambhil pure, i südamehe lainda, i p'ästa n'etsida last. —

LES PAROLES DU BAIN (DE VAPEUR)

Je me suis levé en bénissant, je me suis lavé en bénissant, j'ai pris un enfant et je suis allé dans un champ verdoyant, dans une vaste prairie; j'ai trouvé une pierre d'or, sur cette pierre d'or est assis un homme blanc et je me suis incliné devant cet homme : Homme sage (?) enlève cette mauvaise chose, mords-la entre tes dents, avale-la et délivre cet enfant.

IV

N'ENA PUHEH

Nousin blahoslovas, pezimoi blahoslovas, läksin vihandaha peldho, lagedaha normhe, löüsin sildan, sildal om sata saldatad saldatan-ked, i saldate il sata orus'jad orus'jan-ked, i n'en'ed saldatad ambtas i n'etsida m'est p'ästtas pahuses-päi.

LES PAROLES PIQUANTES ?
(CONTRE LA MALÉDICTION)

Je me suis levé en bénissant, je me suis lavé en bénissant, je suis allé dans un champ verdoyant, dans une vaste prairie, j'ai trouvé un pont, sur le pont il y a cent guerriers avec des guerriers, et les guerriers ont cent fusils avec des fusils, et ces guerriers tirent et délivrent cet homme du mal.

V

CONTRE LE VENT

Nousin blaslovas, läksin likahtin lagedaha pöldho, vihandaha normhe; lagedas pöldos, vihandas normes kuldaine kujo kuldais'en kujon päs kuldainen patsas, patsha pâs kuldaine kukoi, kukoi kuldais'el n'okal n'okib, künsib i kabitseb pohjais'tull'ais'-nenan, päiv-nousman tull'ais'-nenan, keskpäivan tull'ais'-nenan, päivan-laskman tull'ais'-nenan, puhtastab i selgitab ristitus'pai n'etsen pahuden.

Je me suis levé en bénissant, je suis allé dans un vaste champ, dans une prairie verdoyante, dans ce vaste champ, dans cette prairie verdoyante se trouvait une image d'or, sur la tête de l'image d'or une colonne d'or, et sur cette colonne d'or un coq d'or, le coq avec son bec d'or becquète, gratte et gratte le point du vent du nord, le point du vent de l'est, le point du vent du sud, le point du vent de l'ouest, il purifie et délivre l'homme de ce mal.

VI

QUAND ON A ÉTÉ RENDU MALADE PAR LE MAUVAIS ŒIL

Nousin blaslovas, läksin likahtin lagedaha pöldho, vihandaha normhe; lagedas pöldos, vihandas normes mes, mehel touk kädes; kits'erois', kats'erois', hahkas silmäs, mustas silmäs, valgtas hibuses, rustas hibuses, mustas hibuses, rahfan ossut, rahfan prisor puhtastab i selgitab.

Je me suis levé en bénissant, je suis allé dans un vaste champ, dans une prairie verdoyante, dans ce vaste champ, dans cette prairie verdoyante (se tenait) un homme, l'homme (avait) un ver dans la main, (l'homme était) acerbe, pointu, avec des yeux gris, avec des yeux noirs, avec des cheveux blancs, avec des cheveux châtains, avec des cheveux noirs, il purifie et délivre de la malédiction du peuple, du mépris du peuple.

VII

CONTRE LA MORSURE DU SERPENT

Nousin blaslovas, pezimoi blaslovas, läksin likahtin lagedaha pöldho, vihandaha normhe; lagedas pöldos, vihandas normes must jos', hahk jos', kirjav jos, rusked jos', i kaikiden jos-iden vanhemb, sus villad, päs villad ; n'etsen kokaidusen ajan kivi-ronkhu, ajan pajusarkha, aidris'uhu, its'e igaks kaikeks.

Je me suis levé en bénissant, je me suis lavé en bénissant, je suis allé dans un vaste champ, dans une prairie verdoyante, dans le vaste champ, dans la prairie verdoyante (se tenait) un serpent noir, un serpent gris, un serpent coloré, un serpent brun et le plus âgé de tous les serpents, avec de la laine dans la bouche, avec de la laine sur la tête; — Je chasse cette morsure dans un amas de pierre, dans un taillis d'osier, dans un tas de bois sec, lui-même pour toujours.

VIII

CONTRE. LA GOUTTE

Nousin blaslovas, pezimoi blaslovas, läksin likahtin lagedaha pöldho, vihandaha normhe; lagedas pöldos, vihandas normes kakskümed sisarest sisaresiden-ked, n'elkümed murebust sv'ätal vedudel pazetab i külbetab, n'etsen mehen puhtastab i selgitah n'etsis' murebuses-päi.

Je me suis levé en bénissant, je me suis lavé en bénissant, je suis allé dans un vaste champ, dans une prairie verdoyante; dans le vaste champ, dans la prairie verdoyante vingt sœurs avec des sœurs et quarante rongeurs d'os se lavent, et se baignent dans l'eau sainte, (et) purifient cet homme et le délivrent de cette maladie des os.

IX

CONTRE L'ENFLURE

Nousin blaslovas, pezimoi blaslovas, läksin likahtin lagedaha pöldho, vihandaha normhe; lagedas pöldos, vihandas normes ühtsän man al-päi ühtsä molotsad libuba, i heil kuldais'ed käded künambrushe-sai, i kuldais'il käsil künsiba i kabitseba n'etsid mest i puhtastab i selgitab.

Je me suis levé en bénissant, je me suis lavé en bénissant, je suis allé dans un vaste champ, dans une prairie verdoyante, dans ce vaste champ, dans cette prairie verdoyante sous neuf terres s'élèvent neuf jeunes gens et ils ont les mains en or jusqu'au coude, et avec leurs mains en or ils grattent, ils grattent cet homme et le purifient et le délivrent.

CONTRE L'ENFLURE (*variante*)

Nousin blaslovas, pezimoi blaslovas, läksin likahtin lagedaha pöldho, vihandaha normhe; lagedas pöldos, vihandas normes kuldaine meri, kuldais'es meres kuldaine kivi, kuldais'el kivel kuldaine kukoi; kut kivi asetui merehe its'e, igaks kaikeks, muga n'etse pahus asetuis' its'e igaks kaikeks.

Je me suis levé en bénissant, je me suis lavé en bénissant, et je suis allé dans un vaste champ, dans une prairie verdoyante, dans ce vaste champ, dans cette prairie verdoyante (il y avait) une mer d'or, dans cette mer d'or une pierre d'or, sur cette pierre d'or un coq d'or; comme la pierre est placée dans la mer pour toujours, que ce mal cesse pour toujours.

VOCABULAIRE VÊPSE

Ce vocabulaire composé d'abord d'après les données de M. Ahlquist a été complété et rectifié par nous lors de notre séjour dans le pays des Vêpses.

Pour l'orthographe de ce vocabulaire, nous nous sommes conformé aux transcriptions en usage. Seuls, le finnois et le magyar font exception à ce principe; nous avons cru devoir maintenir, sous ce rapport, l'orthographe officiellement reconnue de ces deux langues [1].

En magyar, *cz*, *c* = *c* = *tsé*.
gy = *g'* = *dié*.
j = *y* = *ié*.
ly = *l'* = *ll* mouillé.
ny = *ñ* = *ñ* espagnol.
s = *ch* = *ch* dur.
sz = *s* = *s* français.
ty = *t'* = *tié*.
zs = *g*, *j* = *gé*, *je*.

a = à un son entre l'*a* et l'*o* ; *á* = *a* ouvert.
e = *ë* ; *é* = *é* ; *í* — *i* long ; *ó* = *o* long.
u = *ou* ; *ú* = *ou* long ; *ö* = *eu* ; öö = *eu* long.
ü = *u* ; üü = *u* long ; etc.
finn. *y* = *ü* = *u* français.
vêpse, *y* = *ü*.

Les mots précédés d'un astérisque sont inconnus parmi les Vêpses de l'Oyat. Les mots précédés d'une croix (†) dérivent du russe.

1. Force nous a été de conserver pour les voyelles magyares ö long et ü long, les transcriptions ö, ü.

A

† abed, -ad, *fâcheux, déplaisant;* f. aped.

abedahne, -hsed, *fâché, dépité, mortifié.*

abedôitsen, -ita, *dépiter, fâcher, mécontenter, indigner.*

abedus, -ed, *chagrin, dépit, déplaisir, mécontentement, indignation.*

abu, -d, *aide, secours, remède ;* f. apu; lap. appo; ehst. abi; liv. abb; vot. api.

abunik, -ad, *qui donne du secours, aide (allem. Helfer).*

abutan, -tta, *aider, secourir;* f. autan; lap. avvodet; ehst. aitama, -tan; liv. äpt; vot. awitan.

† ad, -ad, *enfer.*

adr, -ad, *charrue;* f. atra, aurd; ehst. adr; liv. adrs; vot. adra.

agj, -ad, *le bout, l'extrémité.*

agjaleze, *enfin, à la fin.*

agjatôin, -tôman, *sans fin.*

*ahj, -od, *foyer, fournaise;* f. ahjo; lap. aransagje.

*ahn, -id, *perche (poisson);* f. ahven.

*ahnin, -nta, *soupirer, gémir, sangloter.*

ahtas, -thad, *étroit, serre;* f. ahdas; lap. atestet, adestuttet.

ahtistôitan, *serrer de près, affliger;* f. f. ahdistan, ahdichtutan.

aid, -ad, *champ clos, semé et labouré; sol;* f. aita.

aiditchen, -ita, *enceindre, enclore, entourer de haies.*

aig, -ad, *le temps de bonne heure, tôt;* f. aika; lap. aigge; ehst. aeg; liv. *a*iga; vot. aika (magy. idö).

aigaline, -iched, *tôt, de bonne heure;* f. aikainen.

aigata, *mal à propos.*

aighemba, *de meilleure heure.*

ailas, -lhad, *douleur.*

air, -od, *rame;* f. airo; lap. airro; ehst. aer; liv. airas.

aich, -ad, *timon de traîneau;* ehst. ais; votiak. aisa.

ait, -ad, *grenier;* f. aitta.

aiv, -od, *moelle, cervelle;* f. aivo; lap. aδa; votiak. wijim; mord. ui; lost. vêdem; magy. velö.

ajan, -ada, *aller en charrette (pousser, mener, aller);* f. ajan; ehst. ajama.

ajandus, -ed, *l'action de pousser.*

*ajatelemoi, -ldaze, *réfléchir.*

ajatus, -en, *la pensée, l'imagination.*

ak, -ad, *vieille (femme);* f. akka; lap. akke; ehst. aega (mord. at'a, *vieillard);* magy. agh (Verantius), agg (Molnár), vetus, veter, veteranus, vetustus, senex, cascus.

alastôin, -ômad, *nu;* f. alastoin.

alastomus, -ed, *nudité.*

alastus, -ed, *nudité.*

*ald, -od, *flot, onde;* f. aalto.

*aldoitchen, -ita, *onduler;* f. aalloitsen.

*alensôitan, -tta, *rapetisser;* f. alennan.

algotan, -tta, *commencer;* f. alotan.

alg,-ud, *le commencement;* f. alku.

alus, -en, *la doublure.*

† ambar, -ad, *magasin.*

ambun, -bta, *tirer avec un fusil;* f. ammun.

amôine, -ised, *ancien;* f. ammoinen.

amudan, -uta, *verser;* f. ammenau.

andan, dta, *donner;* f. annan; lap. addet; ehst. andma, annan. anda; liv. and; votiak annan; magy. adni.

† andlej, *ou* andlii, -ad, *généreux.*

annel, -ad, *ange;* magy. angyal.

andaud, -an, *l'action de donner.*

ap, -ced, *beau-père;* f. appi; ost. up, op; magy. apos, ip, ipa; (*père*, apa).

arf, -ad, *harpe;* russe arfa; suédois harpa.

arg, -ed, *jour non férié;* f. arki.

armas, -mhad, *cher, aimé;* f. armas.

armastelen, lda, *flatter.*

armastus, -ed, *pitié.*

archin, -ad, *mesure de longueur; suédois*, arschin; *russe* archine.

† artel', -id, *réunion de paysans travaillant ensemble et partageant le gain; suédois* artel.

† artut', *vif-argent.*

arv, -od, *valeur*, *prix*, f. arvo.

arvoitchen, -ita, *estimer.*

astii, -tjad, *vaisseau;* f. astia.

astkel, *à pied.*

azii *ou* asii, azjad *ou* asjad, *morceau, pièce, affaire, chose;* f. asia; (magy. izé.)

azjatôin, -tômad, *sans place, sans fond.*

† azrag, -ad, *harpon;* f. ahrain.

azragôitchen, -ita, *pêcher avec des harpons.*

avadim, -ed, *clef;* f. avain.

avaidan, -ita, *ouvrir;* f. avaan.

Ä

ägeh, äges, -ehed, *herse;* f. äes.

ägestan, -ada, *herser;* f. äestän.

äe, äiad, *grand, beaucoup;* f. äijä.

äi-päivä, *pâque.*

*äiansun, -uda, *s'augmenter.*

*äiansôitan, tta, *augmenter.*

än, -äned, *voix;* f. ääni.

ânik, -ad, *fleur, herbe.*

änikäine, *petite fleur*, *herbe.*

änikäine, *petite fleur*, *herbe.*

Anine, -ichen, *Onéga.*

B

baab, -ad, *vieille femme;* r. baba.

babarm, -od, *framboise;* f. vaaderma.

babarmicht, -od, *lieu où se trouvent beaucoup de framboises.*

babarm-chom, *idem.*

† babkad-koid'e, *espèce de jeu.*

† bagd, -ad, *canne;* f. patukka.

† bajutan, -ada, *bercer.*

† bard, -ad, *barbe;* f. parta.

bardakas, -khad, *barbu;* f. parakas.

bardatôin, -ôman, *imberbe;* parratoin.

† barhat, -ad, *velours;* magy. bársony.

† barich, -ad, *gain.*

bark, -ad, *barque.*

barkaine, -iched, *diminutif de barque;* suéd. bark.

bat', batá, -ad, *père;* magy. bátya *frère aîné.*

† beglai, -d, *échappé (adj.).*

† beglits, -ad, *déserteur.*

† begun, -ad, *trot;* f. pekuna.

† bilitchen, -eda, *blanchir, ternir.*

† belm, -ad, *cataracte.*

† berd, -ad, *peigne pour tisser;* f. pirta.

† berdich, -ad, *hache d'arme;* f. pertuska; r. berdich.

bes,-ad, *diable;* f. piessa.

bezmen, -ad, *crochet à peser;* suéd. besman.

bled, -ad, *pâle.*

† blesnin, -ida, *briller.*

bl'etun, -uda, *pâlir, se dit des fleurs quand elles se fanent.*

bl'öd, -ad, *plat, coupe;* r. bliodo.

† bludin, -dta, *se débaucher.*

† boba, -ad, *fève;* r. bob': f. papu; magy. bab.

bobaine, -ised, *petite fève.*

† bobr, -ad, *castor;* suéd. bäfver; allem. biber.

† bobul', -id, *locataire chez un cultivateur;* f. populi.

† bohat, -ad, *riche;* f. pohatta.

bohatsun, -uda, *devenir riche;* f. pohatun.

† bohatstva, -d, *la richesse.*

† bok, -ad, *côté.*

bol, -ad, *airelle, myrtille rouge;* f. puola.

bol-chom, -ad, *lieu où l'on trouve beaucoup d'airelles.*

bolvan, -ad, *imbécile.*

† bräkutan, -ada, *croasser;* f. rääkyä.

*brängdaine, -ised, *perche pour sécher le linge.*

† brezguin, -ida, *avoir dégoût.*

† brizgôitan, -itta; brizgôitchen, -ita. *asperger;* f. prizkoitan.

brizgun, -gta, *asperger.*

† brein, -ida, *raser.*

† br'ukv, -ad, *carotte.*

budichtaj,-ad *(vache), aime à donner des coups de corne (adj.).*

† bulavk, -ad, *aiguille.*

buravts, -ad, *forêt.*

† buravtsaine, -iched, *forêt.*

* busôitchen, - ita, *murmurer, bourdonner.*

† butilkaine, -iched, *bouteille.*

butk, -ed, *cerfeuil sauvage ;* f. putki.

† buc', -ud, *tonne, tonneau.*

D

† darin, -ida, *donner;* f. taritsen.

† deng, -ad, *liard.*

divin, -vta, *s'étonner.*

† divimoi, -vtaze, *être surpris.*

† dogadin, -ida, *observer;* f. karélien, tokatia.

† dogt, -ad, *goudron de bouleau ;* f. tökötti.

† d'ol, -od, *vent;* f. tuuli; ehst. tuul; zyrén. töö (töl-); magy. szél. *Les Vêpses disent* tulitchine *pour vent.*

† dol'ä, -d, *part.*

* d'oldan, -dta, *souffler ;* f. tuulen. *Les Vêpses disent* tulitchine puhab, *le vent souffle.*

† doritchen, -ita, *quereller ;* f. torita, torata, torua.

† dorog, -ad, *chemin, route.*

† d'ostal', dostlid, *reste ;* karélien tostoli.

† drung, -ad, *ami.*

drunsind, -ad, *amitié.*

† dumain, -ida, *réfléchir ;* f. tuumaan.

E

edahaine, -iched, *éloigné, de loin, dans le lointain.*

edahaliine, iiched, *idem;* f. etäinen.

edeliine, -iiched, *premier, antérieur;* f. edellinen.

edahus, ed, *éloignement, distance.*

eht, -od, *soir ;* magy. est.

ehtik, tkod, *soir.*

ehtkôine, -iched, *soir ;* ehtkôichel ; f. ehtoo.

eht-louna, -ad, *soupé.*

ehtin, -tta, *mûrir;* f. ehdin.

eläj, -ad, *habitant;* f. eläjä.

elän, äda, *vivre ;* f. elän; lap. ället; ehst. elama, elan, elada; liv. jell, jäll; vot. elän; votiak ulo; mord. éran, erän; ost. ûdem; magy. élni (élet, *la vie*); ost. *samoïède* elak, ilan.

elo, -d, *ventre (bien, fortune).*

elgeitelob, elgensôitab, *avoir dégoût;* f. ilettää.

elgendam, -dta, *comprendre, entendre.*

* elgetôin, -ômad, *bête, inintelligent. Les Vêpses disent* zivataine.

emägäd, mater familias, hera, uxor, *marraine, mère de famille, maîtresse de maison.*

emägän-päivä, *ascension de la sainte Vierge (27 août).*

emindam, -ad, *belle-mère ;* emintimä.

erigôitan, -itta, *séparer ;* f. eroitan.

etsin, -etsta, *chercher ;* f. etsin.

etstelen, -lda, *rechercher ;* f. etsiskelen.

F

ferchal, -ad, *chirurgien ;* suédois fältskär.

G

* gad, -ad, *serpent ;* vot. gaada ; magy. kig*y*o ; f. k*u*, *vipère* ; liv. k*u* ; lap. guovdde, kuövte, kuövdi ; votiak kôi, *serpent, vers ;* motdv. kui. *Les Vêpses disent* mado.

garbol, -blod, canneberge (*espèce de baie*) ; f. karpolo.

gäga, -d, *poignée ;* f. kääkkä.

gluup, -ad, *bête.*

gluupus, -ed, *bêtise.*

gorä, -d, *misère, pauvreté.*

gorähine, -iched, *pauvre, misérable.*

H

haab, -ad, *tremble ;* f. haapa.

habuk, -ad, *épervier ;* f. harukka ; magy, karvaly.

hahk, -ad, *gris ;* magy. szürke.

haiker, -krad, *fumée, vapeur très forte ;* f. haikki.

haikostelemoi, -ldaze, *bâiller ;* f. haukotteleme.

haich, -ud, *mauvaise odeur ;* f. haisu ; magy. büdös-ség.

haichaga, -d, *homme qui sent mauvais.*

* haichen, haichta, *sentir mauvais ; f.* haisen. *Les Vêpses disent* haichuda.

haitan, -tta, *blâmer.*

hajotan, -tta, *perdre.*

hajotus, -ed, *perte*.

hala, -d, *frimas;* f. halla.

halg, -od, *bois coupé;* f. halko.

haugaitan, -ita, *fendre du bois;* f. halkaisen.

halgelmas, -ed, *la fente;* f. halkama.

halgnen, -gta, *se fendre;* f. halkenen.

halmeh, mhed, *champ défriché;* f. halme.

hambas, bhad, *dent;* f. hammas.

hambastelen, -lda, *mordre*.

hambhatôin *ou* hambhitôin, -ômad, *édenté;* f. hampaatoin.

hang, -ed, *la première neige;* f. hanki; (magy. hó, hav, *neige* [1]).

hangôine, -iched, *fourche*.

hanh, -ed, *oie noire;* f. hanhi [2].

hapan, hapmed, *aigre, pourri;* f. hapan; magy. savanyu.

hapan maid, *lait caillé;* f. hapan maito.

hapandus, -ed, *pourriture;* f. hapannus.

hapannu, -det, *aigri, pourri* (adj.)

hapansôitan, -itta, *faire aigrir ou pourrir*.

hapansun, -uda, *pourrir, aigrir;* f. hapannun.

hapnen, -hapta, *idem;* f. happanen.

harak, -ad, *pie;* f. harakka; ehst. barakas; lap. sorbme; liv. zagät; mordv. säzgan; ost. sanneng, seuχ; magy. szarka.

haravôitchen, -ita, *ramasser le foin avec un râteau;* f. haravoitsen.

hardiod, -oide, *épaules;* f. hartiot.

harj, -ad, *dent d'une brosse;* f. harja; vot. arja; ehst. hari; liv. or'a, ara; lap. harjji, harja, harje; tchérém. archa, orcha; magy. ször, *poil;* sörény, serény, *crinière*.

harjan, -ada, *brosser;* f. harjaan,

† harjus, -ed, *espèce de poisson;* f. harjus.

harknin, -ida, *tousser*.

† harkutan, -tta, *idem*.

harv, -ad, *clair, rare;* f. harva; vot. arva; ehst. harv; liv. oras; lap. siervve; votiak. *cher;* mordv. chura; magy. gyér, gyéren; ost. türap, tûrup.

harvas, *rarement;* f. harvoin.

† hatiine, -iched, *cabane*.

haudumoi, -taze, *se baigner, s'amollir*.

haudun, -uda, *devenir tendre, mou, par la chaleur;* f. haudun.

haudutos-peld, -od, *friche*.

haug, -ed, brochet; f. hauki.

haukåstan, -tta, *couper avec les dents*.

haukastalen, lda, *idem;* f. haukkaan.

haukun, -kta, *aboyer;* f. haukun [3].

havad, -od, *poche, sac*.

* hädan, häta, *chasser;* f. häädän.

* hädaj, -ad, *chasseur (celui qui chasse)*.

hämär, ad, *sombre, obscure;* f. hämärä.

hämäraine, -iched, *crépuscule*.

1. En finnois : lumi, *neige*.

2. Le mot magy. lud, *oie*, est à rapprocher du finn. lintu, *oiseau;* lap. lodde.

3. De là, haukku, *le chien*, l'aboyeur; aussi *l'aboiement*.

händ, -ad, *queue ;* f. häntä;

händikas, -khad, *loup* [1].

* häpei, -d, *araignée. Les Vêpses disent* hämehaug ; magy. pók.

* häpein verk, od, *toile d'araignée ;* magy. pók-hálo.

härg, -ad, *bœuf;* f. härkä ; vot. ärtchä ; ehst. härg; liv. ârga, ärg; lap. härgge, härggi ; *mâle de renne,* zyrén. kör, *renne;* perm. kör, *cerf;* ost. kár, χár, *bœuf;* kar-tau, *étalon;* vog. kar, χar, ker, χer, kir, *bœuf;* magy. ökör, *bœuf;* turc. öküs, oγus; bouryate. erckur (*bétail mâle*), *bœuf;* tongouse. hukur, ukur, örgö, *bœuf.*

En samoïède (yourak), hora, *taureau, mâle du renne ;* (tavghi), kuru; ost. sam. kor, *taureau;* kopte hir, *bœuf, mâle du renne, taureau ;* (kamassinche) kura, *bœuf;* (jénisséï) kêr'e, hêr'e, *renne ;* kura, kula, *taureau.*

härkin, -kmed, *ribot, moulinet.*

härkitchen, -ita, *faire du beurre.*

hätk, -ed, *longtemps ;* f. hetki.

hätkestun, -uda, *tarder.*

hätkestôittan, -tta, *faire tarder.*

hätkestôitmine, iched, *retard.*

hätkestus, -ed, *idem.*

hebo, -d, *jument, cheval ;* f. hepo, hevonen ; vot. oppomi ; ehst. hebu, hobune, *jument, cheval ;* lap. hävos, häpos, häbus, hävos, *cheval ;* magy. (lò, lov, *cheval*) ; habòkolni, *galoper.*

hebotôin, -ômad, *sans cheval.*

hebotchäine, -iched, *petit cheval.*

hein, -ad, *herbe, foin ;* f. heinä ; lap. suoine ; tchérem. yäng ; magy. széna.

heinan t'ego, -d, *fenaison ;* f. heinän-teko.

heinichtun, -uda, *devenir couvert d'ivraie ;* f. heinistyn.

heitan, heitta, *jeter ;* f. heitän ; vot. eitan ; ehst. heidan ; liv. eit, ét ; magy. hajitni, hagyitni, *jeter, lancer.*

heitmata, *sans cesser.*

heng, -ed, *souffle, esprit, âme ;* f. henki ; vot. entchi ; ehst. hing ; liv. jäng, jän ; lap. häg, hägga, jiegga, *esprit, vie ;* tchérém. jing, *homme ;* jäng, *âme, esprit.*

hengahtan, -tada, *respirer un peu ;* f. hengähdän.

hengastun, -uda, *s'évaporer.*

hengendus, -ed, *respiration.*

hengetôin, -ômad, *impie.*

hengin, hengta, *respirer ;* f. hengin.

heno, -d, *petit, fin, mince.*

henokaine, -iched, *petit ;* f. hieno.

*heraldan, -dta, *essuyer avec quelque chose.*

herästätan, -tta, herachtoitan, *réveiller ;* f. herätän.

hereh, -rked, *fumier, ordure.*

herneh, -nhed, *poix ;* f. herne.

hernôitchen -ita, *hennir ;* f, hirnun.

heron, herda, *faire l'amour.*

hiam, -ad, *manche ;* hiha, hia, hija ; vot. iha ; ehst. iha, *manche de chemise ;* magy. uj, *manche* ; ujas, *avec des manches.*

hibj, -ad, *corps ;* f. hipiä.

hibus, -ed, *cheveux ;* f. hivus ; magy. haj.

1. Celui qui a une longue queue ; en fin. loup = susi.

higo, -d, *sueur;* f. hiki.

higostun, -uda, *suer;* f. hiostun.

hil, -ad, *une espèce de mets haché* ; f. hilla.

hiil, -ed, *charbon;* f. hiili.

hild, -ad, *doux, lent;* f. hilja; ehst. hili; lap hillje; magy. halk [1].

hildus, -ed, *douceur, repos.*

hiilen -kouk, -ud, *crochet pour remuer le feu dans le four*; f. hiilenkoukku.

hillon, lda, *émietter, écraser.*

hiir, -ed, *souris ;* f. hiiri (*racine* hiire); vot. iiri, *rat;* ehst. hiir, *souris; liv. ir*; lap. sn'ära; zyrén. chir; votiak. chir; *perm.* chïr; mordv. tchir; magy. egér.

hiratchine, -iched, *petite souris.*

hiiren-herneh, -nhed, *vesce pois de souris (espèce de plante);* f. hiiren-herne.

hiiren-rida, -d, *piège pour attraper toute espèce d'animaux ;* f. rita.

histan, histta, *aller avec des raquettes;* f. hiihdän.

hoob, -ad, *feutre;* f. huopa.

hobed, -ad, *argent;* f. hopea.

hobedaine, -iched, *d'argent;* f. hopeainen.

hodr, -ad, *fourreau;* f. huotra.

hoivetôin, -ômad, *mince, subtil.*

holetôin, -ômad, *insouciant.*

homen, -mned, *demain* (magy. holnap).

homes, -ed, *matin;* f. huomen.

homneliine, -iched, *matinal;* f. huomenellinen.

hoosii, -sjad, *plante avec laquelle on nettoie*; f. huosia.

huba, -d, *méchant, petit.*

hubenen, -beta, *se diminuer;* f. hupenen.

*hudr, -ad, *faible.*

huiged, -gtad, *honte, pudeur.*

huigesôitan, -tta, *déshonorer, diffamer, décrier.*

huigichtun, -uda, *avoir honte, être honteux.*

huigtelej, -liad, *honteux, timide.*

huigtelus, -ed, *timidité.*

huigtetôin ou huigtatôin, -ômad, *éhonté.*

*huigutos, -ed, *cri.*

huul, -ad, *chaud.*

huulitôin, -ômad, *sans lèvres;* f. huulitoin.

humal, -ad, houblon ; f. humala; *suédois.* humla; vot. umala; ehst. humal, umal; liv. umaal; lap. hombel; mordv. komalá; tchérém. umula, umala, omla, umla; magy. komló; vog. qumleχ; tartar. qumlaq, χomlaq; tchouvache. χumla.

humalahne, -hched, *ivre, gris;* f. humalainen.

humlan kandej, -djad, *ivrogne.*

hura, -d, *gauche.*

*husa, -d, *humide.*

*hybu, -d, *hibou;* hyypiä.

hyng, -ad, *hibou.*

hypin, -pta, *courir, sauter* f. hypin.

hypte, *au galop.*

hyrged, -glad, *en chaleur.*

hyrgichtamôi, -adaze, *être en chaleur.*

hyvä, -d, *bon;* f. hivä; vot. üvä; ehst. hea, hâ; *liv.* juva, jöva, jö,

1. Comparez aussi : mayy. szelid.

juo, jua, ju; magy. java, jó; ost. jem, *bon, beau;* vog. jamas.

hyvus, -ed, *bonté.*

† hvaalin, -lta, *louer.*

† hvater, -an, *quartier.*

† hvatin, -tta, *prendre, saisir.*

I

iga, -d, *temps, âge;* f. ikä.

igen, -ed, *les Vêpses disent* igmeh-hed, *gencive;* f. ien.

igihichus, -ed, *éternité*

igihine, -iched, *éternel.*

ihastôitan, -tta, *réjouir;* f. ihastutan.

ihastun, -uda, *se réjouir;* f. ihastun.

ihastus, -ed, *joie;* f. ihastus.

† ikun, -iknad, *fenêtre;* f. ikkuna, akkuna.

ikutab, -tta, *avoir le hoquet.*

ikutôitab, -tta, *idem;* f. nikoittaa;

ikutus, -ed, *hoquet.*

Ilja, *Elie (le Prophète).*

Iljan v'embel, -bled, *l'arc-en-ciel.*

Iljan juru, -d, *foudre, tonnerre.*

ilo, -d, *le rire;* f. ilo.

Imen, -eda, *sucer;* f. imen.

imedan, -tta, *allaiter;* f. imetän.

ichand, -ad, *père de famille;* f. isäntä.

ichindam, -ad, *beau-père;* f. isintimä.

ichken, ichkta, *frapper;* f. isken.

ichkin, -kmed, *briquet.*

ichtun, -ichtta, *être assis;* f. istun.

ichtutan, -tta, *placer, planter;* f. istutan.

itken, itkta, *pleurer;* f. itken.

itkej, -itkjad, *pleureur;* f. itkijä.

J

† jablok, -ad, *pomme.*

jablokan-pu, *pommier.*

jagamoi, -adaze, *se partager, se diviser.*

jagan, -ada, *diviser, partager;* f. jaan.

jagand, -ad, *le partage;* f. jaanto, jaanta.

† jaakor, -ad, *ancre.*

jalg, -ad, *pied;* f. jalka; vot. jalka; ehst. jalg; liv. jaalga; lap. juölgge; mordv. jalga, jalgo; tchérém. jaal, jol.

jalgai, *à pied;* f. jaloin, jalkaisin; magy. gyalog; ehst. jala, jalgsi; liv. jalgin; lap. juolgachi; mordv. jalgo; tchérém. jalan.

jalgas, -ed, *pied de traineau;* f. jalas.

jalgatôin, -ômad, *sans pied;* f. jalatoin.

jalo, -d, osé, *effronté ;* f. jalo, *noble, excellent ;* jula, *téméraire, osé ;* esth. jalu, *impétueux;* lap. jallo, jalo, osé ; zyrén. jugïd, *clair, monde ;* magy. jelen, *présent ;* jeles, *distingué, excellent.*

jalodus, -ed, *impudicité, effronterie.*

jaktan, -kta, *ajouter, prolonger ;* f. jatkan.

jauh, -od, *farine;* f. jauho ; vot. java ; ehst. jahu ; liv. jouv ; lap. jafo, jaffu, etc.

jauhun, -hta, *moudre* ; f. jauhan.

jä, jäd, *glace ;* f. jää ; vot. jää ; ehst. ea, jea, jää ; liv. jei ; lap. jeng ; zyrén. ji ; perm. jeï ; votiak ijä ; mord. jäi, äi, je, i, ie ; tchérém. ej, *i* ; magy. jég ; ost. jenk ; vog. jang, jong ; *tongouse.* djuko ; *mongol.* dsigeun ; turc. sug.

jälg, -ed, *trace, vestige ;* f. jälki ; vot. jaltcki ; ehst. jälg ; lap. jalgas, jäje ; votiak jä ; magy. jegy, *signe, trace,* (Molnár).

jälgmaïne, -iched, le dernier ; f. jälkimäinen.

jän, jäda, *rester, demeurer ;* f. jään.

jändeh, -dhed, *corde dont on fait la laine ;* f. jänne (rad. jänthe) ; magy. deg, *nerf, corde ;* ost. jingda, jündeχ ; vog. jan, jantu ; samoïède. jien, jenti.

jändus, -ed, *le reste, superflu ;* f. jäännös.

jänis, -ed, *lièvre ;* f. jänis.

järv, -ed, *lac ;* f. järvi ; ehst. jar'v ; liv. jaara. järu, jora ; lap. javrre, jaure, jävre, jäui ; tchérém. jer. jär ; mordv. järhke, är'hkä, erke, är'ke ; magy. ár, *flux ;* ár-viz, inundatio.

jätan, -tta, *laisser, livrer ;* f. jätän.

jauhdan, -tada, *moudre.*

jogi, -ged, jögi, -ged, *rivière, fleuve ;* f. joki ; vot. jotchi ; ehst. jôgi ; liv. jog, jook ; lap. joga, jok, jokka, junho ; zyrénien. ju ; perm. ju, juvïv ; magy. (ó, *dans les noms typographiques, tels que :* Sajó = sav-jó, *rivière salée :* Héjó = hév-jó, *rivière ; chaude ;* vog. jā, je ; ost. jeaga, joga.

jogud, -ed, *ruisseau.*

johtutelus, -ed, *souvenir, mémoire ;*

joksen, -sta, *courir ;* f. juoksen.

jon, joda, *boire ;* f. juon ; vot. joon ; ehst. joon ; lap. jukkat, jukket, junhyd, jukkaat ; zyrén. jua ; *perm.* junï ; vot. juo ; tchérém. jüam ; magy. inni = ivni ; ost. jênd'em, jind'em ; vog. ajânêm ; samoïède (yourak) jâbiem, jâbîdm, jâbiedm.

joch, -ad, *serpent.*

jotan, jotta, faire *boire, abreuver.*

jotatôitan. -tta, *idem ;* f. juotan.

joudan, -dta, *parvenir à, avoir le temps, obtenir ;* f. joudan.

joudus, -ed, *loisir.*

juged, -ad, *lourd, la pesanteur,* balast ; f. jykeä.

(jugensôitan, -tta, *peser, charger.*

jumal, -ad, *Dieu ;* vot. jumala ; ehst. jumal ; liv. jumaal ; lap. ibmel, jubmel, ibmil ; votiak. jumal ; mordv. jom, *dans* jondïl, jondol, *éclaire* jomtol, *feu de Dieu) ;* tchérém. jumo, juma, *Dieu, ciel ; ancien magyar* vimádni *(dans l'oraison funèbre) ; prier, aujourd'hui* imádni ; *selon M. Hunfalvy,* ádni *corres-*

pond á áldani, *sacrifier; de manière que* vim-àld, vim-ád, *signifie:* Deo sacrificare, precari. *Cette interprétation est corroborée par le tchérém.* yum-ult, *qui signifie également:* Deo sacrificare, precari; *tchérém.* ultemas; magy. áldomás, *sacrificium.* Magy. áldani, áldás et átok, *signifient tous la méme chose que l'hébreu* barek, benedicere *et* maledicere.

jumalahne, -hched, *fervent*; f. jumalinen.

jumalan-lindiine, iiched, *hirondelle (litt. petit oiseau de Dieu).*

jumalan-m'es, -m'ehed, *homme pieux.*

jumalanôin, ômad, *impie.*

jun, -ad, *anguille.*

juur, -ed, *racine;* f. juuri; vot. juuri; ehst. juur; *liv.* juur; mordv. jur; magy. gyökér, gyök; vog. jekur. jegur.

juurik, -od, *bois du tronc d'un arbre;* f. juurikko.

jyräidan, -dta, *gronder (parlant du tonnerre.)*

Jlja (jumal), jyräidab, *le tonnerre gronde. (Le tonnerre, Dieu gronde).*

juru, -d, *tonnerre, fracas.*

*jyva, -d, *blé;* f. jyvä. *Les Vêpses disent* d'yvä.

K

kabal, -od, *maillot; f.* kapalo.

kbalôitsen, -ita, *emmailloter;* f. kapaloitsen.

kabed, -dad, *étoupe.*

† kabii, kabjad, *sabot;* f. kapio.

kabitchen, -ita, gratter; f. kaavin.

† kabluk, -ad, *talon.*

kaburdan, dta, *embrasser, éteindre.*

kadag, -ad, *genévrier;* f. kataja.

kaadii-vö, -d, *ruban pour lier, attacher les caleçons.*

kadjad-did'e, *caleçons;* f. kaatio, *eau;* vot. kracat; zyrén. gatch, *pantalon;* magy gatya, *caleçon en toile.*

kadon, kadoda, *crever;* f. kataon.

kadotan, -tta, *étrangler;* duh kadotan, *expirer;* f. kadotan.

kagla, -ad, *cou;* f. kaula, karel, kakla; vot. kagl; ehst. kael; liv. kagl, kaggôl; sv. lap. kaulo; ost. kavala.

kaglus, -ed, *col;* f. kaulns.

kagr, -ad, *avoine;* f. kaura.

kahteitt'e, -tched, *double.*

kahteldan, dta, *diviser en deux.*

kaid, -ad, *étroit;* f. kaita.

*kainal, -nlod, *aisselle;* f. kainalo. *Les Vêpses disent* kaimlonau.

kaitsen, kaita, *garder;* f. kaitsen.

kaiv, -od, *puits;* f. kaivo.

kaivan, -vta, *creuser;* f. kaivan.

kaivelen, -lda.

kajag, -ad, *espèce de petit aigle;* finn. kajava; vot. hajaga; ehst. haja-

kas; liv. kâjâgâs. *Voir superstitons des Vêpses.*

kala, -d, *poisson*; finn. kala; vot. ehst. liv. kala; n. lap. guolle; lap. kuele; mok, ers. mordv. kal; tchérém. kal; magy. hal; ost. ku*t*, χu*t*; vogoul kul, kondah, χul; jur. samoïède, kâl'e, kâlea; tawghy samoïède. kole; osti. sam. kuel, kuele; jenis. samy. kale, kamass. kola

kalanik, -ad, *pécheur.*

*kallii, -liod, *montagnes; les Vêpses disent* m'ëgi; f. kallio; ehst. kal'ju; dans le dialecte de Dorpat, kail, g. kailu; non. rlapon galle; sv. lap. kâllo; est. källe; ersa mordvin. kalac.

kall'is, kalhed, *cher;* f. kallis.

kalm, -ad, *tombeau, colline;* magy. halom.

*kalm-chom, -ad, *cimetière.*

kamnus, -ed, *fardeau.*

kana, -d, *poule;* f. kana.

kanambr, -od, *bruyère.*

kanambriine, -iiched, *idem;* f. kanerva.

kand, -od, *tronc d'arbre;* f. kanta.

kandan, -dta, *porter;* f. kannan.

*kandel (Castrén anteckningar 1837), *harpe;* ehst. kannel; liv. kaandla; lap. kaddelas. *(C'est le diminutif de* kante, *couvercle.*

kandichen, -chta, *traîner.*

† kapust, -pstad, *chou;* magy. káposzta.

† kar', -r'ad, *bai foncé.*

*kaar', -r'ed, *arc d'un vaisseau;* f. kaari.

kargaidan, -ita, *danser.*

karged, karttad, *amère;* nn. karkea; ehst. karge; liv. kard, karda; mordv. kalgodo, kalgida; lap. karrok, *cruel;* magy. harag, *colère,* haragos, coléreux, haragitni, *mettre en colère.*

kargichtôitan, -tta, *rendre amère.*

kargtus, -ed, *amertume;* f. karkeus.

*karsin, -ad, *cave, souterrain;* f. karsina; *en vêpse,* karsn'as.

† kart, -ad, *auge, buche.*

kartohk, -ad, *pomme de terre.*

kaas, -ad, *queue, tresse, natte.*

kasa, -d, *idem;* f. kassa.

kasar', kasrid, *hachette, grand couteau;* f. kassari.

kastan, -tta, *humecter;* f. kastan.

kasteh, -thed, *rosée;* f. kaste.

kazvan, -vta, *croître, augmenter;* finn. kasuan, kasvan; ehst. kazun; liv. kagz; mordv. kasan, kason; tchérém. kuchkam; magy. haszon, *profit, gain, gaz, ivraie.*

kazvaskandan, -ndta, *commencer à croître.*

*kazvo, -d, *plante;* f. kasru; *en vêpse,* kasvab.

† kachi, -d, *chat;* f. kasi, kissa.

† kackchal,-slid, *provision, garde-manger;* f. kesseli.

katan, -tta, *couvrir;* f. katan.

katkaichen, -sta, *casser, rompre,* f. katkaisen.

katos, -ed, abri, *couvercle de puits;* f. katos.

katson ou katsun, -tsta, *voir, regarder;* f. katson.

† kattil, -katlad, *chaudron;* f. kattila.

kauh, -ad, *seau;* f. kauha.

kavak, -ged, *branche de pin, sapin;* f. havu.

kavas-luud, -ad, *balai fait de branches de pin.*

käbed, -ad, *espiègle.*

kägi, -ged, finn. käki, käké *(concou);* käkki, kukkun, *le coucou chante*; vot. tchäko; ehst. käko; liv. k'eg, k'eg'; lap. giäka, giek, kiekka, kieha, zyrén. perm. votiak. kök; tchérém. kuku (kek, *oiseau*); mordv. kuku; magy. kakuk; ost. kagi, kavi, kogi, kova.

*käly, -d, *belle-sœur;* f. käly.

kämen, mned, *paume de la main;* f. kämmen.

kändan, -käta, *tourner, traduire, interpréter;* f. käännän.

kändlus, -ed, *tournure, traduction, interprétation.*

kärautan, -tta, *retrouver.*

kärbhäine, -iched, *mouche*; f. kärpäinen; vot. tchärpäné; ehst. kärbne; liv. kärmi, -ist; lap. tchuorrok, tchurok, tchurrup; mordv. karu, karvo.

kärs, -ad, *mufle, trompe;* f. kärsä.

käsken, -kta, *commander;* f. käsken.

käskmine, -iched, *commandement, ordre.*

käzi, ded, main; finn. käsi *(radical* käte); ehst. käsi; vot. chäsi; liv. käiʒ, käʒ, keiʒ, keis, kes, keʒ; lap. giet, gietta, kät, käta, kiet, kieta, kietta; zyrén. ki; perm. vot. ki, *main, bras;* mordv. ked', käd, ked; tchérém. ket; magy. kéz, acc. kezet; ost. kêt. kôt; voy. kât, kat.

käzi-paik, -ad, *essuie-mains, serviette.*

kättud, -ed, *berceau*; f. kätkyt.

käun, käuda, *aller;* f. käyn.

kebm, -ad, *pomme de sapin.*

kegäleh, -eged, *tison, brandon*; f. kekäle.

kego, -d, *meule;* f. keko.

k'ehkar, -krad, *rond;* f. kiehkura.

kehkrus, -ed, *rondeur.*

*kehl, -ad, *le pari, troc.*

kehun, *cuire, bouillir; fin.* kiehun; vot. tchihun, tchihuttaa; ehst. keen; liv. kieb, *chaleur*; tchér. küam, *cuir, mûrir;* mahy. hév, *chaleur*; ho, *chaleur, ardeur;* ost. χojem, *chaud, (intransitif).*

kehutan, -tta *(transitif)*; finn. kiehutan; vog. kehun.

keitan, -tta, *cuire*; f. keitän.

keitmin'e, -iched, *mets cuit.*

kell, -od, *cloche*; f. kello; vot. chellä; ehst. kell, id., kôla, *sonnaille en bois*; liv. k'éla, *petite clochette*; lap. kolk, id.; magy. kolomp, *sonnaille en fer-blanc pour les bestiaux.*

k'el, -ed, *langue;* f. kieli; vot. tcheel; ehst. keel; liv. keel'; lap. giel, kiel, kiella; zyrén. kî; perm. kïl, kïv; votiak kïl; mordv. kel', käl', käl; tchérém. kel, kil, *corde; turc* kül; tatar. kil, *corde;* mong. kele, kelee, *langue* (magy. nyelv).

k'eldan, -lta, *défendre;* f. kiellän.

k'elenik, -ad, *babiller.*

k'elestan, -tta, *babiller,* f. kielastan.

k'eletôin -ômad, *sans langue;* f. kieletöin.

k'elik, -od, *brisoire.*

k'elikôitsen, -ita, *briser le chanvre.*

kengimoi, -gtaze, *mettre les souliers;* f. kengime.

kera, -d, *pelote;* f. kerä.

keradan, kerata, *cueillir;* f. kerään.

kerandes, -ed, *cuve à eau.*

*kerbon, -bta, *tomber.*

kerbtan, -tta, *faire tomber.*

k'erd, -ad, *fois*; f. kerta.

† kerekod, -ad, *filet.*

kerin, kerda, *pelotonner;* f. kerin.

kerin, -laudad (pl.), dévidoire, torurnette; f. kerin-laudat.

keritchen, -ita, *couper (la laine, les cheveux)*; f. keritsen.

kertan, -tta, *retordre (du fil)*; f. kierrän.

kerus, -ed, *gorge.*

keserdan ou kezerdan, -dta, *filer;* f. kehrään.

keskmäine, -iched, *central;* f. keskimainen.

keskus, -ed, *limite.*

keza, kesa, -d, *été;* f. kesä; lap. gasse, kese, keässi, zyrén. gozem; perm. goz, gozïm; vot. guzem; mordv. kiza, *été, année*; magy. kais, *commencement de l'été.*

kezaliine, -iised, *appartenant à l'été, vent de nord-est;* f. kesällinen.

kevaz, -aded, *printemps*, f. kevät; m. tavaz.

kibed, -ad, *l'endroit malade;* f. kipeä.

kibedahne, -hched, *malade.*

kibin, -ad, *étincelle;* f. kipuna.

kibichtan, -tta, *cuire, causer de la douleur*; f. kivistän.

kida, -d, *voix, cri;* f. kita.

kidanik, -ad, *criailleur, braillard.*

kidastan, -tta, *crier, bruire.*

kikichtamoi, -ttaze, *s'incliner*; f. kyykistäidä.

† kiilad (pl.), *hernie.*

kindas, -dhad, *gant de laine*; f. kinnas.

kinged, -gtad, *inflexible, raide.*

kirjaine, -iched, *lettre;* f. kirja.

kirjäl, -ad, *coloré;* f. kirjava.

kirjutan, -ada, *écrire;* f. kirjoitan; magy. írni.

kirves, -vhed, *hache, cognée;* f. kirves.

† *kisling, -od, *surelle.*

† kiichk, -ad, *boyau.*

kivi, -ved, *pierre;* ehst. kivi; f. kivi; liv. kiv; lap. gadgge, kedge, kadgi; votiak. kô; tchérém. kü, küä; mord. k'äv, kev; magy. kö, köve; ost. keu, kauχ, kouχ; vog. kav.

kivikas, -ahad, *pierreux.*

kivud, -ed, *diminutif de* kivi, *petite pierre.*

† kl'atv, -ad, *serment.*

kobe, -d, *fait avec de la graine de chanvre et une espèce de champignon.*

kodi, -d, *maison, cabane, habitation;* f. kota, kote; vot. koti, kato; ehst. koda; liv. koda; lap. goatte, kote, koo, atti; votiak kva; mordv. kudo, kud; tchérém. kudo, kutta; magy. ház; ost. χát, χót, kál; vog. kvol, kväl; mong. koto, kota.

kodich, *à la maison;* kodihe, *la demeure, le chez-soi.*

kodichpai, *de chez lui.*

kodin ichand, -ad, farfadet, *lutin*, *(voir superstitions des Vêpses).*

*koditôin, -ômad, *sans maison, sans demeure;* f. koditoin; *en vêpse* kod'ihetoin.

kogo, -d, *amas;* f. koko, *comme adjectif, ce mot signifie tout;* koko; kaupunki, *toute la ville;* vot. koko; ehst. kokk; lap. tchoakke, coke; tchérém. kogo, kugo *(grand).*

kohendan, -eta, *raccomoder*.

kohendus, -ed, *raccomodage*.

koht, -ud, *ventre;* kohtun-ked, *enceinte, grosse*.

koir, -ad, *chien;* f. koira; lap. koire; ehst. kut'sikas, *petit chien*; koer, *chien*; vot. koira; votiak kutch'ia; magy. kutya.

koiv -ud, *bouleau;* f. koivu; ehst. kôiv; liv. köv, küu; zyr. kïdz'; vot. kïs'.

koiv-som, -ad, *forêt de bouleaux*.

*koja, -d, *ou*.

*koja, -d, kojeh-eged, *mite;* f. koi, koiso, koihka, koiska; ehst. koi; lap. koabjo (kifse); mordv. ki.

kokin, -kta, *picoter*.

koks, -ad, *hachette pour travailler la terre;* f. kuokka.

kuolen, -lda, *mourir;* f. kuolen; vot. kôlen; ehst. koolen; liv. kuolö; zyrén. kula; votiak kulo; perm. kulnï, kulalnï, kuvavní, kuvnï; mordv. kulïn; magy. halni; ost. kad'em, χad'em, χad'em; vog. kalem, kuolem, χol; yourak. sam. hâdm; ost. sam. kûrme; jénisséï. sam. kâro', kâdo'.

kolii, -liad, *la mort, le cadavre;* f. kuolija, *le mort*, kolidus.

kolmoitt'e, -tsed, *trois nuits*.

kolo, -d, *fossé, fosse;* f. kolo.

*kolokas,-ahad; *plein de creux ou de fosses*.

† koom, -ad, *parrain;* f. kummi, kuoma.

kondii, -diad, *ours;* f. kontio.

† kon'uchn, -ad, *écurie (étable)*.

*kopr. -ad, *ceux de la main;* f. kopra, koura.

† koor, -ed, *écorce*; f. kuori.

korged, -gtad, *haut;* f. korkea; vot. kôrkea; ehst. körge, kôrge; liv. kuord, kord, korg; lap. karas, grand; votiak. gurez, *colline;* perm. kerös; tchérém. korok, kuruk; ost. kerech, *haut*.

kooritan, -tta, *écorcher*.

korj, -ad, *traîneau*; f. korja.

korsik, -od, *panier pour le pain*.

kuorv, *oreille*, f. korva; vot. kôrva; ehst. kôrv; liv. kuôra, kora; votiak kvar, *feuille*.

korvaliine, iiched, *soufflet*.

koorud, -ed, *écorce mince, peau mince*.

† kosa, -d, *bouc*.

kositchen, -ita, *demander en mariage*, f. kositsen.

† kousik, -od, *seau*.

kosken, stta, *frapper;* f. kosken.

koukuine, -ched, *gond*.

kova, *dur;* f. kova; vot. ehst. kôva; lap. goavre, kuavre; magy. kova, *gravier*.

kover, -ad, *courbé, recourbé;* f. kovera.

koverdan, -dta, *courber*.

korbektôitan, -tta, *griller, roussir*; f. kärvenänn.

körs ou kürs, -ad, *flanc;* f. kyrs.

*köuh ou kööh, -ad, *pauvre, misérable*; f. köyhä.

† kravat, -id, *lit*.

† kresjanin, -ad, *paysan*.

† kruug, -ad, *roue*.

kubu, -d, *jabot, glouâtre, gosier;* f. kupu.

kudai, kudaim, -ed, *lune, mois*; f. kuu; vot., ehst., liv. kuu; mordv. kov, kou; magy. hóld; ost. χodaj, *le*

matin; vog. kolitä, *demain, le lendemain.*

kudeh, -eged, *frai;* f. kudeh.

kudon, -oda, *tisser;* f. kudon.

*kuha, -d, schindal *espèce de poisson)*; f. kuha.

*kuhilas, -ahad, *gerbe;* f. kuhilas.

kuhm, -ud, *seigneur, fonctionnaire public, près du lac Biélo-Osero.*

kuid, -ud, *lin.*

*kuita, -d, *fil.*

kuiv, -ad, *sec;* f. kuiva.

kuivdan, -dta, *ou.*

kuivensôitan, -tta, *sécher;* f. kuivaan.

kuivus, -ed, *sécheresse;* f. kuivuus.

kujo, -d, *rue;* f. kuva.

kukka, *fleur.*

kukerdan, -dta, *renverser.*

† kuklaine, -ched, *poupée.*

kukor, -krod, *sac, bourse;* f. kukkaro.

† kulak, -ad, *poing.*

huldaine,-iched, *d'or;* f. kultainen.

kuld, -ad, *or;* f. kulta; vot. kulta; ehst. kuld; liv. kuulda; lap. golle, kolle, kulle, kolli; tchérém. kula, *jaune.*

kuulen, -lda, *entendre;* f. kuulen; vot. ehst. kualen; liv. kuulö, kûl; lap. gullat, kullat; zyrén. kïla; perm. kïllïnï, kïvvïnï; votiak kïlo; mordv. kultsonon, kul'an, kul'htan; tchérém. kolan, kolochtam; magy. hallani; ost. χudem, kudem; vog. kol, kuol, kul.

kuulus, -ad, *quelqu'un qui écoute attentivement.*

kumardan, -dta, *incliner.*

kumartelemoi, -ldaze, *s'incliner.*

kuundlii, -liad, *obéissant.*

kuundlen, -delda, *obéir.*

† kunut, -ad, *fouet.*

kurdich, -dhed, *sourd;* kuuro.

kurdichtôitan, -itta, *rendre sourd, assourdir, tuer des poissons sous la glace.*

kurdichtun, -uda, *devenir sourd.*

kurg, -ed, *grue;* f. kurki; vot. kurchi; ehst. kurg; liv. kûrg, kûrgôs; lap. guorg, kuorg, kuörgga; mordv. kargo, karga.

† kuurin, -rda, *fumer (du tabac).*

kurttun, -uda, *se fâcher, être fâché.*

kurttund, -ad, *ou.*

kurttus, -ed, *indignation.*

† kurv, -ad, *putain.*

kûs, -ed, pinus abies; f. kuusi; liv. kuuz, kuus; lap. guossa, gosa, kuosa; zyr. kooz; voti. kïz; mordv. kuz; tchérém. koζ, kotch; osti. χût, *aussi* kol'l; yourak sam. χaadï; osti. sam. kaadi, kuud; kamass. kôd; buriate kucha, χutcha, *cèdre.*

kuust, -ad, *bois, bocage;* r. kust.

kustan, -tta, *briller.*

kuzen, -zta, *pisser, uriner;* f. kusen.

kuzi, -zed, *urine;* f. kusi *(radical* kuse); voti. kuzi; ehst. kusi; liv. kuζ, kuiζ; kuz; lap. guj, koj, kujja; perm. kuζa, voti. kiz'; tchérém. koζ, koζviit, *eau de l'urine;* magy. hugy; voti. χozem; vog. kuch *(subst.*

kutslen, -kutselda, *appeler souvent.*

kutsun, -sta, *appeler;* f. kutsun.

kutsutan, -tta, *chatouiller ;* f. kutkutan.

kuva, -d, *bord, lisière (de bois), bordure.*

kuvahaine, -iched, *ombre, fantôme;* f. kuvainen.

* kydin, -idä, *pourrir.*

kydy, -d, *beau-frère ;* f. kyty ; vot. tchyty ; ehst. küdi ; mordv. kefta ; osti. kîda, kŭ́dii ; yakout. kütö, *gendre.*

kyksii, -siad, *persécuteur.*

kyksen, -sta, *persécuter, poursuivre.*

kylä, -d, *village ;* f. kylâ ; vot. cülâ ; ehst. külâ ; liv. külà ; magy. hely, helység, *endroit, commune ;* vog. hüäl, *chambre, maison.*

kyläköine, -ched, *petit village.*

kylaïne, *villageois.*

* kyllâine, -iched, *rassasié, gras ;* f. kylläinen.

* kyllaisus, -ed, *satiété ;* f. kylläisyys.

kylben, -bta, *se baigner ;* f. kylven.

kylbet, -id, *bain, maison de bain.*

kylg, -ed, *côté ;* f. kylki.

kylväd-ichänd, *esprit du bain. Voir superstitions des Vêpses.*

kynal, -nled, *coude ;* f. kyynel.

kyndäj, -ad, *laboureur ;* f. kyntäjä.

kyndän, -dta, *labourer ;* f. kynnän.

kyndus, -ed, *seuil ;* f. kynnys.

kyns, -nded, *griffe, ongle ;* f. kynsi (*rad.* kynte) ; vot. tchŭ́si ; ehst. kŭ́ʒ ; lap. gaz, kaz ; kazza, kozze ; zyrén. kiʒ ; perm. giʒ ; votiak gïzï, kiʒï ; tchérém. ki*j*, kütch ; mordv. kä*n*ch; ost. kuntch ; vog. kos.

kyrambles *ou* kynabrus, -ed, *coude, aune.*

kysyn *ou* kyzun, -uda, *demander ;* kysyn.

kytkin, -kta, *sarcler ;* f. kitken.

† kvas, -ad, *petite bière (légère).*

L

† labid, -ad, *bêche ;* f. lapio.

† laadin, -dta, *raccommoder, ajuster, convenir ;* f. laadin.

ladv, -ad, *sommet, faîte ;* f. latva ; vot. ladva ; ehst. ladv ; liv. lada ; magy. teto ; ost. tei, toi, tui.

laged, -ad, *large, vaste ;* f. lakea.

lagi, -ged, *plafond ;* f. laki.

* lahk, -od, *éclat ;* f. lahko, lohko.

lahn, -ad, *brême (poisson) ;* f. lahna.

† lain, -laida, *injurier, traiter de.*

laindan, -dta, *avaler ;* f. lainaan.

laindus, -ed, *bouché.*

lambas, -bhad, *agneau ;* f. lammas.

landeh, -hed, *reins ;* f. lanne.

lang, -ad, *fil ;* f. lanka.

langen, -gta, *tomber ;* f. lankean.

lapa, -d, *patte;* f. lapa.

lapak, -od, *plat, uni.*

lopachtan, -tta, *unir, aplatir.*

laps, -ed, *enfant;* f. lapsi.

† lar', -id, *coffre;* f. laari.

lasjam, -ed (lasken), *filet.*

† laskav, -kvad, *aimable.*

laskvus, -ed, *amabilité.*

lazgen, -gta, *jeter;* f. lasken.

lachk, -ad, *paresseux;* f. laiska.

laud, -ad, *planche;* f. lauta.

laut, -ad, *radeau;* f. lautta.

lauts, -ad, *banc;* f. lautsa, lavitsa.

lava, -d, *plancher.*

lähensôitan, -tta, *approcher.*

lähteh, -tked, *puits, ouverture dans la glace.*

läm, -ad, *chaud;* f. lämmin.

lämbastutan, -tta, *ou* lämbähtôitan, -tta, *ou* lämbutan, -tta, *plier, fléchir, incliner, pencher.*

lämbitan, -tta, *chauffer;* f. lämmitän.

lämbui, lämui, lämoi, -d, *feu.*

lämbuj, -ad, *souple.*

lämbun, -bta, *se plier, s'incliner.*

† lächun, -uda, *être malade;* f. läsin.

lät'ik, -od, *amas de sable amené par l'eau.*

läyläin, -imed, *lourd.*

† läv, -ad, *étable;* f. läävä.

leba, -d, *bord, bordure.*

† legotk, -ad, *grenouille.*

lehm, -ad, *vache;* f. lehmä.

lehtaine, -iched, *petite feuille.*

lehtes, -ed, *feuille;* f. lehti; (magy. levél); ost. líbet, lípet.

leib, -ad, *pain;* f. leipä.

leiktan, -kata, *couper;* f. leikkaan.

lemboi, -d, *diable, satan, feu, flamme;* f. lempo. *Voir mœurs du peuple vêpse.*

lendan, leta, *voler;* f. lennän.

lendlen, delda, *voler souvent.*

† lent, -ad, *lien.*

lentaine, -iched, *petit lien.*

lep, -ad, *aulne;* f. leppä.

lesk, -ed, *veuve;* f. leski.

* lezi, leded, *foyer, âtre;* f. liesi.

* leete, -d, *sable;* f. liete.

leved, -ad, *large;* f. leveä.

levedus, -ed, *largeur;* f. leveys,

libed, -ad, *glissant;* f. lipeä.

libun, -uda, *se lever.*

lidn, -ad, *la ville;* f. linna.

liig, -ad, *superflu, trop;* f. liika; ehst. liig; lap. like; magy. legg *(préfixe du superlatif).*

ligotan, -ada, *mouiller, tremper;* f. liotan.

liha, -d, *viande;* f. liha.

lihakas, -ahad, *gros, gras;* f. lihakas.

lihanik, -ad, *boucher.*

likutan, -tta, *bercer;* f. liekutan.

liin, -ad, *chanvre;* f. liina.

lind, -ud, *oiseau;* f. lintu; vot. intu; tchérém. ludo, loda, *anas;* lap. lodde, lont; ehst. lind; liv. lind; magy. lúd, *oie;* vog. lonta, lunt; ost. tunt, t'ont, t'ont', lont', lu*n*kta.

lindäine, iched, *moineau, passereau.*

lipikäine, -iched, *papillon.*

lichandan, -chata, *ajouter;* f. lisään.

litchon, -tchta, *presser.*

litchotelen, -lda, *souvent presser.*

* loodeh, -dhed, *couchant, ouest, vent d'ouest;* f. luode.

† lodj, -ad, *vaisseau;* f. lotja.

lohi, -hed, *saumon;* f. lohi.

*loim, -ed, *étain;* f. loimi.

*lom, -ud, *gravier, gros sable, décombre.*

lop, -ud, *fin;* f. loppu.

lopin, -pta, *finir.*

*lopoi, -d, *grenouille; en vêpse* lötchäine.

*lopoin kudu, -d, *œuf de grenouille, frai.*

*lochtin, -tta, *briller;* f. loistaa; r. lochtchit'.

*loun, -ud, *vapeur.*

lounaa, -d, *repas;* long, -ed, *idem;* eht-lounaa, *soupé.*

lön, löda, *battre, châtier;* f. lyön.

löndus, -ed, *châtiment.*

*lötsakaine, -iched, *grenouille.*

löug, -ad, *menton;* f. leuka.

löul, -ud, *vapeur;* f. löyly; vot. löyly; ehst. leil, leili; liv. lävl; lap. lievl, lievode; zyrén. lov, lô, *âme;* perm. lol, lov, vov, *idem;* votiak lul; magy. lelke, lélek; vog. lil; ost. tít, *esprit, souffle.*

löutan, -tta, *trouver;* f. löydän.

löutmine, -iched, *trouvaille.*

lu, lud, *os;* f. luu.

luhud, -ed, *diminutif du précédent.*

† l'ubin, -bta, *aimer.*

luud, -ad, *balai;* f. luuta.

ludeh, -eged, *punaise;* f. lude (*rad.* lutehe); ehst. lutikas; zyrén. ludïk; perm. ludïk, rudik; ost. todek.

lugen, -eda, *lire, calculer, compter;* f. luen.

luht, -ad, *pré humide;* f. luhta.

luine, -iched, *osseux, d'os;* f. luinen.

luja, -d, *ferme, solide;* f. luja.

lujendan, -eta, *affermir;* f. lujennan.

lujendus, -ed, *affermissement;* f. lujennus.

† luk, -ad, *arc.*

*lukol, -klod, *serrure;* f. lukko.

lumi, -med, *neige;* f. lumi.

luzik, -ad, *cuillère;* f. lusikka.

luuzingaine, -iched, *espèce de petite framboise.*

*lutiine, -iiched, *tuyau, chalumeau.*

lutchan, -tchta, *harponner.*

lyhyd, -ed, *court.*

lyhykäine, -iched, *idem;* f. lyhyt, lyhykäinen.

lykaidan, -ita, *coudoyer;* f. lykkään.

lypsän, -stä, *traire;* f. lypsän.

ma, mad, *terre;* f. maa; ehst.

M

ma; zyrén. mu; tchérém. mülanda.

madal, -ad, *peu profond;* f. matala.

madeh, -eged, *barbotte, lotte;* f. made.

mado, -d, *serpent;* madaïne, *ver, chenille;* f. mato.

magadan, -gada, *dormir;* f. makaan.

maged, -ad, *doux;* f. makea.

magichtun, -uda, *devenir doux.*

maho, -d, *vache bréhaigne;* f. maho.

maid, -od, *lait;* f. maito.

maid-nedal', -ad, *la dernière semaine avant le carême.*

majak, -ad, *phare;* f. majakka; r. majak.

maks, -ad, *foi;* f. maksa; lap. mueksė; ehst. maks, mas; zyrén. mus; tchérém. moχs; ost. mûgat; m. máj.

maksan. -sta, *payer;* f. maksan.

*maksustan, -tta, *se venger.*

† mal'and, -ad, *l'éclair.*

maltan, -tta, *pouvoir.*

maltaj, -ad, *habile.*

mam, -od, *mère.*

mamoi, -d, *mère.*

man-aluine, iched, *souterrain (adj.);* f. maanalainen.

manitan, -tta, *tromper, allécher.*

† manit'elen, -lda, *idem;* f. maanitelen.

manitus, -ed, *tromperie.*

mansikaine, -iched, *fraise;* f. mansikka.

marj, -ad, *baie;* f. marja; ost. morak, muraχ, moren; magy. mogy.

† matits, -ad, *faîte, faîtage.*

*mädahm, -od, *œuf de poisson;* f. mäti, mähna.

mägi, -ged, *colline;* f. mäki.

† m'är, -ad, *mesure;* f. määrä.

märendan, -eta, *ennuyer quelqu'un;* f. märehdin.

märg, -ad, *humide, mouillé;* f. märkä.

märgus, -ed, *humidité;* f. märkyys.

† märitchen, -ita, *mesurer;* f. määritsen.

*mätas, mäthad, *colline.*

† mel, -ad, *craie.*

meel, -ed, *esprit, intelligence;* f. mieli; ehst. miäl; mordv. mel; magy. mély, *profond.*

*mela, -d, *rame (gouvernail);* f. mela.

meelotôin, -ômad, *bête;* f. mieletöin.

meeletus, -ed, *inintelligence, bêtise.*

meeler, -ad, *intelligent;* f. mielevä.

meelhiine, -iiched, *agréable;* f. mieleinen.

m'es, m'ehed, *homme;* f. mies (vir).

m'ezi, meded, *miel;* f. mesi; ehst. messi; zyrén. ma; tchérem. mï; ost. mag; magy. méz.

m'ezjäine, -iched, *abeille;* f. mehiläinen; zyrén. mazi; tchérém. mïxs; magy. méh.

m'ezjäichen peza, *ruche.*

† m'etin, m'etta, *tendre à, aboutir à, réfléchir;* f. miettiä.

m'ets, -ad, *bois, forêt;* f. metsä.

m'etshiine, -iiched, *esprit de la forêt. Voir superstitions vêpses.*

mets-kana, -d, *gelinotte blanche;* f. metsikana.

miil, -ad, *savon;* mylo.

† miir, -ud, *monde, société;* f. miero, miiru.

*mood, -od, *visage;* f. muoto; *en vêpse* roʒa.

† mogitchen, -ita *peiner, importuner, tourmenter, affliger;* fin. muokkaan.

mogitchus, -ed, *tourment.*

† molin, -l'da, *prier.*

† molitva, -d, *prière.*

mödaliine, -iched, *vent favorable;* f. myötâinen.

mön, möda, *vendre;* f. myön.

möskelen, -lda, *idem.*

möskendan, -eta, *idem.*

muhahdan, -hta, *ou.*

muhaidan, -ita, *rire;* f. myhähdän, myhäilen.

muiged, -igtad, *aigre;* f. muikea.

muigichtun, -uda, *devenir aigre, aigrir.*

muigtus, -ed, *aigreur, amertume;* f. muikeus.

mujan, -ada, *manger.*

muju, -d, *couleur, teinte noire.*

mujutaj, -ad, *teinturier.*

mujutan, -ada, *teindre.*

mujutus, -ed, *teinture.*

muna, -d, *œuf;* f. muna.

† murachk, -od, *espèce de framboise,* rubus arcticus; f. muurain.

*murd, -od, *ordure.*

murgin, -ad, *déjeuner;* f. murkina.

murginôitchen, -ita, *déjeuner;* f. murkinoitsen.

murnaine, iched, *à l'envers;* m. tchura, *l'envers;* f. nurea.

murondan, -ota, *émietter;* f. murennan.

murzöin, -imed, *jeune femme mariée, jusqu'à l'âge de 35 ans;* f. morsian.

must, -ad, *noir, sale;* f. musta.

mustendan, -eta, *noircir.*

mustikaine, -iched, myrtillus nigra; f. mustikka.

muchtan, -tta, *se souvenir, se rappeler;* f. muistan.

† mut, -ud, *pénis.*

mutchkerdan, -dta, *tordre, tourner.*

mylyn, -yda, *contenir, renfermer.*

N

naba, -d, *nombril, ombilic;* f. napa; suéd. nafel.

† nad'imoi, -itaze, *espérer.*

nagl, -ad, *clou;* f. naula.

naglôitchen, -ita, *clouer.*

nagr, -od, *ris, risée;* f. nauru.

nagran, -rda, *rire;* f. nauran.

nagransôitan, -tta, *faire, amener à rire.*

nagrich, -rhed, *navet;* f. nauris.

nahk, -ad, *peau;* f. nahka.

naimatôin, -ômad, *célibataire, vieux garçon;* f. naimatoin.

nain, naida, *se marier;* f. nain.

naine, -iched, *femme;* f. nainen.

naichekas, -khad, *le marié.*



Types ostiaques. (Sibérie occidentale.)



Chasseurs ostiaques. (Sibérie occidentale.)

† najed, -ad, *l'espérance*.

*naak, -ad, choucas; f. naakka.

† nakoval, -ad, *forge*.

† nasmork, -ad, *rhume, catarrhe*.

n'ägen, *n*ähta, *voir;* f. näen; magy. nézni.

*näivas, -vhad, *sève. Les Vêpses disent* mäiväs.

näivichtun, -uda, *se faner, se flétrir;* f. näivetyn.

n'älg *ou n*alg, -ad, *faim;* f. nälkä.

ṇälgichtôitan, -tta, *affamer*.

nälgichtun, -uda, *devenir affamé;* f. nälästyn.

*näpeitan, -tta, (?) f. näpistäṅ.

n'apichtan, *chuchoter*.

n'egl, -ad, *aiguille;* f. neula.

neichne, -itched, *jeune fille, fille;* f. neitsyt; magy. nö, *femme*.

neitchykaine, -iched, *jeune fille*.

n'em, -ed, *presqu'île, cap;* f. niemi.

n'emud, -ed, *langue de terre*.

n'ena, -d. *nez;* f. nenä.

*n'eskandan, -kata, *être*.

† nevest, -ad, *fiancée*.

n'envon, -oda, *punir;* f. neuvon.

n'iladan, -ada, *écorcer*.

n'imedan, -ada, *nommer, appeler;* f. nimeän.

n'imetôin, -ômad, *sans nom;* m. sorm, *doigt annulaire;* f. nimetöin.

n'imi, -med, *nom;* f. nimi; ehst. nimmi; zyrén. nim; mordv. läm; tchérém. lim; ost. nem; magy. név.

*niin, -ed, *tilleul;* f. niini.

n'icha, -d, *téton, sein;* f. nisä.

n'ichu, -d, *froment;* f. nisu.

† n'iit, -id, *fil;* f. niisi.

niitan, -tta, *faucher;* f. niitän.

nogi, -ged, *suie;* f. noki.

noid, -ad, *sorcier, magicien;* f. noita.

noiditchen, -ita, *ensorceler, enchanter;* f. noiditsen.

*nojel, -ad, *flexible, souple*.

*nojelsun, -uda, *devenir flexible, souple*.

*nokin, -kta, *picoter (parlant des oiseaux);* f. nokin.

nolen, -lda, *avaler;* f. nuolen, *avaler, lécher;* zyrén. *n*ula; tchérém. nulem; magy. nyalni.

noor, -ad, *corde;* f. nuora.

nozel, -ad, *mince*.

nozelsun, -uda, *devenir mince*.

nozelsôitan, -tta, *rendre mince*.

nousen, -sta, *monter*.

nouchtan, -tta, *faire monter;* f. nostan.

† n'uhaitchen, -ita, *répandre une odeur*.

nukun, -kta, *s'endormir;* f. nukun.

† nuuch, ad, *nécessité, misère*.

† nuusnei, -d, *être nécessaire*.

nutan, -tta, *aboyer*.

nutand, -ad, *qui aboie*.

nybl, -ad, *bouton;* f. nyppylä.

O

† oblesjan, -ad, *singe.*

† obod, -ad, *enclos;* f. opotta.

oodau, -vad, *bon marché;* f. huotava.

odeh, -eged, *verge, fouet, houssine.*

† ohain, -ida, *souffler, prendre haleine.*

ohjas, -ed, *bride, rêne;* f. ohjas.

† ohvotnik, -kad, *amour, société;* f. ohvattar.

oiged, -gtad, *droit;* f. oikea; ehst. oige; magy. igen, *oui.*

oigendan, -eta, *corriger;* f. ojennan.

oigendus, -ed, *correction.*

oigtus, -ed, *loi, justice, probité;* f. oikeus.

oinas, -nhad, *brebis;* f. oinas.

oja, -d, *ruisseau;* f. oja. *De ce mot vient* l'Ojat, *prononcez :* oyat.

ojaine, iched, *petit ruisseau;* f. oja.

oks, -ad, *branche;* f. oksa; ehst. oks; lap. ökse; zyrén. uk; tchérém. uks; magy. ág.

oksaine, -iched, *petite branche.*

oksendan, -eta, *vomir;* f. oksennan; ost. ăχtem; magy. okâdni.

oksikas, -khad, *branchu, rameux, fourchu.*

ola, -d, *silex.*

olg, -ad, *épaule;* f. olka.

olg, -ed, *hampe, chaume, tige;* f. olki.

*olut, -ed, *bière;* f. olut.

omblen, -belda, *coudre;* f. ompelen.

omblii, -liad, *tailleur;* f. ompelija.

omblused, *ce qui est cousu, couture.*

ong, -ed, *hameçon;* f. onki.

ongitan, -tta, *prendre à l'aide d'un hameçon;* f. ongin, ongitan.

opendamoi, -ataze, *apprendre.*

opendan, -eta, *enseigner;* f. opetan.

† opravdaitchen, -ita, *approuver.*

ora, -d. *foret, perçoir;* f. ora.

ora-sorm, -ed, *index.*

orav, -ad, *écureuil;* f. orava.

org, -od, *veillée;* f. orko.

orh, -ed, *étalon;* f. ori.

† orl, -ad, *aigle.*

osôitan, -tta, *ou* osutan, -tta, *ou.*

*osôitelen, -lda, *montrer, indiquer;* f. osoitan, osoittelen.

† osud'in, -dta, *condamner.*

† osudind, -ad, *le juge, celui qui condamne.*

oza, -d, *part, tome, enclos (bonheur);* magy, osztani, *diviser,* osztály, *section, division.*

ozav, -ad, *heureux.*

ozr, -ad, *blé;* ohra.

*ocha, -d, *homme (fam.)*

otan, -otta, *prendre;* f. otan.

ots, -ad, *front;* f. otsa.

P

† pagan, -ad, *païen, infidèle;* f. pakana.

paganôitchen, -ita, *devenir païen.*

† pagast, -ad, *village ayant une église.*

pagendus *ou* pagetus, -ed, *fuite.*

pagendus-sia, -d, *asile, refuge.*

pagenej, -niad, *déserteur;* f. pakenija.

pagenen, -geta, *s'enfuir;* f. pakenen.

pagin, -ad, *discours, conte, fable;* f. pakina.

pagichen, chta, *conter, discourir;* f. pakisen.

pagichtôitan, -tta, *faire conter.*

paha, -d, *méchant;* f. paha; lap. baha; magy, boszú.

paha rubi, -bed, *petite vérole.*

pahensun, -üda, *affaiblir, énerver, user, consumer.*

*pahitchen, -ita, *blâmer.*

pahk, -ad, *enflure, tumeur.*

pahus, -ed, *épidémie.*

paid, -ad, *chemise.*

paik, -ad, *pièce, lambeau;* f. paikka.

paimen, -mned, *pasteur, berger;* f. paimen.

palatid, -id'e (pl.), *place où l'on se couche près du poële.*

palatsj, -ad, *bourreau;* r. palac'.

palg, -ad, *loyer;* f. palkka.

palgatôin, -ômad, *sans loyer;* f. palkatoin.

*palgich, -ghed, *cosse de pois;* f. palko.

palktan, -kada, *louer;* f. palkkaan.

palgtelus, -ed, *celui qui loue, loueur.*

pall'as, -l'had, *découvert;* f. paljas.

palmik, -od, *écheveau.*

† paamet, -id, *mémoire, souvenir.*

panemoi, pandaze, *se coucher.*

panen, panda, *poser, déposer, mettre;* f. panen.

† pap, -id, *prêtre;* f. pappi; magy. pap.

paremb, -ad, *meilleur;* f. parempi.

parendan, -eta, *corriger, guérir;* f. parannan.

paarm, -ad, *grand insecte;* f. paarma.

pars, -rded, *canne, bâton;* f. parsi.

† pazm, -ad, *écheveau;* f. paasma.

*pacha, -d, *taie, pus, matière.*

pachtan, -tta, *faire du palu;* f. paistan.

patsas, -tshad, *poteau, colonne, soutien;* f. patsas.

† pachkain, ida, *salir.*

*pavdan, -dta, *prendre, attraper;* f. pyydän. *Les Vêpses disent* pydän-tä.

*pavtus, -ed, *celui qui attrape ou qui prend.*

pä, päd, *tête;* f. pää; ehst, pä, pea; mordv. prea; magy. fö, fej.

päivä, -äd, *jour;* f. päivä.

päiväine, *soleil.*

päivtub, -uda, *où il se fait jour.*

päivtuchkantab, -ata, *il se fait jour.*

pärm, -ad, *cicatrice, couture, marque.*

pärmitan, -tta, *border, liserer;* f. päärmän.

pärmitôs, -ed, *anguleux, équarri, cornu, à dentelles.*

pästän, -ttä, *lâcher, laisser, quitter;* f. päästän; ost. estem, astim, estim.

pächtar, -tred, *ce qui reste du lin;* f. päistär.

† pätn, -ad, *tache, marque.*

pätnaine, -iched, *diminutif du précédent.*

† pätok, -tkad, *pièce de 5 copeks;* f. pätäkkä.

† pätch *ou* päts, -id, *poële;* f. pätsi.

*p*edag *ou* *p*edaj, -ad, *pin;* f. petäjä.

*p*edr, -ad, *renne;* f. petra, peura.

*p*ehmed, pehmhed, *mou;* f. pehmeä, *m.* puha.

*p*ehmitan, -tta, *amollir;* f. pehmitän.

peigol, -glod, *pouce;* f. paikalo, peukalo.

pei*t*an, -tta, *habiller;* f. peitän.

peld *ou* pöld, -od, *champ;* f. pelto; magy. föld, *sol, terre.*

pelgastôitan, -tta, *effrayer, épouvanter;* f. pelästytän.

pelgastun, -uda, *être effrayé;* f. pelästyn.

pelvas, -vhad, *frayeur;* f. pellavas.

p'en, -ed, *petit;* finn. pieni.

penzas, -zhad, *arbrisseau, arbuste;* f. pensas.

perdeine *ou* pördeine, -iched, *moulin à vent.*

† peremen, -ad, *changement.*

† peremenin, -nda, *changer.*

† peren, perda, *perdre;* f. pieren.

† perilad, -lid'e, *garde-fou, barre d'appui.*

perseh, -sked, *derrière, croupière;* f. perse.

*p*ert, -id, *chambre (poêle);* f. pirtti.

† p'es, -ad, *chien;* f. piska.

*p*esandus, -ed, *lavoir, bain.*

pesen, -sta, *ou* pezen, -zta, *laver, blanchir;* f. pesen.

*p*eza, -d, *le nid;* f. pesä; vot. puz; mordv. piza; o. pet, pit; magy. fészek; *ancien* magy. feze *(dans l'oraison funèbre :* « Es levn halalnec es puculnec feze. » *et il (Adam) fut le nid (l'origine) de la mort et de l'enfer. (Expliqué par M. Hunfalvy.)*

pevu, -d, *pelisse, manteau fourré.*

pid'an, -ada, *tenir, saisir;* f. pidän.

pidandus, -ed, *celui qui saisit.*

pidataine, -iched, *chandelier en bois.*

pihl, -ad, *sorbier;* f. pihlaja.

pihl-chom, -ad, *bois de sorbier.*

† piil, -ad, *lime.*

*pılasm, -ad, *éclat;* f. pilasma.

† piilin, -lda, *limer.*

pilv, -ed, *nuage;* f. pilvi; lap. palv; ehst. pëlv; zyrén. pï, pil, pi; tchérém. pil; o. pitli*n*; vog. pul; vot. pil'em; magy. felhö.

pimed, -ad, *brun, basané;* f. pimeä.

pimendan, -eta, *ou.*

pimitan, -tta, *obscurcir;* f. pimennän, pimitän.

pimendus, -ed, *qui obscurcit;* f. pimennys.

pino, -d, *foin dans les champs.*

pinodan; -ada, *paître;* f. pinoan.

pio, -d, *poignée;* f. pio.

piir, -ud, *régal, festin;* f. piirut.

† piirg *ou* piirak, -ad, *pâté, espèce de gâteau.*

piskutan, -tta, *appeler les gélinottes;* f. piiskutan.

† pichchal, -id, *sifflet, chalumeau.*

pitk, -ad, *long;* f. pitkä.

pichukaine, -iched, *petit;* f. pikkuinen.

† plastain, -ita, *tacher, salir.*

† pletin, -tta, *tresser.*

pliskutan, -tta, *fondre.*

† plod, -ud, *fruit.*

plodukus, -khad, *ou.*

plodun kandichej, chiad, *stérile.*

po, pod, *vagin;* f. puo.

pohj, -ad, *plante des pieds;* f. pohja.

pohjaine, iched, *vent du nord;* f. pohjainen.

*pohjik, -od, *sédiment.*

† pohmel, -od, suéd. krapula; f. pohmelo.

poig, -ad, *fils, garçon;* f. poika; ehst. poeg; vot. pi; zyrén. pi; ost. poχ; vog. pu; magy. fiu.

poigindam, -ad, *beau-fils;* f. pojintima.

poigud, -ed, *dimin. garçon.*

† pokaitchen, -ita, *être fâché.*

† pokorin, -ida, *humilier.*

† pole, -ed, *moitié;* f. puoli.

lap. beäle; mordv. pál, pälä, pälks; o. pélek; magy. fél.

† polendan, -eta, *diminuer.* lennan.

† polst, -ad.

pottan, -tta, *brûler;* f. poltan.

polv, -ed, *genou;* f. polvi.

pordas, -dhad, *escalier;* f. porras.

puorimoi, -d, *hermine.*

† poroh, -ad, *herbe;*

porzas, -zhad, *cochon de lait;* f. porsas.

*posel, -ad, *mince, menu.*

*poselus, -ed, *ténuité.*

*poselsôitan *ou* poseskôitan, -tta, *amincir.*

† postel', -id, *ménager.*

† pochar, -ad, *incendie.*

potkin, -kta, *donner des coups de pied;* f. potkin.

pöld, *voir* peld.

pölu, -d, *poussière;* f. pöly.

pölvas, -vhad, *voir* pelvas.

pördeine, *voir* perdeine.

pördutan, -tta, *se laisser entourer;* f. pyöritän.

pörun, -uda, *idem;* f. pyörin

pötsöi, -d, *courbe.*

† pravednej, -ad, *vrai.*

pridanii, -iad, *contribution;* finn. pritani, ritani.

† pris'agôitchen, -ita, *assermenter.*

† pristan', -id, *port, refuge.*

† proklinain, -ida, *bannir.*

† prostoi, -d, *simple.*

pu, pud, *arbre, bois;* f. puu; ehst. pu; zyrén. pu; tchérém. pu; magy. fa; ost. juχ.

*pudichtan, -tta, *branler, secouer;* pudistan, puistan.

pudr, -od, *bouilli, gruau, pâte;* f. putro, puuro.

puhaldan, -dta, *souffler,* f. puhallan.

puhtas, -thad, *pur*; f. puhdas.

puhtastan, -tta, *purifier ;* f. puhdistan.

puhtastus, -ed, *purification.*

puhun, -uda, *souffler;* vot. pelt'o, pel'jalo ; mord. fan , ufan ; o. puem ; magy. fúni.

puik, -od, *broder, filer;* f. puikko.

*pulo, -d, *flotte, pièce de bois attachée au filet pour le soutenir sur l'eau;* f. pullo. *Flotte se dit en vêpse de l'Oyat* hämähang.

punon , -oda , *tordre, tresser;* mordv. pona, *lame;* o. punttem ; vog. pu*n;* magy. fonni.

puras, -ahad, *forêt.*

pur'en, -rda, *mordre;* f. puren.

purn, -ud, *farinière , huche;* f. purnu.

*pusak, -od, *vessie, balle.*

puzerdan, -dta, *presser;* f. puserran.

† puta , -d , *chemin , pèlerinage.*

py *ou* p'u, -d, *gélinotte de bois;* f. pyy.

pydäj, -ad, *celui qui attrape les gélinottes;* f. pyytäjä.

pydan, -dta, *prendre, attraper;* f. pyydän.

pydänd, -ad, *prise;* f. pyydäntö.

pydus, -ed, *l'apprêt pour prendre ;* f. pyydys.

pyha, -d, *saint, fête, jour de fête;* f. pyhä.

pyhitän, -ttä, *jeûner;* f. pyhitän.

R

rabed, -ad, *fragile;* f. rapea.

raad, -od, *travail;* f. raanto.

raadaj, -ad, *laborieux, travailleur;* f. raataja.

raadan, -rata, *travailler;* f. raadan. raadand, -ad, *travail.*

raadatan, -tt, *faire travailler;* f. raadatan.

raadnik, -ad, *laborieux.*

ragend, -od, *huche;* f. rainta.

rahkich, -khed, *dossier;* f. rahe (*pl.* rahkechet).

rahnin, -nda, *ou.*

rahnôn, -da, *faucher.*

rahnôj, -ad, *faucheur.*

† rahk, -od, *espèce de fromage fait de lait caillé;* f. rahka.

rahvas, -hfad, *peuple, nation;* rahvas; gén. raffan.

raid, -ad, *saule, osier ;* f. raita.

raid-chom, -ad, *bois planté de saules.*

† rama, -ad. *poteau.*

ramb, -ad, *écloppé, boiteux;* f. rampa.

rand, -ad, *bord ;* f. ranta.

† rassal', raslid, *saumure.*

rastan, -tta, *râper;* f. raastan.

razv, -ad, *suif ;* f. rasva.

razvikas, -khad, *gras (adj.)*

ratsil, *à cheval, chevauchant ;* f. ratsain.

raud, -ad, *fer; pl.* raudad, *les fers ;* f. rauta.

raudaine, -iched, *de fer*, *ferré;* f. rautainen.

rauh, -ad, *vieux;* f. rauhainen.

rauk, -ad, *misérable (dans une bonne signification) subst.;* fin. raukka.

ravas, -ahad, *vieux, âgé.*

ravaichtun, -uda, *vieillir.*

räga, -ked, *balle.*

rägi, *traîneau.*

rägitan, -tta, *tuer avec une balle.*

rämeidan, -dta, *faire du bruit;* f. rämäjän.

rapch, -ed, *rides;* f. riipsi.

† r'äpus, -ed, salmo marœnula; f. rääpys.

† rächtav, -tvad, *noël.*

räystäs, -thad, *objet auquel on attache la viande qu'on veut sécher;* f. räystäs.

rebitan, -tada, *broyer*, *râper;* f. revin.

reboi, -d, *renard;* suéd. raf; f. repo; m. roka.

redu, -d, *saleté.*

redusiine, -iised, *sale.*

redustan, -tta, *salir.*

* rega, -d, *morve;* f. räkä.

rehtil, tlad, *rôtissoire;* f. riehtilä.

reig, -ud, *trou;* f. reikä.

reicheh, -chked, *fémur;* f. reisi,

reun, -ad, *bord, endroit;* f. reuna.

reunaine, -iched, *garniture.*

riid, -ad, *querelle;* f. riita.

rida, -d, *trappe*, *piège.*

rigehtin, -ida, *ou.*

rigendan, -eta, *se hâter, se dépêcher;* f. riennän.

rigehtind, -ad, *ou.*

rigendus, -ed, *hâte;* f. riento.

righä-ichänd, *esprit de la grange. Voir susperstitions vêpses.*

riih, -ed, *espèce d'étuve à sécher les blés;* suéd. ria; f. riihi.

rihm, -ad, *cordon*, *tresse;* f. rihma.

rik, -id, *soufre;* f. rikki.

rikon, -kta, *tuer*, *assassiner;* f. rikon.

rikond, -ad, *meurtre.*

rind, -ad, *poitrine;* f. rinta.

rindas *ou* ryndas, -dhad, *poitrail;* f. ryntäät.

rindus, -ed, *poitrail (harnais);* f. rinnus.

ripak, -od, *maillot.*

ripun, -pta, *être suspendu;* f. ripun, riipun.

ripsun, -sta, *cligner des yeux.*

† rist, -ad, *croix;* f. risti.

rist-dorog, -ad, *carrefour.*

rist-ema, -d, *marraine.*

rist-icha, -d, *parrain.*

ristin, -tta, *baptiser, se signer;* f. ristin.

ristin-poig, -ad, *filleul;* f. risti-poika.

ristitan, -tta, *faire baptiser;* f. ristitän.

† riich, -ad, *bai (couleur de cheval).*

ritchimoi, -chtaze, *se déshabiller;* f. riisume.

ritchin, -chta, *déshabiller;* f. riisun, riitsin.

robeh, -eged, *boîte faite de l'écorce blanche du bouleau;* f. rove.

† rodan, -dta, *enfanter.*

rodind, -ad, *enfantement.*

† roditel' -ad, *les parents.*

† rodnii, -ad, *un parent.*

† rodnik, -ad, *source.*

† rodu, -ud, *genre, espèce, race, descendant.*

* roho, -d, *roseau;* f. ruoho.

rohtin, -tta, *oser, entreprendre;* f. raahdin.

ropak, -od, *flaque, mare, trace de la petite vérole.*

† rocha, -d, *visage.*

† rospuskad, -kid'e (pl.), *chariot.*

† rosput, -ad, *mauvaise route causée par le mauvais temps;* fin. rospuutto.

† rozg, -ad, *verge, fouet.*

rouk, -ad, *écorce rougeâtre du bouleau;* f. röykkö.

† rugich, -gihed, *blé;* f. ruis; ost. oros.

ruuh, -ed, *petite barque;* f. ruuhi.

rumen, -mned, *menue paille;* f. ruumen.

rupichk, -od, *pli.*

rupichtelen, -lda, *plier le visage, froncer les sourcils.*

† rupts, -ad, *scrofuleux;* f. rupi.

rusked, -stad, *escarre;* f. ruskea.

* ruskin, -kta, *vomir.*

ruskichtun, -uda, *ou.*

rusknen, keta, *rougir;* f. ruskenen.

* rusnik, -ad, *travailleur, ouvrier.*

S

sabr, -od, *meule de foin.*

† sadavin, -avta, *étrangler.*

sadul, -dlad, *selle;* f. satula.

saged, -ad (sainged, *donner*), *épais, gros;* f. saked; ehst. sage; liv. sagdö, sa*n*gd; lap. suokkad, *nom.* sukkis, suokes; zyrén. suk, suka; votiak sokem, *tant, si grand;* tchérém. chukọ, chuka, *beaucoup;* tchoka, *épais;* magy. sok; vog. sagu, sau, chau.

† saik, -ad, *petit pain.*

saivar, -vred, *œuf de pou;* f. saivar.

salag, -ad, *ablette (espèce de poisson);* f. salakka.

salavatan, -tta, *châtrer;* f. salvan.

salich, l'hed, *butin;* f. saalis.

salptan, -tta, *fermer une rivière;* f. salpaan.

salptus, -ed, *fermeture, écluse.*

* salvan, -vta, *faire une charpente;* f. salvan.

samal, mled, *mousse;* f. sammal.

sambun, -bta, *s'éteindre;* f. sammun.

sambutan, -tta, *éteindre;* f. sammutan.

samlikas, -khad, *couvert de mousse;* f. sammalikas.

† samch, -ad, *peau de chamois.*

san, sada, *recevoir;* f. saan.

† sa*n*, -id, *traîneau.*

sana, -d, *mot;* f. sana; magy. szó, szava.

sandus, -ed, *butin, prise.*

sanged, -gtad, *gros.*

sangichtun, -uda, *grossir.*

sangtus, -ed, *grosseur.*

sanun, -uda, *dire;* f. sanon.

sanuskeln, -lda, *dire (souvent), répéter.*

sap, -ud, *fiel, bile;* f. sappi.

† sapug, -pkad, *botte;* f. saapas.

sarv, -ed, *corne;* f. sarvi; vot. sarvi; ehst. sar'v; liv. sara, sora, saru; lap. tchoarove, tchorve, tchoárovi, tchuorve; zyrén. s'ur, s'ura, coruntus; votiak s'ur, *corne;* perm. s'or; mordv. s'ura; tchérém. chur; magy. szarv, szarva, szaru, *corne.*

satan, -tta, *aider, secourir, suivre;* f. saatan.

satatelen, -lda, *injurier, outrager, traiter de;* f. sadattelen.

satmine, -iched, *action de suivre, suite;* f. saattaminen.

† sauras, -rhad, *gris (parlant d'un cheval).*

† savertk, -ad *(anneau, de traîneau);* f. saverikko.

savi, -ved, *argile;* f. savi.

savihiine, -iiched, *argileux;* f. savinen.

savu, -d, *fumée;* f. savu.

savuchtan, -tta, *enfumer;* f. savustan.

sä, säd, *temps (température);* f. sää.

sädan, -säta, *faire;* f. säädan.

sändun, -uda, *se fâcher;* f. sydännyn.

särbim, -ed, *nourriture cuite;* f. särvin.

särgen, -rkta, *fendre des morceaux de pin;* f. särjen.

säri, -red, *place entre la botte et la jambe;* f. sääri.

särm, -ad, *courroie, lanière.*

säsk, -ed, *cousin;* f. sääski, sääksi; ehst. sääsk; liv. säsk; lap. tchuoik, tchuäikka; mordv. säs'ke, säskä; magy. szöcske *(une espèce de grillon);* szökcsa, szökcsö, sáska, *sauterelle.*

† sbiten, -id, *boisson composée d'eau chaude et de miel;* f. piittinä, piikkinä.

sebadan, -ata, *embrasser;* f. sepään.

sebadus, -ed, *étreinte;* f. sepäys.

s'egl, -ad, *tamis;* f. seula; karésien siegla, siekla; vot. sigla; ehst. sôl, sôgla; liv. sögl, sügl.

segoin, -ida, *s'égarer.*

sehlist, -od, *endroit où il y a beaucoup d'orties.*

sein, -ad, *mûre;* f. seinä.

seichun, -chta, *être debout*, stare; f. seison.

seichutan, -tta, *faire arrêter;* f. seisotan.

† seld, id, *hareng.*

s'elg, -ad, *dos;* f. selkä.

s'elged, -gtad, *clair, précis;* f. selkeä.

selgichtun, -uda, *devenir clair, serein.*

selgidan, -tta, *rendre clair, intelligible, expliquer;* f. selitän.

selgtus, -ed, *clarté;* f. selkeys.

† semen, -mned, *semence;* f. siemen.

semeudan, -eta, *ensemencer.*

s'en -ed, *espèce de champignon;* f. sieni.

† sentsad, -sid'e, *pl. antichambre;* f. sintso.

s'ep, -ad, *forgeron;* f. seppä.

seraidan, -ita, *trembler.*

seraidus, -ed, *tremblement;* manseraidus, *tremblement de terre.*

*serdan, -ta, *toucher.*

† serp, -id, *faux;* f. sirppi.

chera, -d, *pierre à aiguiser;* f. siera.

sestrikaine, -iched, *groseille;* f. siestari, siestain, siestama, siehtari; vot. sôssar; ehst. sôster; liv. zustar; zyrén. sätär; perm. sötör; mordv. sukstem, *idem;* magy. szeder, *framboisier, mûre noire.*

sestrikicht, -od, *groseillier.*

sia, -d, *lit;* f. sia.

sibitan, -tta, *démanger;* f. syyphytän.

sibitôs, -ed, *démangeaison.*

sideh, -eged, *lien;* f. side.

sidelen, -lda *(souvent), lier.*

sidon, -oda, *lier;* f. sidon.

siig, -ad, *espèce de saumon (blanc),* salmo fluviatilis (?); f. siika.

siga, -d, *porc, cochon;* f. sika; vot. sika; ehst. siga; lap. sokke, sohe.

syld, -ad, *pont;* f. silta; magy. hid.

silm, -ad, *œil;* f. silmä; lap. tchalbme; ost. sem; magy. szem.

sin, -ed, *teinte bleue;* f. sini,

sinin, sinda, *teindre en bleu.*

† siniine, -iiched, *bleu;* f. sininen.

sisar, -ed, *sœur;* f. sisar.

† sichchik, -ad, *douanier;* f. sissi, sissikka.

sit, -ttad, *ordure;* f. sitta.

sittasiine, -iiched, *ordurier.*

† skamj, -ad, *banc.*

† skask, -ad, *conte;* f. kasku.

† skuup, -ad, *avide.*

sleduin, -ita, *poursuivre.*

† sluuchin-chta, *servir.*[1]

† snop, -sta, *gerbe.*

so, *marécage, marais;* f. suo; vot. soo; ehst. soo; liv. súo; zyrén. perm. tï, *lac;* votiak tï; mordv, chäj, *marais;* magy. tó, tava, *lac* (só = tó; *p. e.:* szikszó, szarszó, berekszó, *pour* sziktó, szartó, berektó); ost. teu, toχ, touχ; vog. tuo, tur, tut, tu; samoïède to, tu; turc su; tchouv. su, siv; mong. usun.

sobad, -bid'e, *habillement;* f. sovat.

† sobat, -ad, *samedi.*

soged, -ad, *aveugle;* f. sokea; vot. sôkëa; ehst. sôge; liv. sogd; lap. tchiegos; votiak sukïr; mordv. sokor, sokïr; turc tchagataï sokur; tongouse sokor; bouryate soχor; mong. soχor.

sogendus, -ed, *cécité, aveuglement.*

sogenen, -eta, *devenir aveugle;* f. sokenen.

sogensôitan, -tta, *rendre aveugle, aveugler.*

sogensun, -uda, *devenir aveugle.*

† soim, -ad, *barque (sur une rivière);* f. soima, saima.

† sokol, -klad, *faucon.*

† sola, -d, *sel;* suola; zyrén. suo; ost. sat; magy. só, sava.

soladan, -ta, *saler;* f. suolaan.

solm, -ed, *nœud;* f. solmu.

† somg, -ad, caviar; f. sonka.

*somus, -ed, *écaille (de poisson);* f. suomus.

son, -ed, *veine;* f. suoni; vot. sôni; ehst. *sôn*; lap. suodna, suodn, suoidne, suona, suon, suona; zyrén. sön; perm. sön; votiak sön'; mordv. san; tchérém. chön, chün; magy. in; vog. tôn, tän, ton; ost. ton, tân.

sonikas, -ahad, *veine;* f. suonikas.

sonud, -ed, *diminutif de son.*

sonzar, -zred, *puce.*

sorm, -ed, *doigt;* f. sormi; vot. sôrmi; ehst. sôrm; liv. suorm, sorm; lap. suorm, suörbma; mordv. sur.

sormus, -ed, *bague;* f. sormus; vot. sôrmus; ehst. sôrmus; liv. sormôks, suormôks; lap. suormas, suermes; mordv. surks, sur'ks; tchérém. chirgäch, chärgach, chergach.

söm, -ad, *ou.*

sömine, iched, *nourriture.*

sön, söda, *manger;* f. syön; vot. sön; ehst. sön, *süa*; liv. söäd, chüöd; zyrén. sója; votiak siv; perm. s'ojni; mordv. seven, sevan; magy. enni, evni; ost. tevem, t'ivem; vog. tem, tegem, teχvem; tchouvache s'e; turc j'ik; yakout si; mandchou j'e.

söskendan, -eta, *commencer à manger.*

sötaj, -ad, *garde (qui donne à manger aux animaux);* f. syöttäjä.

sötan, -tta, *faire manger*, *paître;* f. syötän.

† spasibo, *merci.*

† spravl'aitchen, -ita, *réparer.*

staraimoi, -idaze, *s'efforcer.*

† starin, -ad, *conte;* f. tarina.

† stokan, -knad, *verre pour boire.*

† st'okol, klod, *verre.*

stroin, -ida, *bâtir, construire.*

su, *bouche;* f. suu; vot. sû; ehst. sû; liv. sû; lap. tchod, tchoddek, tchuv; tchérém. chü, *cou*, *ouverture;* magy. száj; vog. tus, tuos, sop, tus; ost. tut, lut, tuta.

† sud, -ud, *tribunal;* sudhu, *devant le tribunal.*

saga, *brosse;* f. suka; vot. suka; ehst. soa; liv. suga; lap. tchokkot, *brosser.*

sugas, -ed, *poil du porc.*

sugin, -ida, *peigner;* f. suin.

suga, -d, *peigne;* f. suku.

suhar' -hrid, *biscuit.*

suim, -ad, *assemblée du peuple.*

suitched, -chid'e, *mors;* f. suitset.

suks, -ed, *raquette (pour courir sur la neige);* f. suksi; vot. suuhsi; ehst. suks, sukse; mordv. sokst*(pl.)*, toχ.

sulan, -ada, *se fondre;* f. sulan.

suladan, -tä, *faire fondre;* f. sulaan.

† suulin, -l'da, *promettre.*

sulg (suvg), -ad, *plume*; vog. sulka; f. sulka; ehst. sul'g; liv. turgös; lap. dolgge, tolke, tolggi; votiak tïlï; perm. tïl, tïv; mordv. tolga; tchérém. calko *(dans les composés* tïl', tel : pis-tïl', pestel *(longue plume);* magy. tolla, toll, tolu, talu, *courte plume;* vog. taul, *aile;* ost. togot; samoïede tu, to, tû; turc tüj; tchouv. t'ük; turc tchagataï tüg.

sulgikas, -khad, *aile.*

*sultsin, -sta, *laver. Laver se dit en vêpse* pästasy, päsätada.

† suma, -d, *sac (du soldat).*

synd, -ud, *maître*, *seigneur*, *sauveur.*

supitan, -tta, *parler à voix basse*,

chuchoter ; f. sopotan ; *en vêpse* chouhaitan, -tta.

suuri, -ed, *grand ;* f. suuri.

suurendelej, -liad, *orgueilleux ;* f. suurentelija.

suurendelemoi, -ldaze, *être orgueilleux ;* f. suurenteleme.

suurendus, -ed, *orgueil.*

suurim, -rmad, *grain, gruau ;* f. suurima.

surm, -ad, *mort ;* f. surma ; vot. surma ; ehst. surm, *la mort ;* liv. surm ; lap. sorbme, sorbmi, *la perdition ;* ost. säram, *la mort.*

suurus, -ed, *grandeur ;* f. suuruus.

survon, -vda, *travailler avec du mortier, frapper ;* f. survon.

† sutkad, -kid'e *(pl.), journée (jour et nuit, vingt-quatre heures).*

sydäi, *cœur, milieu, contenu ;* f. sydän, syömi, syän, *cœur (moelle, milieu) ;* vot. süä ; ehst. süda ; liv. chud ; mordv. chedi ; tchérém. chüm, chum ; magy. szív, szive ; ost. sem ; vog. sim, chim ; samoïede seai, sïei, soa, seo, sí ; mong. sedkil.

syl, *brasse, toise ;* f. syli ; vot. süli ; ehst. syli ; liv. sül ; lap. sal, salla ; zyrén. sí ; perm. sïl, sïv ; mordv. säl', sel, elle ; ehst. äl ; tchérém. chülö, chel ; magy. öl ; vog. tel, täl ; ost. chel, tüt, lal.

sylg, -ed, *salive ;* f. sylki.

sylgen-gta, *cracher ;* f. sylen, syljen.

syttud, -ed, *fagot pour allumer ;* f. sytty.

syttutan, -tta, *allumer ;* f. sytytän.

syva, -d, *profond ;* f. syvä.

syvensôitan, -tta, *rendre profond.*

syvus, -ed, *profondeur ;* f. syvyys.

† svai, -ad, *pieu, pilotis ;* f. vaaja.

† svat, -ad, *celui qui demande en mariage de la part d'un autre.*

† svatain, -ida, *demander en mariage.*

CH

† charin, -r'da, *rôtir.*

† charkii, -iad, *rôti, rôt.*

† chal', *c'est à plaindre, regretter.*

† chäldeitchen, -ita, *plaindre, déplorer ;* f. säälitsen.

† chälin, -lda, *faire du bruit.*

† chitkii, -iad, *flexible, souple ;* f. sitkeä.

† chlejad, -jid'e, *quartier de derrière ;* f. läjät.

† chok, -ad, *joue.*

soldan, -dta, *ramer, voguer ;* f. soudan.

T

taba, -d, *coutumes, usages, mœurs, homme irrité;* f. tapa.

tagon, -oda, *frapper, forger, ferrer un cheval;* f. taon.

tahktan, -tta, *aiguiser;* f. tahkoon.

tahtas, -thad, *pâte;* f. tahdas.

tahtôin, -tta, *vouloir;* f. tahdon.

taigin, -ad, *pétrin, huche;* f. taikina.

talt, -ttad, *burin, ciseau;* f. taltta.

talv, *hiver;* f. talvi; vot. talvi; ehst. tal'v; liv. tola, tala, talu; lap. dalvve, talve, tälvi; zyrén. töl, töl; perm. töv, töl, töls'a; votiak tolalt; mordv. t'ala, tele; tchérém. tele; magy. t'el, tele; ost. teda, tede, teta, tete, tü*teχ*, tü*deχ*; vog. tâl, têl, tal, tel (ost. et vog. tal, *année).*

tannas, -nhad, *cour froide;* f. tanhua, tanhut, *endroit où l'on parque les bestiaux;* magy. tanárok, tanórok, *enclos.*

tappan, -pta, *rouir le lin, le chanvre;* f. tapan.

tapmine, -iched, *celui qui rouit le lin, le chanvre;* f. tappaminen.

tappin, -pmed, *brisoire.*

† tas, -ad, *plat, bassin, écuelle.*

tazas, -zhad, *égal, uni, plat.*

tâzo, -d, *idem;* f. tasa, tasainen.

tazitan, -tta, *égaliser, aplanir;* f. tasoitan.

tazus, -ed, *égalité, surface unie.*

tat, -od *(aussi* tatoi), *père;* f. taata, taatto; ehst. taat; liv. tat', tati, tot', toti; mordv. tät'a, tät-äi; tchérém. t'öt'ä; magy. tata; ost. t'ad'a.

tatsin, -sta, *jeter, lancer.*

t'ähk, -ad, *épi;* f. tâhkâ, spica segetis.

t'äht, -ed, *étoile;* f. tähti; ehst. tâht; liv. täd', têd', teid; lap. tasste, dasste, nasste, t*ä*stne, taste, tastes, nästi; mordv. tächtä, täzdä; magy. csillag.

t'äi, -d, *pou;* f. täi; vot. ehst. täi; liv. täi; lap. dikke, tikke, tikki; zyrén. toj; votiak täj; mordv. si; tchérém. tí, ti; magy. tetü; ost. tagutem, teudem.

† *täti, -d, *tante maternelle;* f. täti.

t'äys (täyo), *plein;* f. täysi; ehst. täiz'; liv. tüvs; lap. dievas, tävas, tevvas, tievas, tievva; tchérém. tit'; magy. tele; votiak zyrén. tïr; ost. tît; vog. tal, taul, tail.

t'äutan, -tta, *remplir, combler;* f. täytän.

t'edan, -t'eta, *savoir, connaître;* f. tiedän.

t'edäi-mes, *homme savant, sorcier. Voir superstitions vêpses.*

t'edr, -id, *coq de bruyère, coq de bois;* f. tetri.

t'egen, tehta, *faire;* f. teen; magy. teuni.

t'egendus, -ed, *celui qui fait.*

*tel, -llid, *banc, siège (dans une barque).*

t'erambasôtan, -tta, *se hâter, accélérer, presser en ramant.*

t'erav, -ad, *tranchant;* t. terävä.

t'eravôitchen, -ita, *aiguiser, affiler.*

t'eravus, -ed, *vitesse, promptitude;* f. terävyys.

† t'erpin, -pta, *souffrir, endurer, supporter, attendre;* f. terpin.

t'erv, -ad, *goudron, brai;* f. terva.

† t'erveh, -vhed, *guéri, sain;* f. terve.

t'ervehtan, -tta, *baiser.*

t'ervhus, -ed, *santé;* f. terveys.

tihi, -ed, (tihäiched), *cousin, moucheron;* f. itikka.

t'ik, -kkad, *pic;* f. tikka.

tiks, -id, *mèche, amadou.*

*tilg, -ad, *pièce, lambeau;* f. tilkku.

*tilk, -kkud, *goutte;* f. tilkka. *Goutte se dit en vêpse* tippu.

*tilkkun, -uda, *dégoutter;* f. tilkun.

*tilkkutan, -tta, *laisser dégoutter;* f. tilkutan.

tina, -d, *étain;* suéd. tenn; f. tina.

tiineh, -nhed, *grosse, enceinte, pleine;* f. tiine.

tobja, -d (*plus usité :* tobjinbad), *grand, gros, large.*

tohi, -hed, *l'écorce blanche du bouleau;* f. tuohi.

tohus, -ed, *lumière, bougie, cierge.*

*toigas, -ghad, *bouillie, gruau, pâte.*

toigotan, -tta, *offrir, présenter, proposer;* f. toivotan.

† tolk, -ud, *entendement, bon sens, jugement, esprit;* f. tolkku.

tom, -ed, *putier;* f. tuomi.

top, -toda, *apporter;* f. tuon.

*top, -ud, *celui qui apporte.*

toradaj, -ad, *querelleur, chicanier, tracassier;* f. toraaja.

toradan, -ta, *quereller, tracasser;* f. toraan.

tordan̄, -dta, *sonner du cor.*

tores, -rhed, *rustre, grossier;* f. tuores.

torhus, -ed, *rusticité, grossièreté;* f. tuoreus.

† torokan, -ad, blatta orientalis; f. torokka.

† tovarich, -ad, *camarade, compagnon;* f. toveri.

† tropaine, -iched, *sentier, petit chemin.*

tugedan, -ta, *étayer, appuyer, soutenir, fermer;* f. tukean.

tugi, -ged, *appui, soutien;* f. tuki; vot. tôge; ehst. tugi; liv. tüg, tüd'; lapp. cogget, coggat; magy. dugni, *fixer.*

tuhk, -ad, *cendre;* f. tuhka.

tuk, -ud, *motte de terre;* f. tykkä, tykkö, tykky, *gros morceau.*

tuk, -ad, *poil, cheveu;* f. tukka.

tukitôin, -ômad, *sans poil;* f. tukatoin, tukitoin.

*tulehine, -iched, *chaud, brûlant, ardent;* f. tulinen.

tulen, -lda, *venir;* f. tulen.

*tuli, *feu;* f. tuli; vot. tuli; ehst. tuli; liv. tul'; lap. dolla, tolla, tollo, toll, tulla; votiak tïl; mordv. tol; tchérém. tul, tol; magy. tüz, tüze; ost, tût, tûget; vog. taut, tât, toat, tol, tuol, taut. *Les Vêpses disent pour feu* lämby.

tulieine, *vent.*

† tulk, -ad, *bondon, bonde;* f. tulppa.

tunden, tuta, *connaître, savoir;* f. tunnen.

tundichtan, -tta, *reconnaître, avouer, confesser;* f. tunnustan.

t'yn,-ed, *calme (parlant du temps);* f. tyyni.

tungen, -gta, *pousser;* f. tungen.

tupehtôitan, -tta, *étouffer, éteindre;* f. tukehdutan.

tupehtun, -uda, *être étouffé, éteint;* f. tukahdun.

turbas, -bhad, *tourbe, gazon;* f. turve.

tusk, *angoisse, peine;* f. tuska; vot. tuska; ehst. tusk; magy. tusa, *combat;* ost. tistem, *être triste.*

tuskav, -kvad, *irrité, indigné.*

tuskitchemoi, -kitaze, *s'affliger, s'inquiéter.*

tusttun, -uda, *avoir un ennui.*

tuttab, -ad, *connu, renommé;* f. tuttava.

tyhj, -ad, *vide, creux, pauvre;* f. tyhjä.

† tylen, -id, *phòque;* f. hyle.

t'ylts, -ad, *émoussé, usé;* f. tylsä.

t'yltsendan, -eta, *émousser, user;* f. tylsennän.

t'yltsnen, -sta, *devenir usé, s'user;* f. tylsenen.

t'ytär, *fille;* f. tytär; vot. tütär; ehst. tütar; liv. tydaar; mordv. stir, sitir, tehter', teiter'; tchérém. edïr [1].

t'ytrindam, -ad, *belle-fille.*

t'yni, -ned, *temps calme;* f. tyyni.

t'ynichtôitan, -tta, *se calmer (en parlant du temps).*

TCH

tchappan, *voir* tappan.

tchappin, *voir* tappin.

† tchest, -id, *honneur, gloire, réputation.*

tchiib, -ud, *balançoire;* f. kiikku.

tchiibun, -pta, *balancer;* f. kiikkun.

*tchihmer, -ad, *brouillard, brume, brouée.*

† tchipts, -ad, *coiffure, ornement de tête.*

*tchirik, -od, *ortie; en vêpse* sehläine.

*tchirikicht, -od, *endroit où croissent des orties.*

† tchist, -ad, *pur, net, propre.*

*tchived, -ad, *mou, tendre, doux;* f. siveä.

1. M. Paul Hunfalvy soutient contre M. Ahlqvist que ce mot est d'origine altaïque Nous pensons que les deux savants ont raison. Le mot f. *tytær* est certainement congénère du suédois *dotter*, pl. *dœttrar*. Mais la racine *tar* est originairement altaïque. Nous la retrouvons dans presque toutes les langues de cette famille et même dans le finnois sous les formes : *Ilmatar*, fille de l'air; *Tuonetar*, fille du dieu de l'enfer, etc. Dans le magy. *tündér*, fille de la magie, nous rencontrons également un vestige de cette forme. L'emploi même de ce mot corrobore en faveur de son antique origine.

tchiverik, -od, *soulier de femme.*

tchoma, -d, *beau, joli, charmant;* f. soma.

tchomitamoi, -ttaze, *s'orner, se parer.*

† tchomudan, -ad, *valise, portemanteau.*

tchomus, -ed, *ornement, parure.*

tchuudan, -dta, *jeter, lancer;* f. syydän.

tchoga, -d, *angle, coin.*

† tchulk, -ad, *bas, chaussette.*

† tchura, -d, *côté, flanc.*

tchurk, -ad, *tronc, souche.*

U

ubeh, -ed, *étalon.*

† udamoi, -aidaze, *se rencontrer, arriver.*

udar', -id, *pis, tétine;* f. udar.

† ugodin, -ita, *plaire, charmer.*

† ugor, -ugrid, *bouton, bourgeon.*

* uig, -ud, *vallée, vallon.*

uindan, -nata, *sommeiller, dormir;* f. uinaan.

ujun, -uda, *nager;* f. uin; ehst. joon; lap. vuoijam; zyrén. uia; ost. udjem; m. uszni.

uk, -kkod, *vieillard, grison;* f. ukko; ost. ika, iga, iki; magy. agg, *vieux, très âgé.*

uks, -ed, *porte;* f. uksi.

* umbiched, -chid'e, *colin-maillard;* olda umbichil, *jouer au colin-maillard, en vêpse* : umbichtan-tada, *fermer, fermer les yeux.*

unetôin, -ômad, *sans sommeil;* f. unetoin.

unetômus, -ed, *insomnie;* f. unettomuus.

uni, -ned, *sommeil, songe, rêve;* f. uni; lap. odem; votiak um; tchérém. ôm; ostiak ôdam; magy. álom *(peut-être aussi* magy. unni, *s'ennuyer, se lasser).*

unohtan, -tta, *oublier;* f. unohtan, unhotan.

unohtelemoi, -ldaze, *oublier, s'évanouir.*

uppodan, upta, *aller à fond, se noyer;* f. uppoan.

uptan, tta, *plonger, noyer;* f, upotan.

† urok, urkad, *leçon, tâche;* f. urkko;

* uros, -ohod, *beau-père.*

† usad, -sid'e, *moustache.*

uuz, -uuded, *neuf, nouveau;* f. uusi; magy. uj; *etc.*

Y

ybys, -ed, *amas de neige.*

yhtendôitan, -tta, *ramasser, réunir.*

yhthiine, -jiched, *ensemble*; f. yhteinen.

yhtichtôitan, -tta, *unir, réunir;* f. yhdistän.

yksjäine, -iched, *le même, identique.*

yks-silm, -ad, *borgne;* f. yhksisilmä.

ymbärdän, -ta, *saisir autour, entourer.*

ymbardus, -ed, *circuit, tour, contour, enceinte.*

* ynäine, -iched, *tout, plein, rempli; en vêpse* t'ynäinä.

yö, yöd, *nuit;* f. yö; ehst. ö; lap. igja; zyrén. voi; mordv. vä; tchérém, jut; ost. ót; magy. éj.

yö-läpäk, -od, *chauve-sonris;* f. yö läpäkkö.

V

vago, -d, *sillon, rayon, raie;* f. vako.

vagodan, -ta, *sillonner, labourer, défricher;* f. vakoan.

vaha, -d, *cire;* f. vaha.

vahv, ad, *fort, robuste, solide;* f. vahva.

vajehtan, -tta, *changer;* f. vajehdan, vaihdan.

vaigatan, -tta, *égoutter.*

vaigatôitan, -tta, *faire égoutter.*

vaitti, olda, *être tranquille, paisible;* f. vaiti.

vait'iorda, *se taire.*

* vaittitôin (?), -omad, *faire des flancs.*

valan, -ada, *fondre;* f. valan.

vald, -ad, *liberté;* f. valta.

valdaliine, -iiched, *libre;* f. vallallinen, valloillinen.

valged, -gtad, *blanc, clair;* f. valkea.

valgichtôitan, -tta, *herber, blanchir.*

valgichtun, -uda, *s'éclaircir (parlant du ciel).*

valitchen, -ita, *choisir, trier;* f. valitsen.

vallastan, -tta, *atteler, mettre des chevaux au chariot;* f. voljastan.

valmis, -mhed, *prêt, préparé;* f. valmis

valmistelen, -lda (valmitan), *apprêter;* f. valmistelen.

vandeh, -dhed, *cercle, cerceau;* f. vanne.

vanh, -ad, *vieux, âgé;* f. vanha; magy. vén.

vanhemb, ad, *aîné, le plus ancien, doyen;* f. vanhempi.

vanhtun, -uda, *vieillir, devenir âgé;* f. vanhetun.

vanhus, -ed, *âge, grand âge;* f. vanhuus.

var', -id, *chaud, échauffé, chaleur;* f. vari.

varaidaj, -ad, *peureux, timide, ombrageux.*

varaidan, -ita, *craindre, avoir peur.*

varaidus, -ed, *crainte, peur.*

varaidamatôin, -ômad, *intrépide, courageux, sans peur.*

varastan, -tta, *attendre.*

varb, -ad, *moineau;* f. varpu; magy. veréb.

varbas, -bhad, *orteil, doigt de pied;* f. varvas.

varbik, -od, *bocage, arbre à feuilles larges et caduques;* f. varvikko.

vardeitchej, -chiad, *conservateur, garde.*

vardeitchen, -ita, *conserver, garder, surveiller;* f. vartioitsen.

vargas, -ghad, *voleur;* f. varas.

vargastan, -tta, *voler;* f. varastan.

vargastus, -ed, *vol, larcin;* f. varastus.

* var'hindod, -oid'e *(pl.), bride, frein; en vêpse de l'Oyat :* ohjased.

varich, -chched, *corneille;* f. varis, m. varju.

vars, -ad, *poulain;* f. varsa.

var's, -rded, *manche, tige;* f. varsi.

vasa, -d, *veau;* f. vasikka.

vas'k, -ed, *cuivre, airain;* f. vasik, m. vas *fer.*

vasne, -sched, *de cuivre;* f. vaskinen.

vast, -ad, *balai;* f. vasta.

vastäimoi, -ttaze, *se laver au bain.*

vastan, -tta, *rencontrer;* f. vastaan.

vastôin, -ida, *baigner;* f. vastoin.

vastus, -ed, vastustadas, *la rencontre;* f. vastaus.

vastustan, -tta, *rencontrer;* f. vastaan.

vatag, -ad, *troupe, réunion d'ouvriers;* f. vataga.

vateh, -tked, *drap.*

vat'ichk, od, *pus, matière.*

vats, -ad, *estomac, ventre;* f. vatsa.

vatstun, -uda, *devenir grosse.*

vägyl, -ad, *fort;* väkevä.

vägi, -ed, *force;* f. väki; ehst. väggi; ost. veg.

vähä, -d, *peu, petit;* f. vähä.

vähensôitan, -tta, *diminuer, amoindrir, réduire.*

väl, -ll'ad, *large, ample;* f. väljä.

* väll'ahtun, -uda, *s'envoler;* f. väljähdyn.

vänd, -ad, *jeu.*

vändan, -väta, *jouer.*

v'är, -ad, *fautif, accusé;* f. väärä.

v'äritan, -tta, *accuser.*

värichtaitan, *courber.*

† värttin, -tnad, *fuseau, mouche;* f. värttinä.

v'asun, uda, *se lasser, se fatiguer, s'ennuyer;* f. väsyn.

v'äsutan, -tta, *lasser, fatiguer;* f. väsytän.

*v'ätichtun, -uda, *se flétrir, se faner.*

† vätr, -ad, *seau.*

vävy, -d, *mari de la sœur.*

*v*edan, -ada, *tirer, traîner;* f. vedän.

*v*edele, -lda, *traîner.*

veitch, -ed, *couteau;* f. veitsi; ost. kize; vog. kêze, katcheχ; magy. kés, kése.

v'el, -lled, *frère;* f. veli.

v'elg, -ad, *dette, péché;* f. velka.

v'elghiine, -iiched *coupable, endetté;* f. velkainen.

v'embel *ou* bembel, -bled, *harnais à collier;* f. vemmel.

v'emblyd, -ed, *petit harnais.*

v'eneh, -nhed, *bateau, canot;* f. vene, venhe.

v'entsad, -oid'e, *épousailles.*

† v'entsan, -sta, *consacrer, sacrer.*

v'enun, -uda, *coucher, être couché, être placé, situé;* f. venyn.

† v'er, ad, *foi, croyance, fidélité.*

v'eraj, -ad, *porte d'échalier;* f. veräjä

v'eras, -ahad, *étranger;* f. vieras.

* v'erastan, -tta, *ou avoir peur des étrangers (se dit des enfants).*

* v'erastelemoi, -ldaze, *idem;* f. vierastan

v'erdun, -uda, *se mettre en colère.*

v'erdusiine, -iiched, *fâché, en colère.*

v'erdutan, -tta, *fâcher, irriter.*

verehiine, -iiched, *sanglant;* verinen; magy. véres.

verekas, -ahad, *idem.*

veres, -ssed, *frais, nouveau;* f. veres.

verestan, -tta, *saigner du nez.*

veretan, -tta, *ou rouler.*

veretelen, lda; f. vieritän, vierettelen.

veretôin, -ômad, *qui n'a point de sang;* f. veretöin.

v'eri, -red, *sang;* f. veri; ehst. verri; lap. var; zyrén. vre; mordv. vär; tchérém. ver; ost. ver; m. vér.

v'erk, -od, *filer, piège;* f. verkko.

† v'erttin, -tta, *renverser.*

† v'esa, -d, *bassin, plat de balance.*

v'esi *ou* vezi, veded, *eau;* f. ehst. vesi, rad. vete; zyrén. va; mordv. väd; tchér. vid; magy. viz.

v'eden langtus, -ed, *cataracte.*

veden ristind, -ad.

vedeheine-iiched, *esprit de l'eau. Voir superstitions vêpses.*

* v'esitan, -tta, *peser.*

† v'esitchen, -ita, *idem.*

v'eslensdôitan, -tta, *réjouir.*

† v'essel, -slad, *gai, joyeux;* f. vesselä.

† v'est, -id, *précepte, coumandement;* f. viesti.

* vidj, -ad, *lien, faire;* f. vitja.

vidon, -oda, *battre le lin.*

† vidr, -ad, *loutre.*

viga, -d, *faute, défaut;* f. vika.

vigahiine, iiched, *défectueux, coupable;* f. vikainen.

vigatôin, -ômad, *innocent;* f. viatoin.

† viha, -d, *haine.*

vihakas, -ahad, *méchant, mauvais.*

vihandus, -ed, *haine.*

vihm, -ad, *pluie;* f. vihma; ehst. vihm.

vihmun, -uda, *pleuvoir.*

† vihor', -hrid, *tourbillon, tourmente ;* f. vihuri ; magy. vihar.

* vihtik, -od, *écheveau ;* f. vyyhti.

* vikateh, -ed, *faux ;* f. viikate. *La faux se dit en vêpse* litohk *ou* littok.

vit'ilink, -äd, *bécassine.*

vil, -llad, *laine ;* f. villa.

viilen, -ld, *rendre clair, purifier, couper, trancher ;* f. viilen.

vilik,-od, *moisissure, chancissure.*

* villakaine, -iched, *de laine ; en vêpse de l'Oyat* villaine.

vilu, -d, *froid, froidure, froideur ;* f. vilu.

vilustôitan, -tta, *rafraîchir. attiédir ;* f. vilustan.

vilustun, -uda, *se refroidir ;* f. vilustun.

† vin, -ad, *eau-de-vie.*

vingun, -gta, *pleurnicher, hurler, piauler ;* f. vingun.

vipchin-pu, -d, *dévidoir, travail, guindal,* f. viipsin-puu.

† virb, -id, *fil goudronné, ligneul,* f. virpi.

† virbind, -ad, *semaine de Pâques.*

* virgoitan,-tta, *souffler le feu ; en vêpse de l'Oyat* lämboi sambutada.

viritan, -tta, *frapper quelqu'un ;* f. viritän.

viritan, -tta, *allumer, enflammer ;* f. viritän.

virs, -ud, *soulier d'écorce de bouleau ;* f. vitsa.

vits, -ad, *verge, fouet.*

vodan, -ta, *couler ;* f. vuodan.

* vodnas, -nhad, *agneau ;* f. vuonna ; *en vêpse de l'Oyat* öidas.

voi, -d, *beurre, graisse, huile ;* f. voi ; ehst. voi ; lap. vuoi ; ost. voi ; magy. vaj.

voidan, -ta, *graisser ;* f. voidan.

voin, voida, *pouvoir, être capable de ;* f. voin.

voichkeh, -khed, *remède, médicament, médecine.*

† volh *ou* völh, -od, *sorcier, magicien ;* f. velho.

† vonuk, -ad, *petit-fils ;* f. vunukka.

† vora, -d, *voleur.*

vorin, -ida, *voler.*

vos, voded, *année ;* f. vuosi ; ost. ot, *ot,* a*t.*

† vostok, -tkad, *est, orient, levant.*

vö, vöd, ceinture ; f. vyö ; ehst. vö ; lap. auve ; magy. öv.



CHAPITRE QUATRIÈME

LES ANTIQUITÉS FINNO-OUGRIENNES



CHAPITRE QUATRIÈME

LES ANTIQUITÉS

FINNO-OUGRIENNES

Après avoir suivi avec attention les discussions lors du dernier congrès inter national d'anthropologie et d'archéologie préhistoriques tenu à Budapest en septembre 1876, nous nous sommes proposés d'étudier les antiquités finno-ougriennes (altaïques) de la Russie avec un soin tout particulier. Dans ce but, nous avons visité successivement les musées publics et les collections privées de Saint-Pétersbourg, Helsingfors et Moscou; nous avons fait des fouilles dans l'ancien pays des Vôtes, entre Gatchina et Yambourg (gouvernement de Saint-Pétersbourg); nous nous sommes procuré les moulages des objets préhistoriques que nous n'avons pas pu voir nous-mêmes; nous avons acheté à Moscou, à Orenbourg et dans le Turkestan d'anciens bijoux qui nous ont paru remarquables par leur similitude avec les formes finno-ougriennes; nous avons pu recueillir à Omsk et dans le Tourgaï des objets en pierre et en bronze d'une assez grande valeur archéologique; enfin, nous avons étudié avec soin le travail de M. Aspelin intitulé : *Suomalais-ugrilaisen muinaistutkinnon alkeita*, Helsingfors,

1875 (Eléments de l'archéologie finno-ougrienne). Nous ne devons pas oublier non plus que l'académicien de Pétersbourg, le savant M. Schiefner, M. Lerch, secrétaire de la Commission impériale d'archéologie, et le docteur Ivanofsky, membre de cette même commission, ont bien voulu nous éclairer de leurs précieuses lumières. Nous sommes arrivés ainsi à réunir un grand nombre de notes et de dessins qui nous permettent de traiter ce sujet sommairement dans le présent chapitre.

Comme partout ailleurs, l'âge préhistorique se subdivise aussi dans le nord finno-ougrien (altaïque) en trois grandes périodes, celle de la pierre, celle du bronze et celle du fer.

On a cru longtemps que ni l'âge de la pierre, ni celui du fer n'étaient représentés en Sibérie. On avait trouvé, dans le temps, un ciseau en jade à Nertchinsk, mais on considérait cet objet comme absolument unique, ainsi qu'un ciseau en pierre trouvé dans le Sémiretché (province des Sept-Rivières), au nord du Thian-Chan. Nous verrons tout à l'heure combien cette supposition était peu fondée.

Des deux côtés des monts Ourals on a trouvé des statues en pierre, femmes de pierres *(kaménaïa baba)*, comme les appellent les Russes, de gros bustes en pierre taillée que les habitants attribuent au peuple mystérieux des Tchoudes. Nous avons eu l'occasion de voir une statue pareille, découverte dans les environs d'Orsk (gouvernement d'Orenbourg), spécimen très simple et grossièrement taillé, mais on en a aussi trouvé qui étaient couvertes d'inscriptions et de quelques ornements. A l'exposition anthropologique de Paris (1878) et surtout à celle de Moscou (1879), on a pu voir une riche collection de ces femmes en pierre et un savant nommé M. A. Kohn a publié sur ces statues[1] des observations étendues et judicieuses. Au nord du Thian-Chan, dans la province des Sept-Rivières (Sémiretché), on en a également découvert en pierre

1. Albin Kohn. *Die Steinfiguren in den russischen Steppen und in Galizien. Zeitschrift für Ethnologie.* Berlin, 1878. Heft. I.

qui représentent généralement des hommes tenant une colombe à la main. On pense que ces statues, qui sont plus petites et mieux faites que celles trouvées en Russie et en Sibérie, doivent être attribuées aux Kalmouques.

Le foyer de l'âge de pierre ougro-finnois se trouve en Finlande et surtout dans la Karélie russe (gouvernement d'Olonets). Les objets trouvés dans cette contrée sont, pour la plupart, en diorite, en chiste, en granit, en siénite et en pierre de touche ; il n'y en a que fort peu en silex. Ce sont des marteaux, des ciseaux, des goujes, des pierres à aiguiser, des massues, des haches, des pioches, des massues à pivot, des pointes de lance, etc. Ces ustensiles et ces armes sont travaillés parfois avec art. On rencontre souvent en Karélie des massues affectant la forme d'une tête d'élan qui présentent un intérêt tout particulier. La plus grande partie de ces objets se trouvent au musée de l'Académie des sciences de Pétersbourg et au musée ethnographique d'Helsingfors. Le musée de Saint-Germain possède, grâce à M. de Mortillet, les moulages de presque tous ces objets.

Quant à l'âge du bronze finno-ougrien, le principal foyer se trouve en Sibérie, dans le district de Minoussinsk. Les celtes, les haches, les milieux de boucliers, les goujes, les miroirs, les pointes de lance, les mors de chevaux, etc., trouvés dans cette contrée, présentent toujours une patine admirable et ils sont travaillés avec art et avec goût. Des objets analogues ont été trouvés à l'est du lac Baïkal, près de Verkhné-Oudinsk et Sélinginsk, ainsi que sur toute la ligne des steppes, depuis l'Altaï jusqu'aux monts Ourals, en passant par Sémipalatinsk, Ichim, Irbit et Poldenka (près Verkhotourié). Le caractère archéologique de ces objets est absolument semblable à celui des ustensiles en bronze, trouvés en profusion dans la Russie d'Europe, dans l'antique nécropole d'Anianino, près de Yélabouga, sur les bords du Kama. Beaucoup de ces objets sont attribués au peuple tchoude, mais c'est là une pure supposition qui manque absolument de base scientifique. Les objets en bronze trouvés

dans le midi de la Finlande et en Livonie rappellent souvent les types scandinaves. Les moulages de ces objets se trouvent également au musée de Saint-Germain.

Le musée de Tachkend renferme une cloche et un ciseau en bronze, trouvés dans les environs de la ville, appartenant à une époque inconnue.

L'âge du fer finno-ougrien est subdivisé par M. Aspelin en *âge du fer gothique* (scandinave) et en *âge du fer permien.* C'est surtout ce dernier que nous avons pu étudier avec attention.

L'âge du fer gothique se trouve tout naturellement représenté en Finlande, en Esthonie, en Livonie et en Courlande.

Le foyer permien possède beaucoup plus de ramifications et d'étendue. On a trouvé des objets de cette provenance, au nord, à Sodankoulé, en Laponie, à Sopliassa, sur les rives du Pétchora ; au sud, à Nédvigofka, sur les bords de la mer d'Azof, et à l'ouest jusque dans les îles de la mer Baltique. Les principaux foyers sont Perme, le pays des Mériens, fouillé par le comte Ouvaroff, le pays des Vôtes, fouillé par le docteur Ivanofsky, et la Finlande proprement dite. Nous avons pu étudier la magnifique collection du docteur Ivanofsky, le résultat de plus de 7,000 kourgânes (tombes) fouillés, et nous avons copié la plupart des objets qui nous ont paru présenter un intérêt particulier. Nous avons dessiné les différents types de bracelets, de boucles d'oreilles, de bagues, de porte-aiguilles, d'amulettes, de boucles, de fibules, de ceintures, de colliers, de couteaux, de faucilles, de pointes de lance, d'épées, de bâtons de commandement, etc., et nous avons pu constater *de visu* que le type d'ornementation est partout le même pour le groupe que M. Aspelin appelle *permien.*

Plus tard, nous avons pu nous procurer à Moscou des objets en argent, trouvés dans les ruines de Bolgar et dans les environs de Kasan, d'une provenance analogue. Sur notre route, depuis Moscou jusqu'à Tachkend, nous avons acheté un grand nombre de bijoux anciens qui, d'après leur ornementation, présentent un caractère absolument semblable. Nous avons, entre

autres, acheté à Orenbourg des bijoux bachkirs, très anciens, enrichis de pierres précieuses, qui frappent par leur similitude avec ceux trouvés à Bolgar et à Perme. Les bijoux que nous avons acquis à Tachkend même et une amulette kirghise que nous nous sommes procurée à Ak-Djoulpasse (près de la mer d'Aral), nous ont frappé par leur grande ressemblance avec les objets dits permiens. C'est toujours le même type d'ornementation, de petites globules en argent disposées en pyramides et des fils tordus encadrant les dessins qui, dans les lignes générales, rappellent ceux de Perm. Tout cela nous porte à croire que M. Aspelin se trompe peut-être en cherchant le foyer de cette industrie, du temps du fer, dans le bassin du Kama; nous pensons plutôt que tous ces modèles sont d'origine orientale et qu'il faut chercher la source des objets en bronze de l'époque du fer finno-ougrien (altaïque) vraisemblablement en Asie centrale. Quand on aura comparé les dessins que nous aurons soin de publier prochainement, on pourra juger *de visu* si notre opinion est prématurée. Cette étude se rattache d'ailleurs si intimement aux recherches que MM. de Mortillet, Chantre et tant d'autres poursuivent avec succès en France, depuis un grand nombre d'années, qu'elle finira certainement par attirer l'attention des archéologues français. Alors on examinera les différentes opinions exprimées par MM. le comte Ouvaroff, Aspelin et le docteur Ivanofsky et on jugera en connaissance de cause l'ensemble de ces recherches [1].

Arrivons maintenant à l'âge de pierre en Sibérie. Comme nous l'avons dit plus haut, son existence a été contestée par les archéologues les plus compétents et M. Aspelin lui-même ne s'est rangé que tout récemment à notre opinion [2].

Lors de notre séjour à Omsk, M. le général de Kaznakoff, gouverneur général de la Sibérie occidentale, a bien voulu nous

1. Rapport adressé à S. E. le Ministre de l'Instruction publique, daté de Tachkend, 25 mars 1877.

2. Dans une petite brochure publiée à l'occasion du Congrès anthropologique de Moscou (1879).

offrir une série d'objets en pierre d'une grande valeur archéologique. Ces objets ont été trouvés près de la ville de Samarova, dans le lit de l'Irtich, à l'endroit où cette rivière se jette dans l'Obi. (Samarova était du temps de Yérmak, le conquérant de la Sibérie, une cité vogoule gouvernée par un khan tatar.) Ces objets sont des gouges, des haches, des massues, des ciseaux, des marteaux, etc., en diorite, en siénite, en granit, etc., absolument semblables à ceux que l'on a trouvés en Karélie et en Finlande. Avec ces objets on a trouvé des fragments de poterie avec une ornementation qui rappelle aussi les vases découverts dans des tombeaux du nord de la Russie. Il est à signaler que parmi ces objets en pierre, se trouvait aussi une fusayolle en pierre, absolument semblable à celles que les femmes ostiaques emploient encore aujourd'hui pour filer du fil d'ortie.

Les collections exposés à Moscou à l'exposition anthropologique par MM. Sidoroff et Malakhoff et bien d'autres objets en pierre, trouvés depuis, viennent confirmer cette importante découverte. Dans les environs de Tobolsk, Barnaoul, Yakoutsk, etc., on a trouvé un assez grand nombre de haches, gouges, nucléus, marteaux, etc., en jadeïde, granit, pétrosilex, diorite, jaspe, etc., qui prouvent d'une façon irréfutable que l'âge de pierre a existé en Sibérie, comme partout ailleurs. Parmi les objets en pierre qui se trouvaient à Moscou, nous signalerons surtout une belle collection de haches en jadeïde dont une d'une dimension de 30 centimètres de longueur sur 8 centimètres de largeur et une espèce de hache en granit très bien confectionnée affectant la forme d'un poisson.

Des découvertes d'objets de bronze faites dans les districts d'Akmollinsk et dans celui de Tourgaï, sont venues compléter les études que nous avions faites à Pétersbourg et à Helsingfors.

Le district d'Akmollinsk (Sibérie occidentale) et celui du Tourgaï (gouvernement général d'Orenbourg) renferment

un grand nombre de tumulus appartenant, dit-on, à l'époque tchoude. Nous ne pensons pas que cette appellation de tchoude ait sa raison d'être, car tout ce qui est préhistorique en Russie est volontiers attribué aux Tchoudes métallurgistes des monts Ourals.

Ces kourgânes qui affectent la forme et la dimension de collines sont disposés les uns à côté des autres en ligne, suivant la direction des parallèles. Jusqu'à présent ces kourgânes n'ont pas encore été fouillés et l'administration russe veille à ce qu'ils restent intacts. A côté de ces tumulus, dans la steppe même, très herbeuse dans cet endroit, on trouve des marteaux en pierre, des mors, des bracelets, des pointes de lance, des pendeloques en bronze, des pointes de flèches en os, etc. Après avoir examiné ces objets et après les avoir comparés à ceux que nous avons vus dans les musées de Saint-Pétersbourg, Moscou et Helsingfors, nous nous sommes rapidement convaincu qu'ils accusent une analogie frappante avec les antiquités finno-ougriennes (altaïques) de la Russie septentrionale et centrale. Si l'on se souvient que la contrée dans les environs de la ville d'Akmollinsk et du lac Balkach a été le théâtre de nombreuses migrations de peuples, on sera aisément persuadé de l'importance de cette découverte. Avant nous, l'existence d'objets pareils dans ces pays a été absolument inconnue, aucun musée de la Russie n'en possède et la carte archéologique de M. Aspelin n'en fait aucune mention.

Les objets de cette provenance sont les suivants :

1° Un marteau en pierre de l'âge de la pierre polie, absolument semblable à ceux trouvés en Finlande à Ræisælæ (Wuoksi) ou à Warbus, en Livonie;

2° *Id.*, plus petit (les deux en granit);

3° Une pointe de lance en bronze, de l'âge du bronze altaïque, d'une patine aussi belle que celle des objets trouvés par M. de Séménoff à Sémipalatinsk et que nous allons énumérer plus loin. On a trouvé de semblables pointes de lance près de Tomsk, à Kulundinsk et à Smeïnogorsk ;

4° Un bracelet en argent massif, avec ciselure (les objets en argent trouvés en Sibérie sont fort rares);

5° *Id.*, en bronze, du type finno-ougrien ordinaire. Le docteur Ivanofsky en a trouvé de pareils, entre autres à Novo-Siverskaïa, près de Gatchina. Nous en avons rapporté également un semblable, provenant de nos fouilles faites dans le pays des Vôtes, aux environs de Pétersbourg;

6° *Id.*, plus large et avec ornementations;

7° Une pendeloque représentant le corps d'un mouton *(ovis argali)* avec cinq grelots. Cet objet très curieux ressemble beaucoup aux pendeloques trouvées par le docteur Ivanofsky à Bogounitsi, près de Yambourg. Les pendeloques trouvées dans l'ancien pays des Vôtes représentant des chevaux (ou des canards ?). D'après le docteur Ivanofsky, ces ornements étaient portés à la ceinture par des jeunes filles. On a trouvé des objets semblables à Susdal (Yourieff) et surtout à Perme (même à doubles têtes);

8° *Id.*, (le grelot attaché à la queue de l'animal manque);

9° Une pendeloque simple, ronde, ne représentant aucun animal, au même usage, avec trois petites clochettes (des petites clochettes absolument pareilles se trouvent aux pendeloques trouvées à Perm);

10° *Id.;*

11° Une vingtaine de perles en bronze et des fragments de fil de bronze.

Quand on compare tous ces objets à ceux décrits par M. Aspelin ou découverts par le docteur Ivanofsky, on est frappé par la similitude qui existe entre eux et qui ne peut pas être fortuite. Ces objets sont dus à une même fabrication et ils témoignent en faveur d'une certaine civilisation [1].

Nous ajoutons à ce chapitre la description des objets qui nous

1. Le docteur Chérvin et plus récemment encore les docteurs Magitot et Hamy ont rapporté des objets analogues trouvés dans des fouilles qu'ils ont faites dans l'ancien pays des Vôtes (Vodskaïa piatina).

ont été donnés par M. de Séménoff, le docteur Ivanofsky et de ceux que nous avons achetés à M. Europæus :

Objets donnés par M. de Séménoff.

1° Mors de cheval en bronze ;
2° *Id.*, autre forme ;
3° *Id.*, incomplet ;
4° Ornement de ceinture en bronze fondu avec dessins ;
5° Couteaux en bronze ;
6° *Id.*, autre forme ;
7° *Id.*, autre forme ;
8° Pointe de flèche en os (fémur de mouton) ;
9° Pointe de flèche en bronze avec ailes aplaties ;
10° Fragment supérieur d'une urne funéraire en bronze ;
11° Miroir en bronze (?).

Tous ces objets ont été trouvés dans l'Altaï. Les fragments de mors et les pointes de flèches ont été trouvés près de Sémipalatinsk (Sibérie occidentale). Cette collection se trouve aujourd'hui au musée ethnographique du Trocadéro [1].

1. Le sixième et dernier volume de la présente publication contient les dessins de tous les objets archéologiques que nous avons rapportés.

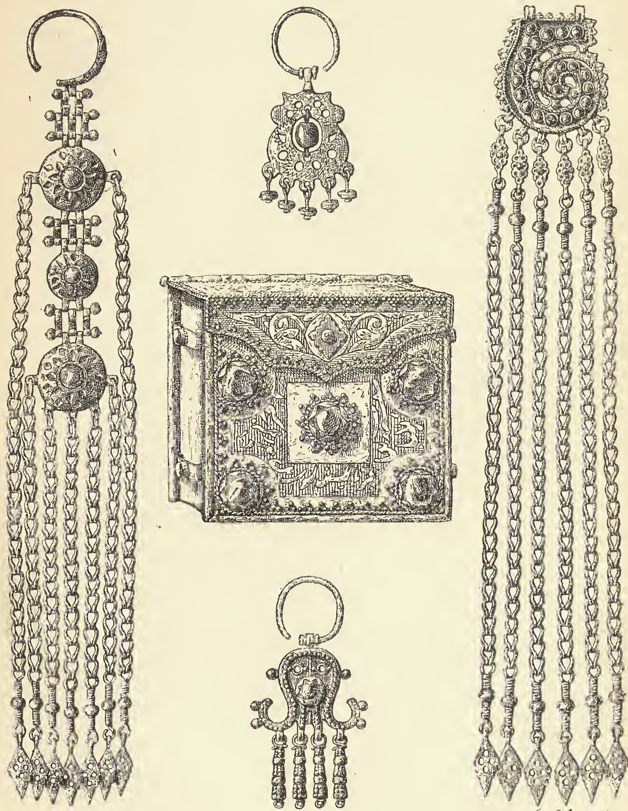
Types d'objets trouvés par M. le docteur Ivanofsky dans les kourgânes de l'ancien pays des Vôtes (Gouvernements de Saint-Pétersbourg et de Novgorod) [1].

1 Couteau en bronze fondu dans son fourreau (trouvé à Rabititsy).
3 Boucles d'oreilles en fils de bronze ornées de grelots.
2 Fragments d'étoffes (trouvés à Novo-Sivérskaïa).
1 Amulette de bronze, dessin formant grille.
2 Perles en bronze fondu.
1 Perle en terre glaise orné d'un dessin de feuilles (rare).
2 Perles en terre glaise.
1 Perle argentée (trouvée à Khalitino).
1 Pendeloque en bronze, forme patte d'oie.
1 Chaînette en bronze.
1 Fibule en bronze ornée de dessins.
1 Perle en fils de bronze tordus, forme spirale
5 Perles en verre.
8 Perles en terre glaise.
1 Perle en faïence (trouvée à Seunino),
1 Mèche de cheveux (trouvée à Lissino).
1 Hache en fer (trouvée à Lissino).
1 Briquet en fer (trouvé à Lissino).
1 Agraffe en bronze, type finnois-occidental (servait à agraffer les colliers de perles)
1 Bracelet en fils de bronze tordus.
2 Ornements de ceinture en forme de scarabée.
1 *Id.*, en forme de tortue (en bronze fondu).
1 Pendeloque en forme de croissant, en bronze fondu.
1 Bague unie, partie supérieure en forme de fils de bronze tordus (très rare) (trouvé à Boudino).
1 Bracelet large, forme unie, ornementés en bronze.
1 Bracelet en quatre fils de bronze tordus.
1 Grande fibule, type finnois-occidental.
3 Perles en bronze fondu.

1. Tous ces objets se trouvent au musée ethnographique du Trocadéro.



Vue d'Omsk, capitale de la Sibérie occidentale.



Bijoux en argent trouvés dans des tombes bulgares, près de Kasan.
(Russie d'Europe.)

1 Fibule en bronze.
2 Grelots en bronze.
7 Perles en terre glaise.
1 Perle bleue en faïence.
3 Perles en cristal de roche.
1 Perle en sardolique (trouvée à Rabititsy.).
1 Pomme de bâton de commandement en bronze, forme de tête de cheval, pieds et queue en pendeloques, forme clochettes (type permien).
1 Fibule en bronze fondu.
3 Perles en bronze, dessin rond.
2 Perles en terre glaise.
2 Petites perles en os (trouvées à Lissino).

Objets trouvés par M. Europæus dans le pays des Vêpses ou Tchoudes du Nord.

1° Manche de bâton de commandement, orné de trois clochettes, richement ouvragé, à forme de bec d'oiseau (canard);

2° Ornement en bronze représentant deux ours tenant chacun un bâton. (Des ornements semblables, probablement d'un usage religieux, ont été trouvés dans le pays des Ostiaques, sur les versants orientaux des monts Ourals)[1];

3° Bracelet en bronze avec ornementation simple;

4° Une pendeloque double ornée de clochettes;

5° Une fibule en bronze;

6° Pendeloque représentant un oiseau avec deux pendeloques en forme de patte d'oie (type très fréquent à Perm, dans le pays des Mériens et parmi les objets trouvés par le docteur Ivanofsky);

7° Fibule triangulaire en bronze, richement ouvragée;

8° Fibule simple en bronze;

9° Pendeloque en bronze représentant un animal (chien?);

10° Fragment de fibule en bronze;

11° Ornement représentant un oiseau;

12° Une grande fibule en bronze, ovale, type scandinave;

13° Une petite croix en bronze;

1. Il y en avait plusieurs à l'exposition anthropologique de Moscou (1879).

14° Une magnifique parure en bronze richement ouvragée *avec deux pendeloques représentant des béliers, semblables à ceux trouvés près d'Akmollinsk, en Sibérie.*

Liste des crânes rapportés de la Russie d'Europe [1]
par M. de Ujfalvy.

	8	crânes trouvés	à Novo-Siverskaïa.
	4	id.	à Wopcha.
	2	id.	à Wura.
	1	id.	à Stara-Siverskaïa.
	1	id.	à Tiaglino.
	2	id.	à Greblovo.
	1	id.	à Péyovitsi.
	1	id.	à Simino.
	1	id.	à Lissino.
	1	id.	à Rogatino.
	1	id.	à Kalitino.
	1	id.	à Bolchévo (enfant).
	8	id.	à Kholopovitsi.
TOTAL....	32		

Ces 32 crânes ont été trouvés dans l'ancien pays des Vôtes *(Vodskaïa piatina)*, gouvernements de Saint-Pétersbourg et Nowgorod : 24 trouvés par M. le docteur Ivanofsky, 8 par M. de Ujfalvy [2].

1. Nous avons envoyé en plus *deux crânes finnois* à M. le docteur Broca.
2. Ces crânes se trouvent aujourd'hui au muséum d'histoire naturelle, au laboratoire du docteur Hamy.

APPENDICE[1]

1. Nous insérons ici un rapport qui a déjà paru dans les *Archives des missions scientifiques*, et qui renferme l'énumération des objets que nous avons trouvés dans nos fouilles faites dans l'ancien pays des Vôtes.

Helsingfors, le 10 novembre 1876.

Monsieur le Ministre,

Pour remplir la mission que vous avez bien voulu me confier, je me suis rendu le 1er octobre à Saint-Pétersbourg à l'effet de m'y livrer à des études préparatoires avant mon départ pour la Sibérie et l'Asie centrale. Désireux, avant tout, d'obtenir des renseignements exacts sur les collections scientifiques de la capitale de la Russie, je me suis mis en rapport avec les sociétés savantes et les hommes les plus marquants de Saint-Pétersbourg. MM. de Séménoff et de Osten-Sacken, président et vice-président de la Société impériale de géographie ; M. de Grégorovitch, secrétaire général de la Société d'archéologie ; M. Lerch, de cette même société ; M. Bitchkoff, sous-directeur de la Bibliothèque impériale ; MM. les académiciens Schiefner, Kunick, Afsianikoff et Wiedemann ; MM. de Lomonosoff et de Maïnoff, secrétaires de la Société de géographie, se sont tous mis gracieusement à ma disposition, et j'ai pu, grâce à leur obligeance, visiter les belles collections scientifiques de Saint-Pétersbourg et y travailler à mon aise.

Préoccupé surtout des recherches ethnologiques, j'ai demandé l'autorisation de travailler dans le musée anthropologique de l'Académie des sciences qui renferme, entre autres trésors, la collection unique de M. Baer et les crânes provenant des fouilles faites par le comte Ouvaroff. Le comte Ouvaroff par ses ingénieuses investigations, a pu reconstituer l'histoire d'un peuple dont nous ne connaissions que le nom, cité dans les chroniques de Nestor. Les objets trouvés par ce savant dans les kourgânes des Mériens, non loin de Moscou, présentent d'ailleurs le plus haut intérêt au point de vue archéologique. Je fus aussitôt autorisé à travailler dans ce musée, et, grâce à la collaboration complaisante de M. de Maïnoff, je pus, en peu de temps, mesurer un grand nombre de crânes finnois, esthoniens, lapons, samoïèdes, kalmouques, ostiaques et vogoules. Je continue à travailler dans ce musée et j'aurai l'honneur, Monsieur le Ministre, de vous adresser en double les feuilles de mensurations que la Société d'anthropologie de Paris m'a confiées à ce sujet.

J'ai eu le bonheur de me mettre en rapport avec M. le docteur Ivanofsky, professeur à l'Ecole de médecine, qui a fouillé plus de trois mille kourgânes dans toutes les parties de la Russie septentrionale et centrale. M. Ivanofsky possède une collection de plus de six cents crânes provenant de ses

fouilles ainsi qu'un grand nombre d'objets en pierre, en bronze et en fer d'un intérêt particulier. M. Ivanofsky m'a fait cadeau d'une collection de vingt-quatre crânes trouvés dans le gouvernement de Tver, et je m'empresse de les offrir au Ministère de l'Instruction publique. D'après M. Ivanofsky, ces crânes datent du IXe ou du Xe siècle de notre ère et ils seraient slaves. Je suis porté à croire qu'ils sont d'une provenance plus récente (du XIIe siècle, par exemple) et que ce sont des crânes finnois.

M. Ivanofsky m'invita à faire des fouilles dans le gouvernement de Saint-Pétersbourg, dans les environs d'Elisavétino, où se trouve un grand cimetière composé de cinquante à soixante kourgânes. Vendredi soir, 3 novembre, je me rendis à cette invitation, accompagné de M. de Maïnoff et de M. le comte de Seilern, secrétaire à l'ambassade d'Autriche-Hongrie. Le cimetière en question se trouve à 9 kilomètres et demi d'Elisavétino, des deux côtés de la route qui conduit au petit village de Kholopovitz, district de Peterhof. Les kourgânes ressemblent à des cônes qui reposent sur une assez large base et dont la hauteur varie entre 1 mètre, 1 m. 50 et 2 mètres. Ils sont couverts de grosses pierres et d'arbustes assez touffus. M. Ivanofsky eut la bonté de requérir des habitants du village de Kholopovitz, qui, sous les ordres d'un ancien sous-officier, se mirent aussitôt à fouiller ; ils travaillèrent ainsi depuis le matin jusqu'à quatre heures et demie de l'après-midi. Nos recherches furent des plus fructueuses : nous fouillâmes douze kourgânes et je pus en retirer huit crânes et un certain nombre d'objets en bronze et en fer que j'aurai l'honneur de décrire tout à l'heure. M. Ivanofsky eut l'obligeance de m'offrir les crânes ainsi que les objets trouvés. Je m'empresse également de les envoyer au Ministère de l'Instruction publique.

Les hommes enterrés dans ces kourgânes se trouvaient dans une position accroupie, le front tourné vers le levant ; à côté du corps se trouvait une espèce d'autel construit grossièrement en pierre de granit. Sur ces autels, on avait l'habitude de faire des sacrifices ; j'ai trouvé dans chaque tombe des cendres et du charbon en assez grande quantité. On ne brûlait pas les corps, car, à l'exception d'un seul kourgâne, je n'ai trouvé nulle part des ossements calcinés. Au-dessus du corps et de l'autel, on avait disposé une voûte en pierres calcaires, plates, d'une assez grande dimension ; ces pierres n'étaient d'ailleurs nullement cimentées entre elles.

Voulant me renseigner d'une façon exacte sur l'authenticité et la provenance des objets trouvés dans ces kourgânes, je me rendis, mardi dernier, à Helsingfors, capitale de la Finlande, où réside M. Aspelin [1] qui est, sans

1. La carte archéologique de la Russie et de la Sibérie, d'après M. R. Aspelin, sera insérée à la fin de notre Album archéologique. (Vol. VI.)

contredit, l'homme le plus compétent, quand il s'agit des antiquités finno-ougriennes du nord de la Russie. Je nourrissais d'ailleurs le désir de visiter le musée ethnographique et archéologique de la Finlande. Les objets curieux de ce musée sont assez nombreux, mais ils n'ont pas encore été classés méthodiquement; il n'en existe même pas de catalogue. Aujourd'hui même, j'ai visité ces collections et M. Aspelin a eu la bonté de me fournir des indications détaillées. Il y a surtout une série d'objets trouvés par M. Europæus, dans les environs de Tikhvine, gouvernement de Novogrod. J'ai l'honneur de joindre douze photographies à mon envoi ; elles représentent ces objets ainsi que le crâne trouvé dans cette sépulture. On a recueilli dans ce même kourgâne une monnaie de Nuh-ben-Nasr de Chach (il faut lire Châhi Tachkend, ville de la principauté du Ferghanah) Tachkend, de l'année 944 de notre ère. Ces objets sont à tous points remarquables et j'ai eu soin de mettre les indications nécessaires sur les photographies. Tous les objets du musée de Helsingfors, ainsi que ceux qui se trouvent en possession de M. le comte Strogonoff, à Saint-Pétersbourg, et qui ont été trouvés dans la Russie septentrionale, depuis Arkhangel jusqu'à Perm, démontrent jusqu'à l'évidence que les populations de ces contrées ont eu un certain degré de civilisation. Cette civilisation a dû être même assez avancée ; car les vases en argent qui se trouvent entre les mains de M. Sirotinine, commerçant à Moscou, ainsi que les magnifiques haches en bronze qui ornent les collections de M. Savaïtof, à Saint-Pétersbourg, sont d'un travail fini et même d'un goût assez remarquable. Par tout ce que j'ai pu voir dans les collections publiques et privées de Saint-Pétersbourg et de Helsingfors, j'ai été confirmé dans mon opinion que les Biarmiens de la mer Blanche (les Beormes d'Other) étaient un peuple altaïque possédant une civilisation développée. Au fur et à mesure qu'on a fouillé les tombeaux de ce peuple, on a trouvé des richesses qui expliquent la convoitise des pirates scandinaves. Aussitôt que j'aurai pu voir la collection de M. Sirotinine, à Moscou, collection dont la beauté a frappé M. Aspelin, je m'empresserai d'envoyer des photographies et des dessins au Ministère. M. Aspelin m'a assuré que la collection entière était à vendre et que, seul, le prix (de 4,000 roubles) a empêché l'Université de Helsingfors de l'acquérir. M. le comte Strogonoff, à Saint-Pétersbourg, est également en pourparlers avec M. Sirotinine. L'antique civilisation biarmienne, révélée par les objets trouvés, mérite une étude toute spéciale de la part des archéologues compétents.

Le musée de Helsingfors renferme un grand nombre de parures en bronze. D'après les caractères spéciaux de ces parures, M. Aspelin divise la région finno-ougrienne de l'âge de fer en deux groupes principaux : 1° groupe finnois oriental, comprenant les bassins du Kama et du Volga avec les gouvernements de Vladimir et de Yaroslav à l'ouest; 2° groupe finnois oc-

cidental, jusqu'au gouvernement de Tver à l'est. Le groupe finnois oriental se distingue par un modèle de parures à pendeloques, se composant d'un fermoir, généralement plat, coulé en bronze ou formé de fils de bronze, du côté inférieur auquel pendent quelques chaînettes plus ou moins longues, qui portent à leurs extrémités de petites breloques figurant des grelots, des clochettes ou des pattes d'oie. Dans le gouvernement de Perme, on trouve des motifs d'ornementation empruntés au monde des animaux; cependant le nombre des objets trouvés est encore fort restreint. Dans les kourgânes mériens des gouvernements de Vladimir et de Yaroslav on a trouvé un autre genre de parures à pendeloques à fermoirs toujours faits en fils de bronze et légèrement soudés, présentant souvent des figures simples ou doubles de chevaux ou de canards. La boucle en forme de fer à cheval est commune dans la région finnoise occidentale, dans les provinces baltiques, en Finlande et en Ingermanlande. M. Aspelin est porté à croire que cette boucle a été empruntée à la Lithuanie.

Les bracelets en fils de bronze tordus et les bagues en spirale sont, d'après M. Aspelin, sans aucun doute, de fabrication finnoise, mais la tresse pourrait bien être un emprunt fait aux Slaves du gouvernement de Moscou, dans les tombeaux desquels on a trouvé des bracelets avec une tresse similaire. Les bracelets en spirale paraissent être également d'origine lithuanienne. M. Aspelin attache encore une grande importance aux faucilles trouvées dans les kourgânes, car elles sont une preuve manifeste que les Finnois païens connaissaient déjà l'agriculture. Tout ce que je viens de voir et d'entendre m'a d'ailleurs de plus en plus confirmé dans mon opinion que les *Fenni* et *Œhstî* de Tacite, les *Finnoï* de Ptolémée et les *Finni* de Jornandès n'étaient pas les Finnois d'aujourd'hui. La linguistique et l'archéologie s'accordent pour démontrer que c'était une autre population.

Je vais maintenant décrire les objets que j'ai trouvés dans les kourgânes près de Kholopovitsi.

Kourgâne n° 1. Un bracelet en fils de bronze tordus; une perle en bronze, enchâssée d'un fil tordu; autre perle en bronze, plus petite; trois perles en cristal de roche ou en spath, d'un travail élégant, les facettes sont très bien taillées; une perle, de même matière, plus petite et surtout plus aplatie, d'une forme élégante; autre perle, même matière, forme semblable aux trois grandes; un petit spécimen de charbon trouvé dans tous les kourgânes.

Kourgâne n° 2. Boucle ornementée, type finnois occidental; petite pendeloque en bronze, forme de croix entourée d'un carré, inconnue à M. Aspelin.

Kourgâne n° 3. Manche à couteau en bronze coulé, avec belles ornemen-

tations, objet remarquable (le musée de Helsingfors n'en possède pas un aussi beau), perle en bronze; trois autres perles en bronze enchâssées de fils en zigzag.

Kourgâne n° 4. Bracelet en fils de bronze tordus, plus grand que celui trouvé dans le kourgâne n° 1 ; fragments d'os calcinés.

Kourgâne n° 5. Lame de couteau en fer.

Kourgâne n° 6. Bracelet en fils de bronze tordus, encore plus grand que le précédent ; bague de forme spirale, à ornementations inconnues à M. Aspelin ; hachette en fer.

Kourgâne n° 7. Pas d'objet en bronze.

Kourgâne n° 8. Boucle en bronze, type finnois occidental ; une faucille en fer, semblable à celles qui se trouvent au musée de Helsingfors.

Kourgâne n° 9. Pas d'objet en bronze.

Kourgâne n° 10. Bague en spirale avec ornementations remarquables, beau spécimen, une perle en cristal ou en spath.

Kourgânes n° 11 et n° 12. Pas d'objet en bronze.

Dans quelques jours, je serai de retour à Saint-Pétersbourg et alors je me propose de dessiner différents objets trouvés par M. le docteur Ivanofsky. Ces objets sont très nombreux et, pour la plupart, fort curieux. Il y en a même qui sont inconnus à M. Aspelin. Toutes ces antiquités sont destinés au musée de la Société impériale d'archéologie de Saint-Pétersbourg, dont le savant comte Strogonoff est le principal instigateur.

Je ne saurais terminer ce rapport sans parler de la collection ethnographique du musée de Helsingfors qui, au dire des savants compétents, renferme la plus riche collection d'objets trouvés dans l'ancienne Amérique russe. Les costumes ainsi que les objets en os sculpté apportés de ce pays, sont fort beaux.

Veuillez agréer, Monsieur le Ministre, etc.

FIN DU TROISIÈME VOLUME



TABLE ALPHABÉTIQUE

DES

AUTEURS ET DES SAVANTS CITÉS DANS LES TROIS VOLUMES



TABLE ALPHABÉTIQUE

DES AUTEURS ET DES SAVANTS

CITÉS DANS LES TROIS VOLUMES



ERRATA

Page 56, lignes 32 et 33, *au lieu de :* Allegemeine; *lisez :* Allgemeine.
— 58 — 32, *au lieu de :* l'Amour; *lisez :* l'Amou.
— 62 — 21, *au lieu de :* brus; *lisez :* bruns.
— 76 — 13, *au lieu de :* Aüræmœiset; *lisez :* Aüræmæiset.
— 84 — 4, *au lieu de : isand; lisez : ichœnd.*
— 84 — 11, *idem.*
— 97 — 2, *au lieu de :* Ahlquist; *lisez :* Ahlqvist.

Dans le texte du vocabulaire vêpse l'*r* remplace souvent l'r'.

TABLE DES MATIÈRES



TABLE DES MATIÈRES

CHAPITRE IV



Le Puy, imprimerie de Marchessou fils, boulevard Saint-Laurent, 23.

TABLEAUX

DE MENSURATIONS ANTHROPOLOGIQUES

Mensurations faites au musée de Saint-Pétersbourg.

Crânes trouvés dans les tumulus du gouvernement de Twer.

NUMÉROS ET INDICATIONS DES SEXES	DIAMÈTRES ANTÉRO-POSTÉRIEUR MAXIMUM	DIAMÈTRES TRANSVERSAL MAXIMUM	INDICES CÉPHALIQUES
1. h[1]....	197	147	74.62
2. f[2].....	186	135	72.58
3. f......	178	130	73.03
4. ?......	183	141	77.05
5. ?......	179	136	75.99
6. ?......	170	135	79.41
7. ?......	170	134	78.82
8. h.....	171	138	80.70
9. h.....	178	139	78.65
10. h.....	186	130	69.89
11. h.....	170	132	77.64
12. h.....	177	135	76.27
13. ?......	164	142	86.57
14. h.....	178	133	74.72
15. h.....	191	135	70.68
16. f......	157	133	84.71
17. f......	166	137	82.53
18. f......	184	130	76.08
19. f......	180	130	72.22
20. h.....	187	142	74.33
21. ?......	184	135	73.31
22. f......	170	144	84.70
23. h.....	174	133	76.44
24. h.....	168	145	86.30
25. h.....	184	134	72.82
26. h.....	188	141	75.
27. h.....	158	135	85.44
28. f......	192	138	71.87
29. h.....	176	141	80.12
30. h.....	180	135	75.

1. h. = homme. — 2. f. = femme.

I. — MENSURATIONS ANTHROPOLOGIQUES FAITES A ORENBOURG SUR LE PEUPLE BACHKIR

NOMS	Lieu de l'observation	Longitude	Latitude	Altitude	Né à	Age	Sexe	Nation ou tribu	Race	Taille en centimètres	Embonpoint	Peau : parties nues *	Peau : parties couvertes	Cheveux (couleur)	Barbe (couleur)	Yeux
1. Khairédine Moulakof....	Orenbourg.	»	»	»	Kiksakova, gouvernement d'Orenbourg.	21	homme.	Bachkir.	altaïque.	180	moyen.	23	24	48	»	3
2. Latif Saghitof..........	Id.	»	»	»	Oussianova.	21	id.	id.	id.	174.	id.	26	24	48	»	4
3. Faglidin Jupelef	id.	»	»	»	Lomouka.	»	id.	id	id.	171	id.	40	54	41	»	3
4. Mouhamed Safa Marsa-boulalof	id.	»	»	»	Manaili.	21	id.	id.	id.	170	maigre.	25	52	28	»	4.
5. Abdoullah Wakhitof	id.	»	»	»	Solovalova.	»	id.	id.	id.	166	id.	25	24	42	»	5
6. Abdoullha Dounmouha-mésof	id.	»	»	»	id.	»	id.	id.	id.	162	id.	46	46	34	»	2

NOMS	Cheveux	Barbe	Peau	Nez	Lèvres		Dents		Dents incisives	Front	Bosses sourcilières	Sourcils	Dépression	Yeux	Menton	Face	Oreilles	Cou	Extrémités
1. Khairédine Moulakof....	lisses.	nulle.	un peu velue.	large.	grosses.	renversées en dehors.	moyennes.	saines.	»	droit.	moyennes.	arqués.	nulle.	relevés des coins.	large.	anguleuse.	grandes et saillantes.	»	»
2. Latif Saghitof..........	id.	rare.	glabre.	un peu large arqué.	id.	id.	grandes.	id.	»	id.	id.	id.	id.	id.	id.	id.	moyennes et saillantes.	»	»
3. Faglidin Jupelef	id.	nulle.	id.	large.	moyennes.	id.	id.	id.	»	id.	nulles.	id.	id.	un peu obliques.	id.	allongée.	id.	»	»
4. Mouhamed Safa Marsa-boulalof	id.	id.	id.	id.	fines.	droites.	moyennes.	id.	verticales.	id.	moyennes.	id.	id.	id.	id.	carrée.	grandes et saillantes.	»	»
5. Abdoullah Wakhitof	id.	id.	id.	id.	grosses.	renversées en dehors.	grandes.	id.	id.	id.	prononcées.	arqués et touffus.	id.	très-peu obliques.	long.	pointue.	id.	id.	id.
6. Abdoullha Dounmouha-mésof	id.	id.	id.	id.	moyennes.	id.	petites.	id.	id.	id.	id.	id.	id.	obliques.	large.	anguleuse.	id.	»	»

NOMS	CRANE — Diamètres: Antéro-postérieurs maximum	Iniaque	Transverses : Pariétal maximum	Temporal maximum	Bi-auriculaire	Frontal minimum	Courbes: Occipito-frontale totale	Sa partie antérieure	Horizontale totale	Sa partie antérieure	Transversale bi-auriculaire	Cordes auriculaires: Corde iniaque	Bregmatique	Sus-nasale	Sous-mentale
1. Khairédine Moulakof....	192	186	160	153	136	126	390	170	580	295	305	100	140	126	157
2. Latif Saghitof..........	188	184	161	151	142	137	390	150	570	310	330	108	136	133	153
3. Faglidin Jupelef	190	188	166	152	152	138	325	140	570	300	350	118	146	128	144
4. Mouhamed Safa Marsa-boulalof	192	193	163	164	148	148	350	150	580	310	340	110	142	196	132
5. Abdoullah Wakhitof	184	180	152	146	140	134	330	140	555	280	330	100	138	120	142
6. Abdoullha Dounmouha-mésof	186	183	161	158	144	132	320	120	560	280	340	114	136	123	142

NOMS	FACE — Distance du point sous-nasal: Au point alvéolaire	Au bord des incisives	Au point sous-mental	A la racine du nez	Au point sus-nasal	A la racine des cheveux	Distances transversales: Des deux apophyses orbitaires externes	Des deux commissures internes des yeux	Des deux pommettes	Des deux angles de la mâchoire inférieure	Du point sous-mental à l'angle de la mâchoire	De la racine du nez à l'angle de la mâchoire	Base du triangle facial	Longueur de la ligne faciale	Ind. céphalique	REMARQUES
1. Khairédine Moulakof....	13	25	69	64	76	130	121	35	123	119	100	132	155	130	83.33	
2. Latif Saghitof..........	19	31	80	61	72	127	129	38	129	112	98	142	160	135	85.63	
3. Faglidin Jupelef	16	26	74	49	70	125	127	31	130	112	97	129	135	130	87.36	
4. Mouhamed Safa Marsa-boulalof	17	21	76	51	68	116	138	73	126	121	116	143	150	125	84.89	
5. Abdoullah Wakhitof	23	26	68	47	65	113	124	29	123	113	91	121	150	115	82.60	
6. Abdoullha Dounmouha-mésof	15	28	74	43	69	115	125	32	119	121	94	123	140	125	86.55	

* Les chiffres se rapportent au tableau chromatique du docteur Broca.

NOMS	LIEU DE L'OBSERVATION	LONGITUDE	LATITUDE	ALTITUDE	NÉ A	AGE	SEXE	NATION OU TRIBU	RACE	TAILLE EN CENTIMÈTRES	EMBONPOINT	PEAU : PARTIES NUES *	PEAU : PARTIES COUVERTES	CHEVEUX (COULEUR)	BARBE (COULEUR)	YEUX
1. Medvedie (Koudi)........	Ladiénoïé Polé.	61°	63°	70 pieds.	Ratigona Radimegi.	41	homme.	Vêpse ou Tchoude du nord.	altaïque.	183	gras.	30	40	41	43	2
2. Lukin (Léon)............	Id.	id.	id.	id.	Kos Kepel.	31		id.	id.	175	»	30	24	35	44	8
3. Jermalaïef..............	Id.	id.	id.	id.	id.	30	id.	id.	id.	142	»	32	47	41	»	7
4. Grisin..................	Id.	id.	id.	id.	Simosero (Simjärvi)	57	id.	id.	id.	172	moyen.	32	24	35	43	13
5. Filipof (fils)............	Id.	id.	id.	id.	Eikoseno (Eikal).	21	id.	id.	id.	167	»	54	47	36	»	2
6. Filipof (père)............	Id.	id	id.	72 pieds	id.	47	id.	id.	id.	167	»	46	47	42	43	14
7. Gabakof.................	Id.	id.	d.	id.	id.	39	id.	id.	id.	171	»	54	47	43	46	13
8. Grisine (la femme)......	Id.	id.	id.	id.	Simosero.	33	femme.	id.	id.	163	»	26	32	36	»	13

NOMS	CHEVEUX	BARBE	PEAU	NEZ	LÈVRES		DENTS		DENTS INCISIVES	FRONT	BOSSES SOURCILIÈRES	SOURCILS	DÉPRESSION	YEUX	MENTON	FACE	OREILLES	COU	EXTRÉMITÉS
1. Medvedie (Koudi)........	lisses	rare.	glabre.	large.	grosses	droites.	grandes.	saines.	verticales.	fuyant.	nulles.	arqués et fournis.	profonde.	relevés des coins.	pointu.	ovale.	grandes et aplaties.	»	»
2. Lukin (Léon)............	id.	id.	id.	effilé.	moyennes.	id.	id.	id.	id.	id.	médiocrement prononcées.	id.	médiocre.	id.	id.	id.	grandes et saillantes	»	»
3. Jermalaïef..............	id.	nulle.	id	large.	grosses.	renversées en dehors.	id.	id.	id.	plat.	nulles.	droits et fournis.	nulle.	id.	arrondi.	anguleuse.	grandes et aplaties.	»	»
4. Grisin..................	bouclés.	abondante.	un peu velue.	large et grand.	fines.	droites.	petites.	usées.	id.	id.	id	arqués et peu fournis.	médiocre.	id.	massif.	ovale.	id.	»	»
5. Filipof (fils)............	lisses.	nulle.	glabre.	large et un peu relevé.	moyennes.	id.	grandes.	saines.	id.	fuyant.	id.	droits et un peu fournis.	id.	id.	rond.	id.	petites et saillantes.	»	»
6. Filipof (père)............	bouclés.	abondante.	id.	effilé et arqué.	fines.	id.	petites.	id.	id.	droit.	id.	arqués, peu fournis.	profonde.	id.	pointu.	id.	petites et aplaties.	»	»
7. Gabakof.................	lisses.	rare.	id.	droit, pointu.	id.	id	id.	usées.	id.	id.	id.	id.	médiocre.	droits	id.	anguleuse.	grandes et saillantes	»	»
8. Grisine (la femme)......	id.	nulle.	id.	court, large, épâté.	moyennes.	id.	grandes.	id.	id.	large et droit.	id.	id.	profonde.	relevés des coins.	rond.	id.	petites et saillantes.	»	»

NOMS	CRANE — DIAMÈTRES: Antéro-postérieurs maximum	Iniaque	Transverses : Pariétal maximum	Temporal maximum	Bi-auriculaire	Frontal minimum	Vertical sus-auriculaire	COURBES: Occipito frontale totale	Sa partie antérieure	Horizontale totale	Sa partie antérieure	Transversale bi-auriculaire	Corde iniaque	CORDES AURICULAIRES: Bregmatique	Sus-nasale	Sous-mentale
1. Medvedie (Koudi)........	200	198	162	149	144	126	186	370	205	610	310	380	120	150	116	130
2. Lukin (Léon)............	192	183	155	146	134	119	170	330	160	570	290	340	120	140	114	140
3. Jermalaïef..............	192	193	154	140	138	110	179	340	155	570	290	320	100	150	112	129
4. Grisin..................	180	182	154	154	138	120	161	350	160	550	285	350	110	138	112	120
5. Filipof (fils)............	180	182	150	140	127	120	168	365	160	550	265	330	102	154	118	118
6. Filipof (père)............	176	174	148	137	136	110	162	335	120	540	265	340	108	164	112	116
7. Gabakof.................	172	170	150	144	138	114	160	310	135	530	295	330	107	150	120	138
8. Grisine (la femme)......	194	192	150	148	134	120	165	340	140	580	300	330	118	148	110	127

NOMS	FACE — DISTANCES DU POINT SOUS-NASAL: Au point alvéolaire	Au bord des incisives	Au point sous-mental	A la racine du nez	Au point sus-nasal	A la racine des cheveux	DISTANCES TRANSVERSALES: Des deux apophyses orbitaires externes	Des deux commissures internes des yeux	Des deux pommettes	Des deux angles de la mâchoire inférieure	Du point sous-mental à l'angle de la mâchoire	De la racine du nez à l'angle de la mâchoire	Base du triangle facial	Longueur de la ligne faciale	Angle facial de Camper	Angle facial alvéolaire	Indice céphalique	REMARQUES
1. Medvedie (Koudi)........	20	27	63	53	65	145	130	36	133	120	108	128	120	145	72°	67°	81.00	
2. Lukin (Léon)............	28	29	77	53	59	126	121	34	132	116	102	132	120	126	72°	70°	80.72	Parle très bien la langue vêpse.
3. Jermalaïef..............	21	24	72	45	58	128	116	35	124	102	126	126	120	118	80°	70°	80 20	Type mongolique assez prononcé ; est marqué de la petite vérole. Prognatisme maxillaire et dentaires assez prononcé.
4. Grisin..................	24	26	72	46	51	130	114	31	126	117	101	126	125	130	75°	72°	85.55	
5. Filipof (fils)............	12	17	62	51	58	131	114	30	124	106	90	123	109	131	72°	70°	83.33	
6. Filipof (père)............	12	16	62	52	63	112	114	30	120	102	100	123	104	112	73°	71°	84.09	
7. Gabakof.................	13	18	66	50	55	114	116	32	120	118	102	124	117	114	74°	69°	87.20	
8. Grisine (la femme)......	13	19	73	44	58	121	115	32	126	110	101	121	108	121	73°	78°	77.32	

* Les chiffres se rapportent au tableau chromatique du docteur Broca.

NOMS	Lieu de l'observation	Longitude	Latitude	Altitude	Né à	Age	Sexe	Nation ou tribu	Race	Taille en centimètres	Embonpoint	Peau : parties nues	Peau : parties couvertes	Cheveux (couleur)	Barbe (couleur)	Yeux	Cheveux	Barbe	Peau	Nez	Lèvres		Dents		Dents incisives	Front	Bosses sourcilières	Sourcils	Dépression	Yeux	Menton	Face	Oreilles	Cou	Extrémités
9. Grisine (la fille)	Ladiénoïé Polé	61°	63°	70 pieds.	Simosero.	21 ans.	femme.	Vêpse.	Altaïque.	150.	»	25.	24.	42.	»	14.	lisses.	nulle.	glabre.	droit et pointu.	moyennes.	droites.	grandes.	saines.	verticales.	bas et droit.	nulles.	fournis et arqués.	médiocre.	un peu relevés des coins.	rond.	ovale.	grandes et peu saillantes.	»	»
10. Petrof	Id.	id.	id.	id.	Simjäroi.	35	homme.	id.	id.	170	moyen.	23	32	43	44	14	id.	abondante.	id.	grand, épaté.	id.	id.	moyennes.	id.	id.	haut et droit.	médiocres.	id.	profonde.	id.	pointu.	id.	grandes et aplaties.	»	»
11. Bogdanof	Id.	id.	id.	id.	Simoie (Simjärvi).	19	id.	id	id.	172	»	24	24	44	»	13	id.	nulle.	id.	épaté.	id.	renversées en dehors.	grandes.	id.	id.	droit.	nulles.	droits et fournis.	id.	relevés du coin.	id.	id.	petites et saillantes.	»	»
12. Alexieyef	Id.	id.	id.	id.	Simosero.	19	id.	id	id.	165	»	54	54	47	»	13	id.	id.	id.	id.	fines.	droites.	id.	id.	id.	id.	id.	arqués et fournis.	médiocre.	id.	id.	anguleuse.	petites et aplaties.	»	»
13. Léontief	Id.	id.	id.	id.	id.	44	id.	id.	id.	183	»	47	54	43	37	8	id.	rare.	id.	court, pointu.	moyennes.	id.	petites.	id.	id.	id.	id.	peu fournis et arqués.	profonde.	id.	id.	pointue.	grandes et saillantes.	»	»
14. Mikhaïlof	Id.	id.	id.	id.	id.	23	id.	id.	id	173	»	40	47	43	29	8	id.	id.	id.	droit.	id.	id.	id.	id.	id.	bas et droit.	médiocres.	arqués et fournis.	id.	id.	id.	anguleuse.	médiocres et saillantes.		»
15. Dimitrief	Id.	id.	id.	id.	id.	42	id.	id.	id.	178	»	54	47	43	44	7	id.	id.	id.	arqué.	id.	id.	id.	usées.	id.	droit.	nulles.	»	nulle.	id.	id.	id.	petites et aplaties.	»	»
16. Aléxieyef	Id.	id.	id.	id.	id.	16	id.	id.	id.	166	»	53	54	42	»	8	id.	nulle.	id.	épaté.	id.	id.	grandes.	saines.	id.	fuyant.	médiocres.	peu fournis et arqués.	profonde.	id.	carré.	carrée.	petites et saillantes.	»	»

NOMS	CRANE — Diamètres: Antéro-postérieurs maximum	Iniaque	Transverses : Pariétal maximum	Temporal maximum	Bi-auriculaire	Frontal minimum	Vertical sus-auriculaire	Courbes: Occipito frontale totale	Sa partie antérieure	Horizontale totale	Sa partie antérieure	Transversale bi-auriculaire	Cordes auriculaires: Corde iniaque	Bregmatique	Sus-nasale	Sous-mentale
9. Grisine (la fille)	176	176	142	134	126	110	160	325	135	540	270	320	120	126	106	116
10. Petrof	184	182	160	156	140	118	166	345	155	560	300	350	120	142	115	133
11. Bogdanof	174	182	150	150	136	120	178	315	140	550	310	330	105	133	112	138
12. Alexieyef	192	192	161	154	143	131	176	340	170	580	320	360	110	152	120	136
13. Léontief	187	188	151	144	141	112	183	325	160	560	310	350	120	164	123	138
14. Mikhaïlof	180	181	154	148	138	120	168	330	140	565	310	345	108	160	112	142
15. Dimitrief	174	176	158	142	140	124	172	290	150	550	300	340	100	148	128	142
16. Aléxieyef	177	177	148	145	138	122	170	295	140	540	300	330	100	142	104	120

NOMS	FACE — Distances du point sous-nasal: Au point alvéolaire	Au bord des incisives	Au point sous-mental	A la racine du nez	Au point sus-nasal	A la racine des cheveux	Distances transversales: Des deux apophyses orbitaires externes	Des deux commissures internes des yeux	Des deux pommettes	Des deux angles de la mâchoire inférieure	Du point sous-mental à l'angle de la mâchoire	De la racine du nez à l'angle de la mâchoire	Base du triangle facial	Longueur de la ligne faciale	Angle facial de Camper	Angle facial alvéolaire	Indice céphalique	REMARQUES
9. Grisine (la fille)	12	18	69	50	56	102	108	30	114	100	84	110	106	102	75°	70°	80.68	
10. Petrof	15	19	72	51	57	130	120	35	126	124	100	124	120	130	80°	74°	86.95	
11. Bogdanof	22	26	76	46	53	123	114	38	125	108	98	117	127	123	72°	67°	86.20	
12. Alexieyef	22	27	74	49	56	122	126	32	132	116	95	114	127	122	76°	70°	83.85	
13. Léontief	19	25	73	47	53	123	122	30	122	120	88	118	124	123	70°	75°	80.74	
14. Mikhaïlof	24	30	64	50	52	112	118	30	125	112	88	112	123	112	83°	78°	85.55	
15. Dimitrief	22	27	68	55	57	124	122	35	114	106	96	116	126	121	74°	70°	90.80	
16. Aléxieyef	27	31	67	45	50	117	122	34	114	118	98	114	124	117	80°	74°	83.61	

* Ces chiffres se rapportent au tableau chromatique du docteur Broca

NOMS[1]	Lieu de l'observation	Longitude	Latitude	Altitude	Né à	Age	Sexe	Nation ou tribu	Race	Taille en centimètres	Embonpoint	Peau : parties nues *	Peau : parties couvertes	Cheveux (couleur)	Barbe (couleur)	Yeux	Cheveux	Barbe	Peau	Nez	Lèvres	Lèvres	Dents	Dents	Dents incisives	Front	Bosses sourcilières	Sourcils	Dépression	Yeux	Menton	Face	Oreilles	Cou	Extrémités
17. — Isakoff	Ladiénoïé Polé.	61°	63°	72 mètres.	»	19 ans.	homme.	Vêpse.	Altaïque.	170	»	47	54	36	»	8	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
18. — Platonoff	»	»	»	»	»	29	id.	»	»	165	»	32	54	28	39	14	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
19. — Nikolaïeff	»	»	»	»	»	23	id.	»	»	171	»	33	54	34	»	7	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
20. — Martinova	»	»	»	»	»	19	femme.	»	»	165	»	47	46	42	»	8	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
21. — Mitrokova	»	»	»	»	»	45	id.	»	»	165	»	45	30	35	»	2	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
22. — Egorkitchéva	»	»	»	»	»	44	id.	»	»	173	»	30	40	43	»	13	id	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
23. — Piménova	»	»	»	»	»	14	id.	»	»	158	»	40	32	34	»	2	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»

NOMS[1]	CRANE — Diamètres : Antéro-postérieurs maximum	Iniaque	Transverses : Pariétal maximum	Temporal maximum	Bi-auriculaire	Frontal minimum	Vertical sus-auriculaire	CRANE — Courbes : Occipito frontale totale	Sa partie antérieure	Horizontale totale	Sa partie antérieure	[illegible]	…s auriculaires : Bregmatique	Sus-nasale	Sous-mentale	FACE — Distances du point sous-nasal : Au point alvéolaire	Au bord des incisives	Au point sous-mental	A la racine du nez	Au point sus-nasal	A la racine des cheveux	Distances transversales : Des deux apophyses orbitaires externes	Des deux commissures internes des yeux	Des deux pommettes	Des deux angles de la mâchoire inférieure	Du point sous-mental à l'angle de la mâchoire	De la racine du nez à l'angle de la mâchoire	Base du triangle facial	Longueur de la ligne faciale	Angle facial de Camper	Angle facial alvéolaire	Indice céphalique	REMARQUES
17. — Isakoff	180	182	145	143	130	119	160	310	170	550	285		158	116	128	15	22	63	45	53	124	112	30	112	106	86	109	123	124	82°	72°	80.55	
18. — Platonoff	194	197	150	140	126	108	158	335	175	580	280		158	118	138	19	24	66	45	56	125	108	30	106	110	102	120	121	125	80°	72°	77.32	
19. — Nikolaïeff	183	185	149	147	140	108	165	330	150	560	245		156	118	142	22	29	76	50	56	115	122	32	128	118	105	124	126	117	76°	71°	81 42	
20. — Martinova	182	180	154	148	134	110	174	350	185	560	280	360	…46	112	124	22	29	79	42	47	107	122	34	122	112	94	120	121	107	78°	74°	84.61	
21. — Mitrokova	174	178	145	138	132	110	165	290	140	520	280	3…	…30	106	120	18	22	70	49	57	108	112	32	122	114	92	108	118	108	76°	74°	83.33	
22. — Egorkitchéva	184	186	150	140	124	103	169	305	150	540	290	3…	148	112	138	14	18	58	45	54	122	110	30	108	100	90	110	121	122	75°	73°	81.52	
23. — Piménova	180	186	156	146	140	110	176	330	160	560	300	3…	150	118	134	14	22	66	45	51	111	114	30	114	108	86	96	118	111	75°	64°	86.66	

* Ces chiffres se rapportent au tableau chromatique du docteur Broca.

1. Cette feuille est incomplète parce qu'une partie de mes notes de voyage s'est perdue.

PEUPLES	RACE	TAILLE EN MILLIMÈTRES	CRANE — Diamètres — Antéro-postérieur maximum	Iniaque	Transverses : Pariétal maximum	Transversal maximum	Bi-auriculaire	Frontal minimum	Courbes — Occipito-frontale totale	Sa partie antérieure	Horizontale totale	Sa partie antérieure	Transversale bi-auriculaire	Cordes auriculaires — Corde iniaque	Bregmatique	Sus-nasale	Sous-mentale	FACE — Distance du point sous-nasal — Au point alvéolaire	Au bord des incisives	Au point sous-mental	A la racine du nez	Au point sus-nasal	A la racine des cheveux	Distances transversales — Des deux apophyses orbitaires externes	Des deux commissures internes des yeux	Des deux pommettes	Des deux angles de la mâchoire inférieure	Du point sous-mental à l'angle de la mâchoire	De la racine du nez à l'angle de la mâchoire	Indice céphalique	Indice céphalométrique (2)	Indice frontal céphalométrique	Indice du visage	Indice facial	REMARQUES
1. — 58 Galtchas	éranienne.	1668	186	183	158	157	142	124	329	150	560	298	347	109	144	126	145	(52)[1] 19	(45) 25	73	52	69	120	123	31	122	113	(57) 110	130	86.50	85.	79.74	63.21	72.13	
2. — 31 Tadjiks du Ferghanah	id.	(30) 1709	183	178	157	156	139	119	325	140	552	293	351	109	147	123	144	(28) 21	(28) 27	74	51	68	120	120	31	121	113	103	133	85.85	84.35	75.79	62.37	73.55	
3. — 29 Tadjiks de Samarkand	id.	1701	188	185	157	(28) 156	(28) 143	129	(28) 335	(28) 154	(28) 562	(28) 296	(28) 349	105	145	128	148	19	(28) 28	74	55	72	124	123	30	122	111	105	131	82.76	81.26	82.16	.6161	74.59	
4. — 10 Tadjiks de Hissar	id.	1687	186	182	154	152	140	118	334	150	547	284	342	109	140	121	141	20	(9) 27	71	49	68	524	120	32	117	108	96	128	82.98	81.48	76.62	61.25	75.21	
5. — 60 Usbegs du Ferghanah	turco-mongol.	1684	186	184	159	158	145	120	324	142	561	296	348	112	144	125	145	(47) 21	(46) 26	73	51	68	(58) 122	126	32	127	116	100	131	(59) 85.42	83.92	75.47	63.81	70.08	
6. — 14 Usbegs de Samarkand	id.	1675	185	182	158	156	143	121	(13) 320	(13) 135	(13) 553	(13) 293	(13) 343	109	144	127	143	23	29	76	49	69	117	126	32	130	114	110	128	(13) 84.63	83.13	78.48	64.35	70.76	
7. — 26 Kara-Kirghises	id.	(25) 1705	188	186	160	159	143	126	(25) 323	(25) 141	(25) 564	(25) 298	(25) 347	(25) 116	(25) 142	(25) 126	(25) 146	21	(23) 27	71	50	67	(25) 118	130	34	135	115	104	129	85.47	83.97	78.75	67.16	65.18	
8. — Kirghise-Kazaks	id.	1663	185	183	161	161	146	137	(10) 327	(10) 150	(10) 555	(10) 295	(10) 340	104	143	125	145	16	26	71	50	69	118	129	32	127	113	99	129.	87.19	85.69	85.09	63.50	66.92	

PEUPLES	RACE	TAILLE EN MILLIMÈTRES	CRANE — Diamètres — Antéro-postérieur maximum	Iniaque	Transverses : Pariétal maximum	Transversal maximum	Bi-auriculaire	Frontal minimum	Courbes — Occipito-frontale totale	Sa partie antérieure	Horizontale totale	Sa partie antérieure	Transversale bi-auriculaire	Cordes auriculaires — Corde iniaque	Bregmatique	Sus-nasale	Sous-mentale	FACE — Distance du point sous-nasal — Au point alvéolaire	Au bord des incisives	Au point sous-mental	A la racine du nez	Au point sus-nasal	A la racine des cheveux	Distances transversales — Des deux apophyses orbitaires externes	Des deux commissures internes des yeux	Des deux pommettes	Des deux angles de la mâchoire inférieure	Du point sous-mental à l'angle de la mâchoire	De la racine du nez à l'angle de la mâchoire	Indice céphalométrique	Indice céphalique	Ind. frontale céphalométrique	Indice du visage	Indice facial	REMARQUES
9. — 7 Tiourouks	turco-mongol.	(4) 1715	189	186	156	153	144	124	322	142	555	292	347	109	144	128	143	(5) 17	(5) 25	69	49	66	113	124	30	130	115	98	130	82.96	81.46	79.48	71.42	63.84	
10. — 12 Kachgariens	id.	1672	185	183	156	156	139	119	324	137	552	291	346	109	145	127	145	(6) 21	(6) 26	69	50	66	(11) 118	122	33	127	114	102	128	83.73	82.23	76.28	67.91	68.50	
11. — 8 Tarantchis	id.	(7) 1670	185	183	156	156	145	119	313	134	554	284	347	115	140	125	144	(7) 20	(7) 29	73	53	67	120	126	32	125	115	103	129	84.61	83.11	76.28	64.76	69.60	
12. — 8 Mandehoux	mongolique.	1687	184	(5) 184	156	156	144	119	328	132	559	292	346	(6) 109	146	125	145	(7) 17	(7) 26	73	54	72	124	127	32	131	115	100	133	81.91	83.41	76.28	66.49	67.93	
13. — 4 Kalmouques	id.	»	190	189	165	164	156	126	»	»	»	»	»	123	140	125	151	20	29	74	54	74	124	138	36	140	120	104	132	86.98	85.48	76.36	70.70	67.14	
14. — 8 Doungânes	~	1698	191	188	153	152	140	119	311	125	560	284	339	118	141	122	142	(6) 22	(6) 28	73	55	75	131	130	31	131	114	103	131	80.49	78.99	77.77	64.21	74.04	
15 — 13 Bohémiens	~	1740	190	188	152	150	140	121	323	133	556	287	(11) 342	113	144	127	143	(8) 20	(7) 28	72	55	70	122	122	31	125	113	101	135	79.73	78.23	70.60	64.43	72.	

1. Les chiffres placés entre parenthèses indiquent le nombre des individus sur lesquels la mesure a été prise.
2. Pour ces différents indices, voir le premier chapitre

RÉGION CRANIENNE

Peuples	Numéros	Diamètres											Trou occipital		Courbe médiane									Courbe transversale		Courbe horizontale			Angle		Remarques
		Antéro-postérieurs maximum	Transversal maximum	Vertical	Frontal minimum	Stéphanique	Indice céphalique 100 B / A	Antéro-postérieurs iniaque	Bi-auriculaire	Bi-temporal	Astérique	Naso-basilaire	Longueur	Largeur	Sous-cérébrale	Frontale totale	Pariétale	Occipitale	Sus-occipitale	Cérébelleuse P — Q	Inio-frontale N + O + Q	Occipito-frontale N + O + P	Circonf. méd. totale R + J + K	Totale	Sus-auriculaire	Totale	Pré-auriculaire	Post-auriculaire U — V	Faciale	De Broca	
	»	A	B	C	D	E	»	F	G	H	I	J	K	L	M	N	O	P	Q	»	»	R	»	S	T	U	V	»	Y	Z	
Kalmouques	1° h.[2]	173	140	126	84	106	86 70	170	122	120	115	96	34	29	28	136	112	42	62	»	»	»	»	460	320	500	270	230	77°	15°	Ind. céph. moyen pour cinq : 83.01.
	2° h.	172	155	133	99	115	88 82	171	135	130	134	94	37	31	20	120	120	50	60	»	»	»	»	500	340	530	280	250	73°	14°	
	3° f.	187	130	128	108	105	64 16	180	120	110	117	102	36	29	15	110	115	55	75	»	»	»	»	440	300	540	260	280	80°	14	
	4° h.	197	158	132	95	112	75 37	182	142	128	125	106	38	27	23	112	105	70	70	»	»	»	»	470	320	575	300	275	83°	19°	
	5° h.	181	150	135	98	109	82 87	173	136	116	118	105	35	27	15	115	130	50	60	»	»	»	»	460	310	540	280	260	77°	22°	
	6° f.	182	148	110?	94	113	81 31	177	128	129	119	102	?	30	15	105	110	45	75	»	»	»	»	440	310	530	270	260	75°	?	
Finnois (académie des sciences)	11 h.	180	146	140	102	120	81 11	178	126	136	124	111	36	32	15	130	120	60	45	15	295	310	457	495	330	520	290	320	78°	»	Natifs de : Wasa.
	12 h.	183	145	139	100	120	79 67	168	107	132	104	100	29	28	20	140	130	90	35	»	305	360	489	490	360	515	280	235	82°	»	Tavastehus.
	14 h.	184	140	139	103	121	76 09	184	127	130	108	108	39	32	18	130	130	55	60	5	320	315	462	480	330	490	310	180	79°	»	Westerlaf.
	10 h.	193	147	131	105	129	76 16	191	127	127	107	98	37	30	15	140	135	70	60	10	335	345	480	480	335	540	310	230	77°	»	Kupio.
	9 h.	182	148	144	100	126	81 31	176	130	128	110	108	34	28	14	135	135	65	50	5	320	335	477	475	350	520	300	200	74°	»	Id.
	5 h.	193	142	128	101	124	73 57	183	130	124	113	102	35	27	13	145	125	70	45	25	315	340	477	480	330	545	295	250	77°	»	Abo.
	4 h.	180	148	142	102	124	82 22	178	130	131	120	102	34	29	15	130	130	70	55	15	315	330	466	515	360	530	290	240	75°	»	Kyras. Ind. céph. moyen : 78.58.
Finnois (collection de M. Ivanofski)	a. f.	165	137	»	»	»	83 03	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	Moyenne de l'ind. céph. : 81. 41.
	b. f.	181	140	»	»	»	77 33	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	
	c. f.	162	141	»	»	»	87 03	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	
	d. h.	176	146	»	»	»	82 95	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	
	e. h.	190	132	»	»	»	69 47	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	
	f. h.	184	141	»	»	»	78 27	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	
	g. f.	168	142	»	»	»	84 52	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	
	h. f.	172	132	»	»	»	76 74	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	
Ostiaques	1 h.	192	153	138	98	122	79 69	192	138	150	120	113	40	31	20	135	135	70	55	»	»	»	»	490	340	545	290	»	82°	5°	Ind. céph. moyen : 78.91
	2 f.	184	136	128	94	108	73 91	184	130	136	112	106	37	30	15	120	105	70	55	»	»	»	»	445	310	520	275	»	71°	16°	
	3 h.	184	136	124	98	106	73 91	180	124	136	106	104	30	25	23	130	130	65	50	»	»	»	»	425	310	520	280	»	76°	17°	
	4 h.	163	141	122	98	116	88 15	160	124	140	104	92	30	24	18	125	125	60	55	»	»	»	»	450	315	495	280	»	76°	10°	
Vogouls	1 h.	180	132	120	94	100	73 33	180	110	130	104	94	31	26	15	120	155	75	55	»	»	«	»	430	300	500	270	»	83°	9°	Ind. céph. moyen : 77.10.
	2 f.	169	1 26	122	90	96	74 55	156	112	124	104	88	35	25	15	120	110	75	55	»	»	»	»	400	295	495	245	»	86°	15°	
	3 h.	183	137	132	94	100	74 86	186	122	134	116	102	39	30	18	130	110	75	50	»	»	»	»	435	310	520	280	»	81°	20°	
	4 h.	185	138	124	93	115	73 67	172	122	130	109	104	34	29	12	128	132	70	30	40	290	330	468	445	320	520	280	240	82°	8°	
Lapon	»	169	135	»	»	»	81 61	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	
Samoïedes (académie des sciences)	1 h.	170	142	»	»	»	77 53	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	Ind. céph. moyen : 77 69.
	2 h.	172	110	»	»	»	81 46	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	
	3 h.	172	139	»	»	»	76 13	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	
	4 f.	178	140	»	»	»	80 24	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	
	5 h.	166	137	»	»	»	72 33	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	
	6 f. *	173	137	123	91	100	77 22	174	125	133	104	100	35	28	18	115	115	50	65	»	»	»	»	440	285	510	275	»	77°	10°	
	7 h. **	186	139	120	92	108	78 95	184	133	142	111	96	40	29	20	130	120	60	50	»	»	»	»	450	310	525	280	»	77°	4°	
Esthoniens (académie des sciences)	1 h.	174	142	»	»	»	81 61	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	Ind. céph. moyen : 76.54.
	2 h.	178	138	»	»	»	77 53	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	
	3 h.	178	145	»	»	»	81 46	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	
	4 f.	176	134	»	»	»	76 13	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	
	5 h.	172	138	»	»	»	80 24	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	
	6 h.	188	136	»	»	»	72 33	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	
	7 f.	180	139	»	»	»	77 22	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	
	8 f.	171	135	»	»	»	78 95	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	
	9 h.	182	142	»	»	»	78 02	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	
	10 h.	189	138	»	»	»	73 01	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	
	11 f.	180	141	»	»	»	78 33	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	
	12 h.	184	134	»	»	»	72 38	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	
	13 h.	190	136	»	»	»	71 57	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	
	14 h.	192	140	»	»	»	72 91	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	
Lapon du musée de Helsingfors	»	173	149	»	»	»	86 12	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	

1° Kalmouque du n; 2° et 3°, de Manytch : 4°, 5° et 6°, de Sarepta. Le n° 4 a une crête très-saillante.

2. h. = homme; f = femme. — *Toutes ces mensurations ont été prises en collaboration avec M. de Maïnoff.*

* et ** Samoïedes d'Obdorsk. (Ils paraissent être des Ostiaques.)

PEUPLES	NUMÉROS	RÉGION FACIALE — LARGEUR — Bi-orbitaire — Externe	Bi-orbitaire — Interne	Bi-malaire.	Bi-jugale.	Bi-zygmatique.	HAUTEUR — Totale de la face.	Alvéolaire.	De la pommette.	ORBITES — Espace inter-orbitaire.	Largeur de l'orbite.	Hauteur de l'orbite.	RÉGION NASALE — Nez — Longueur.	Nez — Largeur.	Lignes — N. S.	Lignes — N. N.	RÉGION AURICULAIRE — Hauteur mastoïdienne.	Distance auriculo-orbitaire.	RÉGION PALATINE — Longueur.	Largeur.	Distance au basion.	MANDIBULE — LARGEUR — Bi-condylienne.	Bi-goniaque.	Bi-mentonnière.	HAUTEUR — Symphysienne.	Molaire.	CORDES — Gonio-symphysienne.	Condylo-coronoïdienne.	BRANCHES — Longueur.	Largeur.	Courbe bi-goniaque.	OBSERVATIONS
		A	B	C	D	E	F	G	H	I	J	K	L	M	N	O	P	Q	R	S	T	U	V	X	Y	Z	α	6	γ	δ	ε	
Kalmouks (Académie des sciences)	1.	95	90	97	119	108	71	17	21	19	37	35	53	14	24	3	41	69	46	41	39	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	
	2.	107	95	100	135	117	68	14	25	22	36	35	53	20	30	6	30	69	46	42	45	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	
	3.	118	100	102	120	132	74	23	28	24	36	35	53	26	31	8	35	68	55	40	47	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	
	4.	110	99	103	136	150	90	24	26	27	41	40	62	27	31	6	41	76	45	41	49	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	
	5.	113	103	110	133	142	73	20	25	27	33	33	55	24	35	7	41	72	53	42	45	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	
	6.	117	97	100	136	143	74	15	28	26	38	35	60	30	37	8	39	74	52	43	51	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	
Finnois (id.)	11.	117	98	98	118	136	80	25	26	28	40	33	21	24	53	11	35	70	45	42	49	125	100	50	34	28	94	47	69	36	210	
	12.	113	95	100	121	132	83	17	24	25	35	27	23	23	43	13	27	69	54	42	47	120	98	42	27	26	90	46	69	33	210	
	14.	117	101	100	122	136	87	20	25	31	39	36	34	26	54	10	30	69	52	42	42	135	114	44	30	30	91	44	67	32	195	
	10.	118	99	99	122	138	87	20	31	25	38	31	22	22	51	9	33	70	51	43	38	119	103	54	34	27	99	42	75	37	225	
	9.	117	98	106	118	141	91	20	26	26	38	32	20	21	52	7	24	77	55	42	45	121	108	45	30	24	90	36	77	28	185	
	5.	116	93	100	120	138	91	21	30	29	37	34	25	23	49	14	27	75	59	39	40	120	117	52	32	28	96	48	62	42	210	
	4.	115	98	105	119	142	83	20	28	24	40	32	28	25	54	11	30	74	49	41	50	131	100	44	31	28	93	47	68	37	205	
Ostiaques (id.)	1.	129	108	106	133	150	80	18	29	28	42	32	22	28	49	6	43	76	52	47	45	130	118	54	32	24	112	51	67	47	215	
	2.	111	97	102	125	136	91	22	26	26	36	33	30	24	56	6	35	78	59	41	46	120	107	47	35	25	100	43	62	39	205	
	3.	110	95	115	126	136	75	18	28	27	46	33	22	24	49	7	38	70	53	40	43	126	117	47	42	28	107	53	79	40	220	
	4.	105	96	99	119	130	70	13	21	25	40	30	?	?	?	?	34	67	?	?	?	122	98	46	28	26	90	43	57	33	190	
Vogouls (id.)	1.	109	93	91	113	128	79	19	24	22	39	29	20	25	46	9	33	71	59	39	39	?	?	?	?	?	?	?	?	?	?	
	2.	93	84	75	74	108	73	19	22	22	34	32	18	22	44	10	30	62	42	35	36	99	94	41	27	20	72	34	46	28	150	
	3.	108	99	100	118	130	85	18	25	24	38	35	21	26	50	8	41	75	56	39	45	?	?	?	?	?	?	?	?	?	?	
	4.	104	95	97	112	128	93	25	24	28	38	36	?	25	51	7	40	70	51	37	47	?	?	?	?	?	?	?	?	?	?	
Samoïedes (id.)	6.	113	95	100	119	132	83	23	25	25	37	32	24	24	53	7	36	70	53	40	44	121	103	47	31	22	99	45	56	38	215	
	7.	115	95	99	121	140	87	21	27	26	36	34	23	25	51	7	35	74	57	45	40	124	109	47	34	25	101	52	60	40	210	




COLUMBIA UNIVERSITY LIBRARIES
0040011178

